



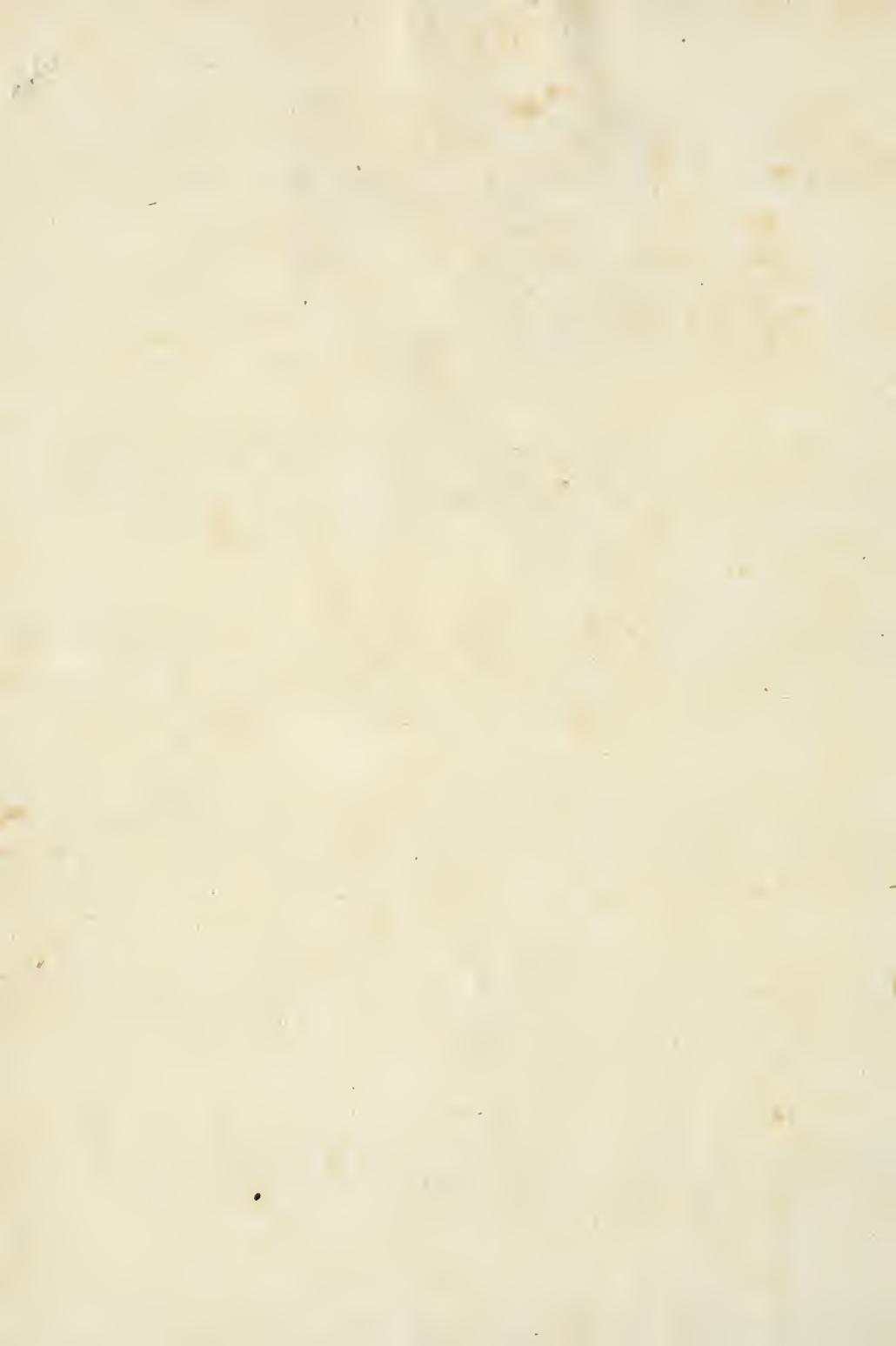




*Ex Libris*  
Aubrey de Sélavy

Yente Edouard Selay

\* Mai 1923 - 91133 \*



Digitized by the Internet Archive  
in 2009 with funding from  
Research Library, The Getty Research Institute



**CEST LA DEDV-**  
**ction du sumptueux ordre plaisantz spe-**  
**CTACLES ET MAGNIFIQVES THEATRES**  
**DRESSES, ET EXHIBES PAR LES CITOI-**  
ens de Rouen ville Metropolitaine du pays de Normandie, A la  
sacree Maieste du Treschristian Roy de France, Henry secod  
leur souuerain Seigneur, Et à Tresillustre dame, ma Dame  
Katharine de Medicis, La Royne son espouze, lors de  
leur triumphant oyeyulx & nouuel aduenement en  
icelle ville, Qui fut es iour's de Mercredy & ieu  
dy premier & secodiours d'Octobre, Mil  
cinq cens cinquante, Et pour plus ex-  
preſſe intelligence de ce tant ex-  
cellent triomphe, Les figu-  
res & pourtraictz des  
principaulx aorne-  
mentz d'iceluy

y sont apposez chascun en son lieu comme l'on pourra veoir  
par le discours de l'histoire.

*ste clara magister libri apens*



## Auec priuilege du Roy.

**On les vend a rouen chez Robert le Hoy Robert & Iehan dictz**  
**du Gord tenantz leur boutique, Au portail des Libraires.**

# Extrait du priuilege dōne par le Roy.

Le cinquiesme iour d'aoust mil cinq centz cinquante.

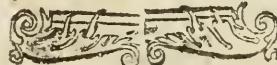
 E Roy estant a saint Germain en l'aye, present Monsieur l'Evesque de Mâcon son grâd au monier, par grace spéiale, A donné cōgé & Permission à Robert le hoy marchant libraire demourant à Rouen, d'imprimer lordre & magnificence, des ioyeuses & nouvelles entrées dudit seigneur & de la Royn sa bien amée compaigne, celebrees en sa bonne ville de Rouen, Aucç deffences a tous autres libraires & imprimeurs du royaulme de France, de nom imprimer, ne faire imprimer, vēdre, ne distribuer, lesdictes entrées, & ce qui en depend, pour leur enrichissement, sans le vouloir & consentement dudit le Hoy, pour le temps & sur les peines contenues es lettres dudit priuilege Signez Glausse. Et iouxte que plus à plain est mentionné es lettres donnees a Rouen le troisieme de septembre ensuyuât, mil cinq cētz cinquāte, par Mes sieurs les Presidens de la court de Parlement de Rouen, icelle court vaccant. Lesquelz du consentement du Procureur general de ladite court, en enterinant icelluy priuilege & requeste y annexé, Ont permis audit le Hoy seul, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer, icelles entrées & ce qui est adiousté pour l'intelligence & or nature. En faisant inhibition & deffence sur certaines & grandes peines de non donner empeschement audit le Hoy, a l'entiere iouysance de son octroy.

# Aux Lecteurs.



A plus grāde felicité dont vn peuple puisse estre enrichy apres la cognoissance de Dieu , est d'auoir vn Roy qui precelle autāt ses subiectz de sainctes & louables vertuz cōme de supreme Autho-rité & puissance:mais s'il ya nation en ce mođe qui l'influence ce leste ait fauorizé de ce beau & recommandable priuilege la France s'en peust à bon droit glorifier, Et par especial en ce temps, le Roy Henry second du nom en donne si suffisant tesmoignage qu'il n'est besoing reduyre en memoire les gestes memorables des Royses predecesseurs dont les histoires tant modernes que antiques sont plaines , Bien pouuons nous mettre en auant l'acte autant digne de lui comme tresauātageux pour nous. Lequel il à executé avec non moindre dexterité que diligence , à l'issue de son entrée celebree à Paris monstrant assez n'auoir esté esbloy de la splendeur des delices & magnificences qui lui furent amplement préparées par ses subiectz : mais auoit tousiours l'ocil dresié au but ou l'honneur la vertu la seureté & aduancement de son estat repos & felicité de son peuple attiroient sou coeur vrayemēt royal , de sorte qu'en vn moment il estendit les lices du tournoy de sa ville Metropolitaine iusques deuant Boullongne ville limitrophe de son royaume ti-rant comme vn traict de ligne du centre à l'extremité de la circumfernce , & nonobstant que la saison de l'yer importunée de continualles pluyes lui furent mērueilleusement contraires, si enist il plus tost pris les places de toute ex-treme puissance fortifiées qui pour leur deffence empeschoient la renditon de Boullongne que les enneimys ne furent quasi aduertis de son entreprinse non moins disicille que le succez en fut heureulx, Car il n'est homme de bon iugement qui ne confesse les Anglois par ce moyen estre condescendus au point de la raison pour lui rendre ce que oultre raison ilz detenoient & auoient entrepris sur lui, Et de cela est resultée vne paix viētorieuse ou viētoire pacifique qui merite d'autant plus grans triumphes que moins ya eu de sang christian espandu, parquoy non sans grande occasion auons fondé la dessus la plati forme de nos deseings pour solenniser la nouvelle heureuse & tresdesirée entree en sa bonne & ancienne ville de Rouen non pour en croistre la memoire, Car elle sera pour l'excellēnce du fait perpetuelle ains pour tesmoingnage de la cognoissance que nous auons de ses vertuz & perfections heroiques, Et si la venerable antiquité à tant honnoré les vertueux & preux que aux sim-plex soldatz mesmes elle à esleuē statuēs publiques pour perpetuer la memo-

re des merites d'iceulx enuers la republique, & bien souuent à vn particulier,  
Quel hōneur debuons nous à vn si grand & sivertueulx Rōy qui contre les  
perance de tout le monde par sa force & magnanimité à tiré des mains de ses  
ennemis l'vne des principalles clefz de son royaume pour le fermēt à tous  
ceulx qui desormais y vouldroient à force d'armes entrer , En quoy faisant il  
à remitz en possession actuelle plusieurs errantz desheritez restitué plusieurs  
fugitifz au lieu de leur naturalité , reedifié, & restauré, les temples ruynez &  
reuoqué les ministres d'iceulx pour y continuer le seruice diuin finablement  
acquis le benefice d'heureulx repotz à tous ses subiertz , lequel Dieu promet à  
ceulx qui gardent les commandementz: c'est à sçauoir,d'habiter la terre sans  
crainte , Et des fruietz d'icelle estre soulez auëc asseurance de leurs biens &  
personnes, Voyez donc icy le triumphe qui autant liberallement que  
magnifiquement à este dressé pour l'exaltation de sa maiesté voyez  
les autres iuuentions excogitez pour lui donner contentement  
ici pourtraictes & reprefentees en plate figure, Et ne cōsideres  
tant ce qui à este fait que ce que nous auons voulu faire, A-  
uec protestation que si nous n'auons peu correspondre  
au devoir auquel l'eminence de son estat & nostre  
office nous astraignent, Cela ce doit attribuer  
non à faulte de veuloir bien affectionné:  
mais a la grandeur de ses mērites.



# Ad lectorem Epigramma.

5

Si peditem Dentatus agens, Romanus Achilles,  
Multiplices magna partas virtute coronas,  
Præmiaque obtinuit claris æquata triumphis,  
Plurà quod aduersum vio lassent vulnera corpus:  
Si Porsennam vrgens ambusta Scæuola dextra,  
Et Trebius tenui populo dum distrahit asse  
Frumenti modium, statuas ex ære perennes  
In medio meruere foro. Si maximus armis  
Fulmineum Annibalem Fabius cunctando coercens  
Celsa triumphali subiit Capitolia curru.

Cur nunc Henrico Regiter maximo, & actis  
Grandibus, & summa nulli pietate secundo  
Decretos aliis non contribuemus honores?  
Quum subito armorum trepidos oppresserit hostes  
Turbine, & ingenti vi propugnacula quinque  
Fortia, vitæ hominum parcens, extorserit illis?  
Atque Bononiaci longe pinguissima tractus  
Arua sibi tandem, validamque receperit vrhem?



¶ Translat dudict Epigramme,  
en forme de vingtain.



I Dentatus dict l'Achilles Romain  
Simple soldat obtint mainte coronne  
Et grâds preses, pource qu'en sa p'sone  
Vulnéré fut de maint coup inhumain.  
Et Sceuola pour veoir ardres sa main,  
Si Trebius pour bled qu'a vil prix donac,  
Ont merité qu'a Rome on leur ordonne,  
Pupliquement statué auoir d'erain.  
Si Fabius pour soy monstrer & remis,  
Triumphamment des Romains fut admis,  
Comme vn Hector ou Aeneas Troian.  
Sitelz honneurs, perceuoir à permis,  
L'antiquité notable a vn payen  
Pourquoy ne doit plain triumphe Rouen,  
Au treschristian, qui festins & Tournoys,  
Arriere a mis, pour plus grande entreprise  
Executer, premier que sen aduise,  
Son ennemy, Car sans froisser bar noys,  
A l'instant prit, cinq forts en Bouillonnoys,  
Puis en sa main fut Boullongne remise.

Fin.

# ENTREE DU ROY.



## Es Conseillers Escheuins de

ROVEN, VILLE CAPITALE ET  
metropolitaine de Normendie. Estans aduertis par  
Monsieur l'admiral, de FRANCE, Gouverneur  
en Normandie, soubz Monseigneur le DAULPHIN  
de la ioyeuse & tres desirée entrée que leur ROY, non  
moins naturel que souuerain, auoit delibéré prochain-  
nement faire en ladicté ville. Affin de plus honorablement le recepuoir,  
comme il appartient à sa grandeur. Et pour ne degenerer à la prompte obeis-  
sance & magnifique Reception, dont leurs ancestres ont accoustumé vser  
enuers les ROYS de FRANCE leurs souuerains seigneurs, (eulx mettans à  
debuoir) Incontinént furent assemblez les Citoyens de ladictéville, signam-  
ment les principaulx & plus eminentz, en la presence de Mōsieur le Lieute-  
nant general de Monsieur le Bailly de ROVEN, Aduocat & Procureur du  
ROY, en la maison commune, Ou fut delibéré & arresté lorde qu'ilz tien-  
droyent en icelle entrée. Pour l'execution de laquelle, furent mandez parti-  
culierement les chefz de chascun estat. Auquel lieu ilz cōparurent. Et aprez  
leur auoir esté remontré par ledict Lieutenant le debuoir auquel ilz estoient  
tenus enuers leur prince, diligemment obserué par leurs predecesseurs, & des  
moyens de les ensuyure ou surpasser en tel effect. Tous liberallement s'offri-  
rent d'y employer leurs biens & personnes, selon l'ordre qui leur fut lors assi-  
gné. Mais affin que chascun d'eulx entendist distinctement & separément  
l'ordre & reng qu'ilz debuoient suyure, leur furent designez certains capitai-  
nes ou chefz, pour estre par eulx dressez. Et aussi baillé pour traictz, pour estre  
vestus & parez selon leur estat & faculté. Et ce pendant iceulx Conseillers  
Escheuins faisoient promptement dresser de grandz & beaux Theatres, arcz  
& chars triumphantz, tant sur la riuiere que aux entrées & places notables de  
ladicté ville, equipper nauires & aultres particulières compagnies, pour la  
décoration de ladicté Entrée, chose de longue execution, & de grande entre-

prinse. Et neaumoins conduite & menée selon l'aduis & intention d'iceulx à son plain & entier effet en téps du. Nonobstant les grādz & onereux empes- chemētz qui sont sur le point des affaires entreuenus. Cōme il escheut pour le trespass du reuerendissime Cardinal D'amboys (que D I E V absolue) dernier hoir masle des Amboyses qui fut honorablement ensepul- turé, au magnifique & sūptueux mausole de son Eglise Archi- épiscopale de nostre Dame de Rouen, le Lundy X V. iour de Septembre, Mil cinq centz cinquante. Aux fune- railles duquel furēt empeschez les plus emi- nentz estatz de ladictē ville faisantz le debuoir d'humbles ouailles en- uers leur Pasteur.



## A Royne douairiere d'Escosse

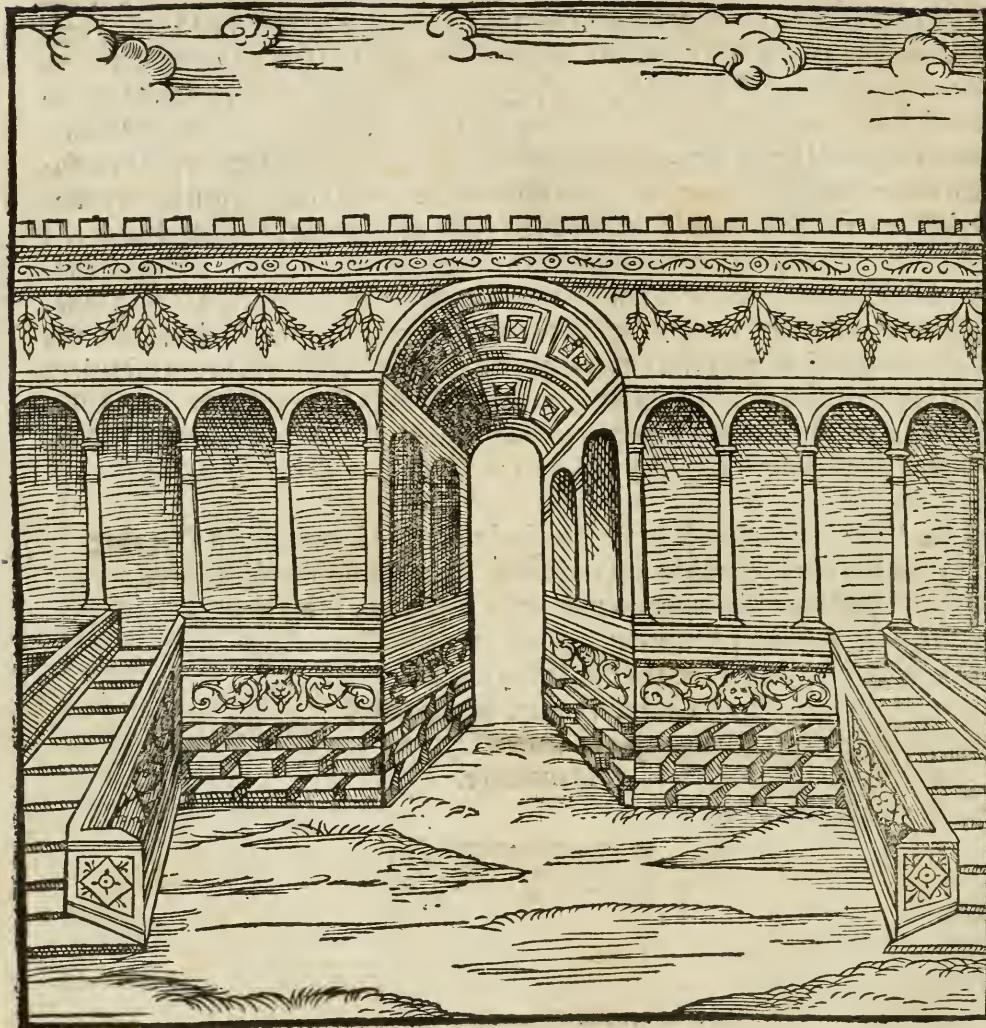
**L**FILLE VNIQVE DE HAVLT ET puissant Prince Monseigneur le Duc de GYSE, nagues- res dessunet desirant saluer le R O Y. Et vooir la treshere & bien amée fille seulle heritiere du Royaulme d'Escosse, Affidée à Monseigneur le D A V L P H I N de F R A N C E & monseigneur le duc de Longueuille son filz qu'elle n'a- uoit de long temps veuz, passant la Mer, avec bōne & forte escorse de Na- uires & Galleres de F R A N C E, vint en icelle ville de Rouen, le Jeudy XX V. iour d'icelluy moys & an, faire sō entrée, Ou icelle Dame fut honorablemēt & en grande magnificence receue de tous les estatz de la ville de Rouen, car tel estoit le bō plaisir du Roy. L'ordre & sūptuosité de laquelle entrée ie laisse à cause de briefueté. Et d'abondāt le samedy XX VII. iour dudit moys de Septembre. Le R O Y & la R O Y N E accōpaignez des Princes & Princesses de son sāg des seigneurs & dames de sa court, a la suyte d'autres princes & sei- gneurs embassadeurs d'estrāges natiōs en grād nobre pour paruenir a l'effect de son intētion, qui estoit de faire son entrée en la ville, ville entre les siennes autant obeissātē q voluntary à rendre son debuoir, Metropolitaine toutes- soys de son fructueux pays de Normédie, Arriua au Prieuré de Bōnes nou- uelles, aux faulx bourgs qui sont oultre le pont de Rouen. Auquel lieu icelle R O Y N E douairiere d'Escosse, accōpaignée de plusieurs princes & grans sei- gneurs d'Escosse, alla pour faire la reuerēce au R O Y & à la R O Y N E, qui d'yne bēnignité non moindre que d'alaigresse la receurēt.

LE dimenche ensuyuant vigile de Saint Michel, le R O Y avec bonne partie des Princes & seigneurs de sa Court, se Retira en la maison Abbatiale de Sainct Quen de Rouen, pour illec celebrer le chapitre de son ordre, iouxt les ceremonies en tel effet accoustumées. Ce mesme iour en la grāde eglise d'icelle abbaye le R O Y accōpaignedes cheualiers de son ordre oyt les Vespres en tel apparat & magnifique pōpe qu'en tel cas est requis. Le lendemain iour & feste Sainct michel le R O Y precedé des officiers & Cheualiers dudit ordre, en pareil ordre & accoustrement, fut oyr la messe en icelle eglise ou furent entierement obseruez les ceremonies ordinaires à l'offerte, ou fut la grande solemnité, chose admirable à voir, Et pour augmenter la gloire dudit chapitre, le R O Y, de son auctorité Royalle & grace speciale fit & nomma cheualier d'icelluy ordre le sire Iehan Philippe conte sauage du Rhin & de Seine, Seigneur de Fenestrange, capitaine pour le R O Y en plusieurs deses affaires, & dernierement au pays d'Escosse, en recōgnoissāce des bōs & loyaux seruices qu'il luy auoit faictz. L'edict iour apres midy, le R O Y acōpaigned cōme dessus en habit de deuil, oyt Vespres en icelle Eglise, & le lendemain la Messe, priant Dieu pour l'amē des defunctz Cheualiers d'icelluy ordre.

Le matin iour ensuyuant qui fut le mercredy premier d'Octobre  
an mil cinq centz cinquante le R O Y avec sa noble cōpaignie,  
passat par dessus le pont, se transporta aux faulxbourgs  
de Sainct Seuer, auquel lieu les conseillers eschē-  
uins d'icelle ville de Rouen auoient faict  
bastir vn arc triumphant tel  
que le dessam suyuant  
le monstre.



# L'arc triumphal du Roy.



**F**in qu'en icelluy la magesté dudit seigneur peult recepuoir l'obeissâce, offres & requestes des citoyés & habitâs d'icelle ville, & voir passer l'ordre des bâdes, chars trium phâs & trophées q' auoiét esté preparez & erigez a l'honneur, diceluy, têdêtzafin de perpetuer la memoire de ses vertus heroiques, grandeur de ses richesses &

16

actes memorables, dont sa tres illustre personne est plus q̄ humainement douée.  
EN icelluy iour sur le point de sept heures de matin, le clergie & gens de la justice accompagnez des honorables bourgeoys & marchias suyus des conseillers escheuins & artisans, bien affectionnez defaire honneur de leurs biens & p̄sonnes, & dōner vng cōtentemēt pour leur bō ordre & triūphat apparat à l'œil de leur prince. Et par ses moyés attirer la faueur & beneuoléce d'icelluy, sorti rét en grand nōbre par la porte du pôt, prenat leur chemin à main gauche par dessus vn pont de boys, qu'ilz auoient faict dresser, pour euxx estédre en la plaine de sainte katherine de grādmont & en ce lieu ou plusieurs pauillós estoient braüement tendus, commencer à prendre l'ordre conuenable, eutans par ce moyen la confusion & desordre qui sen eust peu ensuyure à la récontre. Lesquelz ainsi ordonnées & rengez, enuiron l'heure de mydy, commencerent à marcher & passans par dessoubz icelluy Arc triumphant, chascun d'eux selon son estat & qualité salua reuéraramēt le R O Y, qui les attēdoit en ce lieu. Et premier que proceder plus oultre conuient entendre que à chascun costé d'icelluy Arc, len auoit faict construyre vng escallier, lung pour monter en vne gallerie close d'arcades & de grandes collomnes ioniques. Le dedens de laquelle estoit à l'endroit de la voulte artificiellement lambrissé descompartimentés & des deuises du R O Y. Le reste du fons & des costez couvert de riche tapisserie de soye à personnages rehaulsez de fil d'or traict, & par terre de tapys turquoys. Au milieu d'icelle gallerie on auoit tendu vng de z soubz lequel estoit posée la chaire du Roy, couverte d'un riche tapis de drap d'or frizé, en la quelle estant assis il pouuoit de front & d'ynq costé aysement voir les reuerences honneurs & triumphes que obsequieusement, & qui plus est, volontairement luy offrirent, les habitans de sa bonne ville de Rouen. L'autre escallier seruoit à monter à vne autre gallerie, de pareil edifice & parementz, pour les personnes des princes de la court.

Et pource qu'en descripuant par le menu, l'ingenieuse & magnifique structure des Arcz & Chars triumphans, Thearres sumptueux, plaisas spectacles, & superbes trophées, preparez pour l'effect dicelle entrée, seroit plus tost traiter les regles & preceptes d'Architecture, & entreprendre sur l'estat de ceulx qui font profession ordinaire de cest art, que narrer l'ordre & parure d'une entrée, Il me suffira quant à present rediger par escript, le plus briefuelement qu'il me sera possible l'ordre, ornature & qualite des estatz & personnes estantz à la suyte d'icelle entrée Et affin de ne donner ennuy par longues clauses aux lecteurs, ains sommairement par forme d'abrege exposer la signification des choses representées par les figures cy apres chascune à son endroit & umbragées en platte peinture, sans si exactemēt & par les parties de Lichutographie, reciter tout ce que fait à esté Par lesquelles figures sera le lecteur fai-

12  
cillement instruit (quoy que peu soit congoissant en l'archite<sup>c</sup>ture) de l'indu  
strieux & subtil artifice, d'iceulx bastimentz, mesmes de la denomination &  
proporti<sup>o</sup> des m<sup>e</sup>bres d'icelles structures fillez & enrichies par b<sup>on</sup>e maniere.

Dont pour entrer au subiect de la matiere, il fut delib<sup>er</sup>é soubz le bon plaisir  
de m<sup>o</sup>d<sup>i</sup>c<sup>t</sup> seigneur L'admiral, que ses Archiers honorablement m<sup>o</sup>tez &  
vestus de sa liuree leurs Iaue lines de bard<sup>e</sup> a la main fairoient le com-  
mencement de toute la suytte, assin de renger l'infinité du peuple, affluent de  
toutes pars insolémēt estēdu par les rues, lequel nō accoustumé avoir telz spe-  
ctacles, neaumoins le grand desir qu'il auoit de les contēpler de prez, fut par  
si b<sup>on</sup> moyen rembarré, tant par iceulx archiers, que par cinquante hommes  
accoustrez de colletz de marroquin blanc, sur pourpoint de satin Iaulne, le  
bonnet & chausses de la couleur, qui par les cōseillers Escheuins auoient estē  
a ce deputez, le long du pont & de la grande rue, feirent si bien leur debuoir  
que vng seul n'a estē trouué blessé ou plaintif pour quelques brauades que gēs  
de pied ou de cheual ayent faites par la voye, laquelle pour ses causes estoit  
de son estendue couverte de sable menu d'ung pied d'espois, & l'ouverture  
des rues qui aboutissoient à la grāde voye, closes de barrieres & d'eschaufaultx  
de grande recocul<sup>e</sup>, dont grande affluence de peuple pouoit ayslement &  
sans de foul veoir icelle entrée. Toutes les Maisōs eschaufaultx, galeries, appuis,  
& fenestrages du long d'icelle voye estoient tendus & parez dedens &  
dehors de riches Tapisteries de haulte lyse par personnages relleuez de fil  
d'or & de soye, quise renfonsoyent dedens les boutiques, ou estoient rengees  
en nombre infiny, les seigneurs & dames du pays & d'estrange nation avec par-  
tie de la commune, quise repandoit iusques aux couvertures des maisōs, sans  
toutesfoys aucun trouble ou bruit tumultueux, ains avec vng tel siléce se cō-  
tenoyent, qu'on eust peu distinctement entendre lung lautre de bien loing.

Les archiers de m<sup>o</sup>d<sup>i</sup>c<sup>t</sup> seigneur L'admiral passees oultre, commence-  
rent a marcher les quatre religions mendianes Cordeliers, Jacobins, Au-  
gustins, & Carmes, tyrans apres eulx le clergie des Eglises paroissiales &  
collegiales, reuestus de leur surplis faisatz porter devant eulx grand nombre  
de Croix d'Or & d'Argent, à la conduict<sup>e</sup> du Doyen de la Chrestiente,  
Au pas duquel venoient psalmodiantz, les religieux de saint Ouen, accom-  
paignez des religieux des prieurez de saint Lo & de la Magdalene.

A leur queue suyuoyent, les vingt quat<sup>e</sup> Mesureurs de Grain montez  
à cheual & vestus de casaquins de taffetas gris soubz pourpoint de satin violet  
les Bonnetz de velours noir, la plume blanche par dessus, le hault de chaus-

13

ses de velours violet bouffant le taffetas gris, les botines blanches refermez d'agrafes d'argent, la ceinture & fourreau d'espée de velours violet le cheual enharnaché de mesme, billeté de cloux d'argent chascun d'eulx portoit vng court baston en la main semé de Fleurs de lys d'Or soubz champ d'Azur.

En semblable nombre & ordre marchoient apres eux les courtiers de vins, vestus de chamarres de Damas noir a la grande figure, sur pourpoint de satin blâc, le bônet de velours noir garny de plume blâche, les botines de mar roquin blâc decoupez par lozéges, le fourreau & ceinture de velours blâc les gardes & bouterolle de l'espée dores, le saye de velours noir, la housse de leurs cheuaux de drap noir bêdée de velours le harnois enrichy de frêge & houppe

Apres eux marcherent les quarante Courtiers aulneurs de draps, vestus de satin noir à manches longues pendentes le long du costé brodées tout de leur estendue le pourpoint de satin blanc pourfillé de fil d'or, decoupe menu & renoué de boutons d'or, le bonnet de velours noir dessoubz la plume blâche, les botines veloutez de blanc doublez de satin noir, le hault de chausses de velours blanc doubles de taffetas noir, refermez par les retailles de boutôs d'or, l'espée bié dorée ayât son fourreau de velours pédu en la ceinture d'une suyte, le cheual caparenonné de noir semé de croissantz blancz, enrichy de houppe par les pointes, & de frêge tout à l'entour.

Les vendeurs de Poisson & Aulneurs de toilles se rangerent à leur troupe, iusques au nombre de douze, brauement vestus de manteaulx de taffetas noir à gros grain, le rebras arrondy au collet bêdé tout au tour d'une large bande de velours noir listée & enrichie de broderie, la housse & reste du harnois de leurs cheuaux pareillement bandé & brodé, les botines blanches doubles de velours noir ouurez de broderies soubz le genoil, la ceinture & fourreau d'espée garny de velours noir, la garniture grauée & dorée, la plume blâche semée de pailllettes d'or, pour l'aornement du bonnet de velours noir, enrichy de boutôs d'or, le saye fourny de manches de satin cramoisy rouge, pourfillé de cordons d'or, croisé entrelassé & refermé par l'ouuerture de devant de gros boutons d'or, comme les refentes des manches d'icelluy manteau.

Vindrent apres eux en bon & suffisant nôbre, les officiers & gens de la monnoye couuers de robes de damas noir de venize fleuronne, sur pourpointz de satin blanc, le saye de velours noir, le tout fort enrichy de broderye les fentes & retailles renouées de ferrons d'or, le hault de chausses de velours blanc bouffant le taffetas noir, le bonnet & escarpins de velours noir, la plu-

me blâche semée de paillettes d'or. Aucuns auoient botines de vélours noir doublez de vélours blanc subtilement brodez soubz le genoil, la garniture de la ceinture & espee de fin argent burineç galantement, le fourreau de vélours noir, listé de canetille d'argent traict, la housse de vélours figuré semée de croissans & chiffres du roy, de guippure de fin argét de relief, chascun deux lacquaiz deuant soy braument accoustrez de vélours & satin de leur liurée.

A les suyure se presenterent les deux preseurs, les quatre sergeantz du Vicôte de leau, les quatre reaulx, les preseurs, cōmissaires, clers siégiers, menus courtiers, les iurez & visiteurs, en nombre de cinquante ou plus, aornez de casaquins de satin noir & blanc borde & nerué de paslement d'or & d'argent le bônet de vélours noir soubz la plume blanche, les botines veloutez de noir doubles de satin blanc, le hault de chausses de vélours noir bouffantz le taffetas blane, la garniture de l'espée & ceinture d'argent, le fourreau de vélours noir, la housse & harnoys de leurs cheuaulx my partis de satin blanc & noir, enrichy de grosses houppez de fil de soye blanche & noire, la frêngé de mesme.

Ceste compagnie estoit conduicte par les Viconte Lieutenant & Greffier de la viconté de leau, qui portoient longues robes de satin noir doubles de vélours noir, par dessus vng saye de satin noir d'ung beau lustre, montez sur mulles houssiez & enharnachez de fin drap noir, enrichy de frenges houppez de cordons de soye perlée, & d'vnne garniture bien polye & dorée.

Les cinquante Arbalestriez de la ville continuerent l'ordre en belle & riche equipage, montez sur grands Chéauaux relleues & bien deliberez de faire seruice à leurs maistres en quelque bonne affaire, le caperenson desquelz my party de blanc & noir, estoit semé de croissans & des chiffres du R oy, brodez de fil d'or & d'argent, desquelz pendoient grosses houppez de fil d'argent traict & de soye perlée, le harnoys listé & billeté d'argent, la garniture d'iceluy polye & grauée par foeilles & fleurós de relief, la pennache ou bourguignote sur le chanfrain, Chascun arbalestrier estoit couvert d'ung hoqueton ouuré d'escailles d'argent aux armaries de la ville, qui est vng agneau d'argent sur champ de guelles, soubz troys fleurs de lys d'or, sur fons d'azur, le tout artistement labouré d'orfauerie. Le hault des manches taillé par lambeaux my parties de vélours blanc & noir, semé de mailles d'or & d'argent & enrichy de broderie par les extremitez. Le bas d'icelluy hoqueton à pans de vélours noir & blanc pareillement brode & semé de croissantz relleuez de fil d'argent traict li seres de canetille d'or, Ilz portoient sotibz le hoqueton animés de maille bié polye & dorée, qui s'estendoit iusque au poinghet du bras & sur la cuisse, Leur

chef estoit couuert d'vnng chapeau de velours noir bordé de passement d'argent soubz vng plumail blanc & noir, la garniture de l'espée & ceinture pollye & grauée, avec son fourreau develours, les botines de velours blanc, doubles de velours noir, enrichy de pourfilleures de fil d'argét, la pertuisane, ou rauelinç de bardé dorée & garnie de velours, houppes & frenges de fil de soye perlée, entremesslée de fil d'argent, les capitaine, enseigne, & guidon estoient accoustrez de la mesme pareure, toutesfoys de plus riche estoffe & broderye, leur enseigne estoit de taffetas noir & blac imprimée des armaries de la ville, le guidon de semblable matiere aux armaries de france & des chiffres & crois santz du Roy, deuát eulx & au meillieu plusieurs tabours & phiffres vestus de taffetas blanc & noir, faisoient leur debuoir de les escarmoucher à faire panades, six trompettes & deux clairons garnys de bannerolles de soye aux armaries de la ville montez & vestus de pareille liurée, faisoient retentir l'air de leur son haultain & esclattant. Ceste bande estoit conduide par le Viconte de Rouen, vestu d'vne courte robe de velours noir, double de velours cramoisi rouge decouppée par les manches & estrachée de chatons d'Or garnys de pierre fine & brodée subtilement ioignant lequel marchoient ses Lieutenantz general & particulier accoustrez de longes robes de satin noir sur saye de velours noir, ilz estoient mōtez sur mulles tresbié en harnachez de velours noir garny de doreures & graueures dont pendoyent houppes & cordons de soye perlée, six lacquaiz d'quant eulx estoient vestus de velours de leur liurée.

Marcherent apres eulx les quarante Sergentz de la ville, vestus de casquins de velours noir, les manches longues flotantes au costé, icelluy Casaque estoit brodé par les borts du laise de quatre doigtz par fleurons & œilletures d'Argent, lyserez de fil d'Or, le vuyde du Casaque semé de Croissatz, accompagniez des chiffres du Roy, de fil d'Argent de relief, l'ouverture de deuant estoit fermée à noyaulx d'Or, le Pourpoint & hault de Chausse de velours blanc decoupez & renouez de ferrons d'Or, les Botines de Velours noir doublez de Satin blanc pourfillez de cotoyre d'Or, la teste couuerte d'un chapeau de Velours noir, ennoblly d'vne médale de fin Or, bien grauée & esmaillée, qui donnoit bon lustre au Plumail blancy attaché L'espée garnie d'vnng fourreau de velours noir, tel que la Ceinture dont les guernitures estoient pollyes & dorées mignonement. Les caperéspons de leurs cheualx estoient semez de Croissantz de fil d'Argent, de relief sur champ de Velours noir, le reste du harnoys de pareille estoffe, liseré de frenge de Soye, la teste du cheual estoit muny de chaufrain & pénache blâche, au deuát de ceste troppe, quatre tabours & deux phiffres accoustrez de leur liurée ne se feignerent d'esmouuoir leurs cheualx à faire brauadçs, ilz portoient au meillieu vñc en-

seigne de taffetas blanc & noir, aux armariés, chiffres & croissantz du Roy proprement entrelassez, à leur main dextre tenoyent vng court baston semé de fleurs de lys d'Or sur champ d'azur.

• A leur queue marcherent les deux Sergentz hereditaux, & celluy a Masse vestus de Robbes de Velours pers semé de fleurs de lys de fil d'Or de rellies, l'vng desquelz portoit vne grande Masse d'argent doré couronnée & semée de fleurs de lys d'Or, les harnoys & caperensons de leurs Cheualx conue-  
noyent destoffe & pareure à leurs vestements. Les enquêteurs du Bailliage cloyrent ceste trouppc, vestus de robes de Taffetas & sayes de Velours mon-  
tez sur mulles enharnachez comme il appartient à leur estat.

• Au dos desquelz marcherent en composition non moins graue que son  
neste, le Lieutenant general du Bailly de Rouen, Aduocat & Procureur du Roy ioinctz avec eulx les six Conseillers Escheuins modernes d'icelle ville de Rouen, reputans en magnificence honorable le corps de la ville. Lesquelz estoient vestus de robes de velours noir, doublez de mesmes, & par dessoubz vng saye de satin noir, fourré de Loups ceruiers, subtilement brodé, accou-  
stremé certes condigne, au degré de leur estat & honneur requis au debuoir politique, la housse de leurs mulles d'vng fin drap noircâde d'une large bâde de Velours enrichy de broderie, la garniture du harnoys grauée & dorée, as-  
souvie de frenge houppe & cordons de Soye si bien conduictz & menez qu'il n'y auoit qu'e redire, Trente Lacquaiz richement vestus de chausses & pour-  
pointz de satin blanc, brodé & passemé de fil d'Or découpé & renouez de Boutons d'Or, Les cotoyant pour leur partie, qui faisoit bon vcoir, e-  
stantz si grand nombre d'vnemême pareure, leurs bonnetz & escalpins de velours noir, avec la plume blanche qui enrichissoit fort le reste de l'accou-  
itrement.

• Les anciens Conseillers vindrent apres, vestus de Robbes de Satin noir doublé de Velours sur saye de velours noir, avec eulx le Procureur de la ville portant robe de velours noir double de mesmes, accôpaigné des quatre Quatre-teniers, Recepveur, Greffier, Maistres des ouurages de la ville vestus de robes de satin noir, doublez de velours, sur saye de velours, montez sur Mulles, houssiez & falleres conformément à leurs habits, chascun deux Lacquaiz vestus de satin gris, brodé & decoupé autant bien qu'il est possible, & renoué de Boutons d'or, ce qui augmémentoit fort la braueté de ceste tant honora-  
ble compagnie qui n'espargna en ce regart l'artifice des ouuriers ny les esto-  
fes pour decorer ce iour dedié au triumphe de leur souuerain Roy & seigneur.

• A la file desquelz se delibera marcher vne tresbelle compagnie plus

prisee sur les plus notables & riches bourgeois & marchands d'icelle ville surmôtant le nôbre de deux Centz, vêtus de robes de Damas à la grande figure les manches decoupez & r'attachez d'orfauerie, garnie de perles ou d'autres pierres fines pour enrichir la matiere de leur habitz soubz lesq'lz ilz portoyent Saye de velours refermé de boutons d'or, le bort ouuré de broderie, subtillement menée faisant l'accomplissemēt de leur accoustremēt chacun auoit pres de soy vng ou plusieurs lacquaiz de sa liurée, Ilz estoient montez sur Cheualx biē relleuez & croppes harnachez de velours. En la cōpaignie ne se trouuavng seul qui differast de facon, matiere, ou couleur d'accoustremēts, mais bien d'enrichissemēts & mōture. Pour ce que aucuns à raison de leur antiquité, vsans de modestie, estoient montez sur mulles ou Haquenées, la hōusse pendente iusqu'à terre! Les aultres pour leur nayfue agilité qu'apporte iéunesse, estoient montez sur Gourselotz harnachez, & caperens sonnez conformément à leur habit, qui faisoient ouverture devant eulz par leur gentille demarche & brauades faites à contentement doeil.

Le Lieutenāt du Bailly de Roué, arriué deuant ledict Arc triūphal ou seioit la maiesté Royalle, accōpaigné desdictz aduocat & procureur du Roy, & des six Cōseillersmodernes mist pied à terre & mōta en la gallerie, auquel lieu cōme iuge préfidal ayant le gouernemēt de la police pour le deu de sō office, le genoil en terre & la teste nue, proposa au Roy sa harégue ainsi q̄ bien faire le scauoit, p laqlle avec pface d'hōneur & louége cōdigne, supplia treshumblement le Roy maintenir sō peuple de Roué en ses frāchises libertez, & priuileges, p les ROYS de FRANCE ostroyez, cōfirmer & approuuer en ensuyuant le bon vouloir de ces predecesseurs y faire regner la Justice en tout hōneurs sous la reuerence & crainte de DIEV, & recepuoir aggrefablement la Foy hommage & obsequieux seruice de son peuple, lequel en paix & tranquilité soubz la protection & saquegarde de sa maiesté, & pouuoir cōstitué. Est bien affectionné soy fidellement maintenir en son obeissance, Iuy faisant offre de son Cœur corps, & biens, pour en vser & disposer à son bon plaisir, D'autant qu'il n'a rié plus cher apres DIEV, que de soy insinuer par bons & loyaux seruices à sa bonne grāce. Et ce dict par ample repetition de ses vertus heroiques dont sa maiesté est par dessus tous aultres princes décorée. Il accepta les offres & en accordant leurs requestes, confirma & approuua les priuileges & franchises dicelle ville monstrat dvn œil gracieux & bening auoir tresaggrefable le sumptueux & plus volontaire que magnifique apparat de son entrée Ce qui redit ioyeux & assurez lesdictz Lieutenant & Conseillers Escheuins voyantz leur intention sortir à bon & proffitable effect qui estoit le but ou ilz & chascun d'eulz tendoit.

 Le propos du Lieutenant finy, & chascun d'icelle compagnie remon-  
té & renduit à son rang.

Les Porteurs de Sel & Blé, & aultres menus Officiers, iusques au nom  
bre de six vingt marcherent à pied, ayantz colletz de Marroquin velouté les  
aucuns de satin blanc, artificiellement decouppez renouez de ferrons d'or,  
sur vn pourpoint de satin noir, pareillement decouppé & renoué le hault de  
chausses develours noir bouffant le taffetas blac, les botines telles quele col-  
let doublez de velours noir, le bônet, ceinture, & fourreau d'espée, couuers  
de mesme velours : le plumail blanc & noir sur l'aureille, la pertuisane , ou  
Iaueliné de barde sur l'espaulle, garnie de Franges & Houppes de soye. De-  
uant eux quatre tabours & deux phiffres, & autant au meillieu, vestus de leur  
liurée. En tel estat marchoient tous au rang de troys, d'une contenance gaye  
& delibérée.

Les Iurez Visiteurs Courtiers de cuyrs & de Laine, Crieurs de Vins  
Deschargeurs & Trieurs de fruiet, en bon nombre les suyuirent vestus de pa-  
reilz accoustrementz, hors mys, leurs colletz, qui estoient de velours blanc,  
laurerz de passement, & d'habondant pourfillez desfil, d'or.

A leur queue suyuirent à cheual les Questeurs de Vins & menus boyres  
Clers siegiers, ioinctz avec eux les officiers de la Romaine, montans en nô-  
bre de quarante huict, vestus de casaquins de satin noir, à manches pendantes  
brodez d'ocilletures de fil de soye blac, lisieres de fil d'orde cypre, le pourpoint  
de Velours Blanc, menu Decouppé & Rataché de boutons d'Or, ainsi  
que l'ouuerture du casaquin: le hault de chausses de velours blanc, doublé de  
taffetas noir: les botines veloutez de noir, Le bonnet & ceinture de velours  
tel qu'estoit le fourreau d'espée pollye & dorée, le plumail blanc & noir, le har-  
nois de leurs cheuaux taillé à iour, biseauté d'asteriques & boutons d'argent.

Apres lesquelz en bonne & decente grauité marcherent, les esleuz gre-  
netier & Contreroolleur du magazin, accompagniez de leurs Greffiers & au-  
tres officiers de leur iurisdicctions, tous honorablement vestus de draps de  
soye, enrichis de broderie, bandes, nerueures & passement d'or & de soye, leur  
monsture enharnachée de mesme selon leur estat & faculté. Sans riens omet-  
tre de ce que'on eust peu desirer à leurs accoustremens & pareure affin de soy  
côfermer au corps de la ville, dont ilz se vouloient monstrer estre membres.  
Plusieurs Lacquaiz de leur liurée les assisterent bien à droict pour leur faire  
service. Deuant eux se rangerent les Sergentz des Esleuz, avec les comis-

faire du magazin & des aydes, vestus de Casaqueins de Satin noir, sur pourpoint de taffetas armoysi rouge, le harnoys de leurs cheaulx velouté de noir, taillé à iour, & pourfillé de fil d'argent. Les Procureur & Aduocat du Roy d'icelle court des Esleuz & Magazin se iognirent à la troppe, decentemēt, vestus de longues Robbes de satin noir, doublez de velours, le saye de mesmes: montez sur mulles deuemet enharnachez & houssez, leurs Iacquaiz vestus de pourpoints & hault de chausses de satin violet, le bonnet & escalpins de Veours, de la mesme couleur, la plume blanche sur l'aureille.

Sans tardement Suyuiren mesmeurs de la court des aydes, leurs deux Huissiers vestus d'escarlate brune precedoient les presidentz, accompagniez des generaulx Conseillers Aduocat & Procureur du Roy, & Greffier d'icelle court, tous vestus de robes d'escarlate rouge, doublez de velours noir, A leur suyte se rengerent les Aduocat & Procureur des aydes & esleuz, vestus & montez honorablement selon leur estat & faculté, ayant deuant eulx Iacquaiz richement vestus & parés à leur deuises.

Suyuanment marcherent les Sergentz Huissiers, Greffiers, Aduocats & Procureurs du Roy, es iurisdictions de l'Amiralité des eaux & foretz seatz en la grande salle du Palais a Rouen, à la conduite des Lieutenants tant generaulx que particuliers d'icelles iurisdictions: vestus d'accoustrements honorables, & montez pareillement, qui n'auoyent aux habits de leurs Iacquaiz espargné le velours & la soye, pour festinier le iour de ceste Entrée, & eulx montrer en decent equippage deuant l'insigne face de leur Roy, la façon & parure desquelz accoustrements reciter par les partyes, seroit chose trop longue, pour la sumptueuse varieté d'iceulx. Non voulant toutesfoys omettre, que les Sergents de l'admiralité, auoyent enrichy leurs habits & caperons de leurs cheuaux, d'ancres aux armaries & deuises dudit seigneur Admiral, & relleuez de fil d'or & d'argent traict.

La suyte d'apres non moins graue que magnifique, estoit la Court de par lement, cōposée de quatre presidents, accompagniez de quarante Conseillers des deux Aduocatz du ROY & du Procureur général, du Greffier civil & criminel & des requestes d'icelle court, tous vestus de leurs robes d'escarlate rouge doubles de velours, le Chiapperon d'escarlate fourré d'hermines gette sur l'espaule, excepté que les presidentz, auoient vne epitoge d'escarlate semblablement fourrée d'hermines, estendue sur les espaulles, leur bonnet de veours noir, mouillé en façon de mortier, le rebras ainsi fourré, Et que les grefiers portoient vng chapperon de fin drap noir à boutet & longue cornette.

24  
Ceste tant honorable cōpaignie, estoit precedēe des huit huissiers de ladict court, portans robes de brune escarlate, le chaperon de drap noir à longue cornette, la verge pollye à la main. Et pour la difference du p̄mier Huissier aux aultres, ses compaignons, il auoit le chef couuert de son mortier de drap d'or, le rebras fourré d'hermines, à la cymé duquel se monstroit vne grosse boutonneure de perles bien fines, & si estoit la robe d'icelluy d'escarlette rouge doublé de velours. les Mulles de mesdictz seigneurs les Presidents conseillers & de leur suytte, estoient richement Houssez & harnachez de noir, embelly de garnitures dorez, à frenzes houppes & cordons de soye perlée, leurs lacquaiz brauement accoustrez de leur liurée, affin de monstrez euidentement oultre l'accoustrement ordinaire, quilz n'eussent peu châger, à raison de leur estat de Judicature, le grand zele qu'ilz auoient de recepuoir leur souverain seigneur, en honneur & appareil condigne à sa maiesté.

A la suytte de laquelle court de Parlement estoient les Aduocatz & Procureurs chascun honorablement vestu et monté sur leurs mulles, houssez & enharnachez conformement à leurs habitz, & que lestat de Iudicature le requeroit, qui marchoient troys à troys d'vne espace entre eulx moyennement distante, avec telle grauité ordre et magnificence, que les spectateurs faisoient autant de cas d'icelluy bon ordre et geste, que de la sumptuosité de leurs accoustrements et monteure.

Les cōpaignies cy dessus passées, avec vng silence et regard attentif de chascū, se preséterét de frôd en la voye, en braue et hardy equipage, trois centz Harquebousiers, cōtinuants la desmarche de cinq au reng, le Morrion doré sur la testé, Le collet de velours noir pourfillé et entregeclé de fil d'or, soubz lequel, ilz auoient le corps couuert d'vne anyme tysiue de mailles bien pollies & dorées. Et d'abôdât le Pourpoint de satin cramoysi rouge decoupé et renoué de ferrons d'or, le hault de chausses de velours cramoysi rouge à grandes taillades bouffant le taffetas incarnat, enrichy de broderye & refermez de cotoyre de fil d'or, les Botines de marroquin velouté de blanc, doublez soubz le genouil de velours noir, brodé de fine soye perlée, liserée de fil d'or, la garniture de leur espée & ceinture, dorez & grauez le fourreau de velours noir, Lesquelz portoient de bonne hardiesse la Harquebouse burinée & dorée, le Flasque & amorse couverts de velours rouge, pendus à gros cordos de soye de pareille couleur, non sans les Houppes & boutos, pour lenrichissement de la besongne, les aucuns portoient vng braue plumail sur leur Morrion: Aux aultres se monstroit vne creste dorée & grauée en figure de Serpent ou aultre bestion. Deuant & au milieu de la troppe, les esmouuoit à mon-

2

strer visaige de gés de guerre, plusieurs phffres & tabours, vestus de semblable pareuré: Le capitaine d'iceulx marchoit à la pointe, son Lieutenant es reugs de derriere, le Porte enseigne au meillieu, vestu d'accoufremens de plus grand prix, neaumoins de la façon & couleurs, accompagnes de leur garde, leur enseigne estoit de taffetas noir, imprimée de brādōs de feu d'Harquebous & de croissans à l'entour des armaries de la ville, la pouldre lors ne fut espargnée, car avec ce que d'vnè assurée hardiesse ilz canonnoient particulièrement en certains lieux recommandez, Tous ensemble devant le Roy s'enforcerent inonstrer la dexterité de leur traict. Le semblable firent à l'entrée de la ville & places publicques & notables. Ce qui les feit iuger de plusieurs capitaines & viels soldats, qui les regardoient de bōne & singuliere affection dignes de seruir a quelque bonne affaire, leur souuerain seigneur & Roy.

La longueur de deux Picques marcherét de grace hardie & belliqueuse Quinze centz soldatz de cinq à chacun reng, distribués en troys bandes, par egale portion, lesquelz auoient esté pris à l'esslite sur le grand & infiny nombre des artisans de la ville. Le capitaine de la premiere bande Enfant de la Ville, marchoit devant & de pas bien mesuré, couvert d'ung Saye militaire, ou bien cuyrasse d'argent asses semblable à vn corslelet, decouppé par bone industrie, & renoué de boutons d'or bandé d'vng large tissu de fil d'or, semé de gros bouillons de perles. Au dessus des espaules vng collet arondy, crené à l'enuiron, double de velours verd, semé de perles & boutons d'or subtillement ouures, qui donnoyent augmentation d'vn beau lustre, a la grosse chayne d'or estendue par dessus a double retour.

Le pourpoint, bonnet, & hault de chausses, de velours verd, enrichis de perles vniement grosses, & de chattons d'or, garnys de Rubis, les botines de toil le d'argent, doublez de velours verd, guyppez d'œillettures dargent liseres de fil d'or, le plumail en teste my party de blanc & verd, mailleté d'or, la garniture de son espée grauée & dorée, le fourreau de velours verd, vmbragé de canetille d'or, la ceinture d'une suyté, Et portoit en sa main de geste magnanime, vne lagaye bien polye & dorée, affichée en vng manchie de Bresil, garny de velours, houpes & franges de soye verte, entremeislée de fil d'argent. Au pas de luy deux pages richement vestuz de sa liurée, conduisoient vng Cheual d'affrique, d'entre deux tailles, naturellement moucheté, & couvert d'vnng harnois de Velours verd, artificiellement brodé de Guyppure de fil d'argét, & de fil d'or traict, la frange & Houppes, qui faisoient le parfait enrichissement du harnoys, my partys de fil d'argent & de soye perlée entrelassez de grains d'or & de perles.: Son Lieutenant faisoit l'arriere garde, & son Porte enseigne tenant le meillieu de la bande, estoient accoustres & diapres de semblable

parçure, & qui approchoit fort des enrichissementz d'icelluy capitaine.  
 Tout le reste de la compagnie ensemble, les caps desquadre, Tabours, & phiffres, qui les precedoit, & marchoient, par certains interualles de la troppe, estoient vestus de Hoquetons & Botines de velours blanc, les aucuns de toille d'argent, & leurs Pourpointz, Bonnetz, Chausses ceinture, & fourreau d'espée de velours verd, suffisamment enrichy de pourfilleures d'or, & fermez par les retailles de ferrons d'or. La garniture de leur Espée, le fer de leurs Picques, Iauelines, Hallebardes, le canon de leur Harquebouse, grauez, pollys & dorez, artificiellement, sur le bonnet, moucheté de rozettes dor, le plumail blanc & verd, l'enseigne de taffetas verd, Imprimée d'escom partimétz, entresemez de croissantz d'argent, & des chiffres du Roy, qui sont deux D. entrelassez, & yne H. couronnez.

Au deuant de la deuxiesme bande marchoit, dvn braue & hardy main-tien, vn autre capitaine enfant de la Ville, vestu d'habitz taillez & moulez conformement à ceulx du premier, non toutesfoys des couleurs & enrichissemetz, pour la difference, car soubz le saye ou cuyrasse de drap d'argent fri-zé, amortissant au collet par vng rebras arroudy & crené, il auoit pourpoint de velours cramoysi rouge, le bonnet, hault de chausses, ceinture, & fourreau d'espée, d'vng mesme velours, les Botines de drap d'argent frizé, doublez de velours cramoysi rouge, Le tout brodé & guippé de fil d'or par fleurons, et fociillages, liseres de perles, le gros carquā d'or esmaillé, enrichy de pierrerie estendu sur le plan du collet, le plumail my party de blanc & rouge, semé de paillettes d'or, le bonnet enrichy de chattons d'or, garnys de diamatz de grād esclat, En sa main portoit vne iagaye subtillemēt burinée & dorée, garnye de velours blanc, la frange & houppes de soye rouge, crespis de fil d'argent trait son Espée dague & la garniture d'icelles pareillement estoffez, par art exquissemēt labourez, son page vestu de chausses pourpoint & bōnet de matiere & broderie semblables, estoit monté sur son cheual de parade, ayant harnoys de velours rouge cramoysi, dont la garniture estoit mignonnement grauē & dorée, son Lieutenant, qui tenoit les rengs de derriere, & son porte enseigne marchoyent en semblable appareil & enrichissement, l'accoustremēt de toute sa compagnie, en ce comprins les tabours & phiffres, ne différoient en riens de matiere & façon, excepté en quelque peu d'enrichissementz, dont le chef doibt surpasser les membres, car de Collet, de Bonnet, & Botines de velours blanc, de Pourpoint & hault de chausses ceinture & fourreau d'espée de velours rouge Ilz estoient autāt bien parez & couuerantz, qu'on eust ſceu desirer sans y espargner la brodeure, decoupeure, & boutons d'or. Leurs Picques, Iauelines, Pertuisançs, consteladçs, Hallebardes, Harquebouzes, Espées,

& Dagues,tant à deux mains que à vne, n'estoient pas moins graues, polys & enrichis, que celles de la bande precedente, au meillieu dentre eulx l'enseigne de raffetas rouge semée de croissantz d'argent, volletoit en l'air à contentement d'œil,

¶ La derniere des troys bandes, estoit conduiste par vng gentil Capitaine enfant de la ville, accoustrez d'habitz de pareille taille des deux aultres precedentz, reserue les couleurs & enrichissementz qui différoient en ce, que son saye & Botines estoient dé velouts noir enrichis de guyppure de fin or, lisere de fil d'argent, le bonnet de velours blanc, le Pourpoint & hault de chausses de Toille d'Argent, brodez & passlementées de fil d'or, le tout si artificiellement retaillé & renoué de Boutons ou chatons d'or, remplis de perles & Rubis estincellatz, qu'o l'eust iugé de prime face estre, d'une seulle & mesme texture brodé: & par especial le corps du saye, qui tât estoit rengé de perles & boutos d'or subtillement coudi etz par teuolutiōs iustumēt cōpassez, que a grāde difficulté, on eust peu discerner, de q'il matiere ou couleur estoit le chāp, la ceinture & fourreau de son espée estoït de velours blāc, projecte de fil d'or traict & vmbragé de canetille: le fer de la Lagaye qu'il portoit en sa main, la garniture de son espée & dague, autant bien polys grauez & dorez, conformement à la garniture, que mieux n'eussent peu estre, le plumail blanc & noir, flottoit de bonne grace par dessus, le bonnet, semé de Perlès & Rubis de bonne valeur. Son page accoustré de chausses Pourpoint & Bonnet de ses liurées & embellys d'une suytte, Conduisoit vng gentil cheual de parade, le harnoys duquel estoit de velours noir brodé de guyppure de fil d'or, la garniture d'ice-luy polly grané & doré iusques au parfaict, dont pendoient houppe de fil d'or semées de perles. Son Lieutenāt & porte enseigne marchioient à leur reng en pareil esquippage & de non moindre enrichissement, la suytte de la Bande approchoit du braue apparat d'iceulx, laquelle estoit vestue de Colletz de velours noir, Les Botines & Bonnet du semblable, le Pourpoint, & hault de chausses, ceinture & Fourreau d'espée, de velours blanc decentement decoupes, & renoues de ferrons d'or, donnantz bon lustre au collet enrichy de broderye, chascun Bonnet estoit garny de Plumail, en partie blanc & noir, leurs armes, tant Picques que aultres longs bastons, espées bastardes & à deux mains, avec leurs Harquebouzes, se monstrerent entierement bien pollys & dores & d'enrichissementz cōformes. Au meillieu de la bēde l'enseigne de raffetas my partie noir & blāc, semée de croissantz & deschiffres du Roy, les Tabours & phiffres qui resonnoyent dacent bien mesuré, selon l'ordre & reng à eulx assigne, portoient habitz de semblable estoffe & pareure.

24  
I'ay obmys icy à deduire par le menu, quel reng & ordre tenoit chascune espece de bastons, De quelle espece estoit munye la garde de chascun porte enseigne, & lieutenant, quelle occupoit les premiers & derniers rengs, qu'el nombre preçedoient les tabours & phiffres, En quel lieu se placoyent les caps desquadre ou Sergentz de Bande, Me suffit pour cuiter le long discours qui sen pourroit faire, vous dire seullemēt, que lesdites compagnies estoient autant bien conduictes & regies, & L'ordre d'vnng chascun tellement obserue, que gentz à ce congnoissantz, les eussent peu iuger, & à la verité, soldatz bien exercitez au faiet de la guerre, tant estoit leur demarche gestes & rengs bien filez & dressez par leurs chefz & conduicteurs, qui nagueres en la plaine du Prieuré de Saincte Catherine de grandmont, comme aultrefoys, auoyent dressé vng bastillon en forme desquadron, autant bien assouuy & agrée de toutes ses partyes, qu'il est possible de voir en armée Royalle.

En ce lieu ie me recorde, de ce que ie ne puys honnestement passer soubz silence sans estre notré d'oubliance stupide. C'est assauoir de quatre grās & spacieux Pauillons. Dont les treys estoient de ronde figure magnifiquemēt dressez au meilleur d'icelle plaine, chascun desquelz estoit richemēt couvert par le dehors de singulierement belle tapissérie ouuré d'antiques & estranges histoires par personnages de la manufacture des Maures & Numidians, Et par le dedens l'ambrissé de drap de soye des couleurs des Capitaines, le tout roydement estendu de gros cordons de soye porté & soustenu de Potelles ou collomnes corynthianes canellées d'azur, & rudentées de fin or, A la cyme du feste brilloyent au Soleil, Guyrouetes Imprimez de Croissantz d'argent sur fons d'or polly, plantez sur grosses Pommes enrichies de Goderons, Crenes, & Stries d'or réfondées d'azur. Le quatriesme estoit de forme quartierée & à chacun Recoing du feste estoient plantez deux Pannonceaulx aux Armaries de Rouen qui terminoient vne frise estendue de grotesques Hypethriques richement dorez, chose autant sumptueuse que agreable à traict d'oir, chacun capitaine braument accompagné à heure deue sortit de sa tête qu'il luy auoit esté particulierement attribuée affin de comencer l'ordre qu'ilz deuoiet tenir en tel triumphe.

En l'instant mesme suyuit vne bande de dixhuit Hommes autant braues & à droict, pour le petit nombre, qu'on veit de long temps, à cause du sumptueux & artificiel accoustrement, dont ilz estoient exquisement aornez, Lequel en sa figure & enrichissement, estoit pareil à celluy dont l'antique cheualerie Romaine souloit user, car chascun d'eulx s'egayant à leur desmarche de troys au reng, apres leurs tabours & phiffres, vestus de velours blanc & iau-

ne, richement brodes, estoient vestus comme d'vnng corsélet d'vnng clair drap d'argent artisiciellement vmbragé, à gros tymbres sur les espaulles, bouffans de toile d'argent rayée, sur lesquelz corselz tát deuät que derriere & sur les espaulles, estoient brodées de fil d'or de rellief gueulles de lyons sur vnng crois sant d'argent esleuë & à lendroit des coudes & Genoulx, petites masquines ou morelques, brodez de séblable guyppure d'or, qui dônoït vne singuliere grace au mouuement & desmarche, le hault de chausses de drap d'Argét raz decouppé & renoué de boutós d'or, les Botines de drap dor, vmbragez sur la gre ue de fil d'argét traict, lesqlles estoient doublez de velours verd billeté de sterisks d'or & de perles, De chascune gueulle de Lyon pendoit vne houppe de fil d'or, enrichie de perles & rubis, Le morrion en teste bien graué & doré sur la reste duquel & au lieu de plumail, s'estendoit vng serpent ou aultre bestion d'or bien cizelé & buriné par art d'orfauerie, le premier reng portoit grâ des espées a deux mains pollyes & dorées, dont par foys ilz s'escrimoient d'une si grande dexterité, que les gladiateurs consonimes en leur art, ny eussent trouué que reprendre, les aultres prochains rengz portoyent en escharpe la cymeterre ouurée d'orfauerie par la garniture, le Fourreau de velours blanc vmbragé d'vne vignette de fil d'or, au Bras gauche portoient la Targe ou Imbraciature, ennoblye d'histoires de platte peinture, ou à demy rellief, Le reng du meilleur portoit troys enseignes de taffetas blanc, semée de croissâtz d'argent proprement entrelassez, les rengs de derriere portoient hallebardes & Pertuisanes pollyes & dorées equippolamment à la garniture de velours frengée de fil d'or & d'argent au dessus de deux houpes semblables.

Pendant que les spéctateurs deuisoyent l'vnng à la autre ou faisoient vng discours enleur esprit du superbe & triumphant apparat d'icelles bandes, Il arriua vne aultre bande de cinquante Capitaines, qui marchoit à reng de trois bien compasses couuertz de corselz ou anymes iusques à l'estendue des bras & des cuisses, vng morrion en teste, le tout polly doré & recherché au burin, Du costé pendoit l'espée bastarde, de la dextre ilz portoient la hache d'armes Jagaye, Masse, ou corselque, Et dela senestre la Targe, Escu, ou Imbraciature enrichis d'un bô artifice. Au meilleur de ceste troppé, six enseignes vndoyoiét au vent, Imprimez des armaries du pays de N O R M E N D I E, semées de yeulx & de Langues, entremeslez de croissantz d'argent, la representation desquelz vous pourrez y cy veoir.

26 Les illustres Capitaines de  
Normandie.



**A**r ces cinquante Capitaines, est rafreschie la memoire soubz nombre certain & limité, des illustres Capitaines & redoubitez gens D'armes, que ce grand & fort Pays de NORMANDIE, à produit, nourry & destinez pour la tuition & déffense de

27

La République françoise, Lesquelz ont fidellement & de grand cœur servis les  
ROYs de FRANCE leurs naturelz seigneurs, en toutes leurs guerres & affaires: Demontrans en ce, ne degenerer aucunement de l'animosité & vertu de  
leurs maieurs, & anctres, Lesquelz iādis en moins de soixante ans, feirent  
tant par leurs prouesses, & faictz d'armes, qu'ilz conquirent troys fortz & opul-  
lentz Royaulmes, de NAPLES, de CICILE, & D'ANGLETERRE, De leurs  
insignes stratagemes & actes cheualereux, Les Annalles & hystoires, & par-  
ticulierement celles de France, D'angleterre, & de Naples, en font claire dé-  
monstration, es quelles aura recours, celluy qui plus ample congnoissance en  
vouldra auoir, en attendant que lhistoire particulière de Normandie se dresse  
& compose par quelque homme scauant, pour estre à quelque bref iour mise  
en lumiere. Quand à présent me suffit traicter l'ordre de l'entrée subseqüent.

C'est assauoir, de troys Chars triumphantz & de leur suytte d'excellente  
richesse & beaulté, faisantz le parfaict du magnifique Triumphe, que la ville  
de Rouen, voulloit exhiber à la maiesté de son Roy, non par simulachres, ou  
platte peinture, ainspar l'effet des choses viues & mouuantes, a l'immitation  
expressé des Romains triumphateurs, chose bien due à vng si magnanime &  
victorieux prince comme est le nostre.

Le premier CHAR de ce Triumphe estoit tyré de quatre Cheauaulx  
blancz, sans frain ou bryde, portans ælles nayfument estendues sur le dorz Et  
attellez sur gros cordons de soye & larges courroys richement brodez  
& franges d'argent. Lediſt Char de triumphe estoit enrichy de  
moullurees, Frizes, cornices, Metopes, Triglisses, conso-  
lators & autres membres d'architecture dores ar-  
gentes & enrichis, descompartimens, Mas-  
quines, Feuillages, Begerres & Grotes-  
ques, qui se rapportoient singulie-  
rement bien à l'edifice.

Le dessaing  
duquel est cy apres effigié,  
Affin que par les lineamentz dicelluy,  
on puisse aucunement auoir congnoissance de la chose.



# Le Char de Renommée.



**I**x hommes bien en point & armes  
des principales pieces, d'vn g harnoys, serouoyent de conduire les  
cheualx, Sur le train de derriere d'icelluy char estoit posée vne  
Chaire subtillement vmbragee de fin or par dessus vng Trophée  
ou montioye de despeuilles de guerre. Dedens ceste Chaire seoit d'ung graue

geste, moderé de bonne grace, vne Dame d'imcomparable beaulté, qui repreſentoit Renommée. Elle estoit vſtue d'vn ſurcot de drap d'or frizé ſur champ d'Azur ſemé de perles à gros bouillons, Sa coſte ou basquine de drap d'argent à grans fleurons d'or effeuiez de broderie, les brassures de meſmes à grosses ronfles ſur la iointure des eſpaulles & à l'endroit & du coulde la roille d'argē rayé bouffir parmy. Pour auſſi de teste elle auoit vng Rayz ou cuſſion

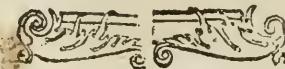
tresse de fil d'Or traict, Les cheueulx poinsonnez & cordonnez d'vnge large  
 tyssu de soye rouge liste de perles fines. Le cuffion semé de Dyamantz & Ru-  
 bis, qui rayonnoyé au tour de sa teste comme claires estoilles. De sa main dex-  
 tre elle tenoit vne trompe ou buccine d'or. A son dos estoient proprement a-  
 pliquez deux ælles argentinées de leur estendue semez de Langues & de  
 Yeulx. Au front d'icelluy Char, sur vne assiette ou arulle, estoit vng homme  
 assis, si nayfuement representant en ses lineaments la figure de mort, telle que  
 les peintres luy donnent, qu'il n'est possible mieulx la cōtrefaire. Ceste mort  
 estoit attachée comme captive d'une chaîne, que tenoit Renomée de sa main  
 senestre. Aux piedz d'icelle Mort, gyloient mortz estendus deux Hômes ar-  
 mez de toutes pieces, voulás p cela signifier que de la mort qui tous humains  
 dompte, est & sera victorieuse la bonne Renommée du tres Auguste tres ver-  
 tueux, & tres Magnanime Prince, H E N R Y deuixiésmé, Roy des Frâcoys  
 Pour ses louables vertus, & actes memorables, Le Char passant par dessoubz  
 ledict Arc triomphant. Dame Renommée, Apres auoir reueramment salué  
 la Maiesté Royalle, d'une hardye & mesurée parole, Prononça ce Huictain  
 à la louenge d'icelle maiesté.

**M**OY Renommée, ô, hault Roy treschrestian,  
 Du ciel en terre, i ton loz estendue,  
 I'ay sur la mort, au feu Roy pere tien,  
 Donne triumphe, & gloire à toy bien d'ue,  
 Les vertueulx, que Vertu perpetue,  
 Touſiours viuantz, je represente en moy,  
 Pource ROVEN, pour ta vertu congnœue,  
 Sur mort te donne, immortel nom de ROY.

A la suytte d'icelluy Char triomphant, marchoyent cinquante sept hō-  
 mes armez de harnoys completz, pollys, dorez, & grauez, par feuilletages mo-  
 resques & d'autrē menu antiquaille de rellief, Par dess<sup>o</sup> leurs harnoys ilz por-  
 toyent vne Cotte d'armes entierement brodée & récamée de fil d'or de rellief  
 sur chāmp de velours de haulte couleur, chascun larmet ou cabasset en teste  
 artificiellement graué, enrichy & doré d'une courône Royalle de fin or, taillée  
 au Burin & d'une pénache d'autruche ou daigrette, semée de paillettes d'Or.  
 Et tenoyent en leur main chascun sa masse d'Armes Lance ou vng Sceptre  
 Royal, artificiellement ouurez & dorez. Au meillieu de ceste noble & riche  
 compagnie, estoit porté vng Guydon de taffetas blâc flêtré à la damasquine

31

semé de langues & de yeux. Leurs grans coursiers bardez & caparesonnez  
du velours mesmes de la coste d'armes, taillé a iour semé de Fleurs de Lys &  
fleurons de broderie guyppez de fil d'or accompagnez de force Houppes  
de fil d'or qui pendoyent de petites masquines, pareillement guyppez &  
des pointes du caparenson. La double pennache sur le chanfrain assor-  
tē e de diuerses couleurs, donnoit vng bien bon lustre au demourāt  
du harnoys. Et n'est a obmettre, que chascū d'eulx estoit costoyé  
de deux Lacquaiz richement accoustrez de leur parure, qui  
se dardoyent agilement parmy les cheaulx, sans toutes  
foys estre offencez, pour quelques pennades ou bra-  
uades qu'ilz feissent. De la parure desquelz  
vous est yci faict e l'osten-  
tion.



32  
Les predecesseurs Roys de France.



Ar ces cinquante sept Hommes  
armez si richement equippez: Sont entendus les cinquante  
sept Roys, qui par cy deuant & depuys Pharamond ont heu  
reusement regné en France, lesquelz par leur magnanime  
vertu & solide prudënce, & penètrate prouidence, ont telle

ment regy & maintenu en bonne paix & iustice leurs subiectz, que le rénom  
diceulx respandu par tous les climatz de luniuers, sera doué de gloire im-  
mortelle.

33.  
A la suytte d'iceulx se presenta vne Fanfare de Trompettes & clai-  
rons, embouchez d'hommes estans à pied, vestus d'vng saye Militaire, vni-  
bragé d'vne moresque de broderye & guyppure de fil d'argent traict. Au des-  
soubz du saye estendu iusques à la buste, se móstroit vne falde de velours noir  
taillée par doubles lambeaux: les vngz quarrez les aultres arrondis semez da-  
sterisques & treffles d'argent, lyserez de fil d'or, brodez tour à lentour de pas-  
fement d'or. Aux iointures des Espaulles Couldes & Genoulx mesmes  
au meillieu de la Poictrine, grosses testes de Lyons rehaulsez de fil  
d'or de cypre, Le hault de chausses de drap d'argent, detaillé  
en balafres, & refermez de Boutons d'or. Les botines ve-  
loutez de blac, doubles de velours noir, pourfillé & guyp  
pé de treffles d'or. Ilz portoyét en teste sur le nud floc-  
quartz de verd laurier, De leurs trompettes bien  
pollyes & dorées pendoyent grandes bane  
rolles de taffetas blanc, frengées de fil  
d'or & de soye, imprimées des arma-  
ries de Rouen, enuironnez des  
chiffres & deuises du Roy,  
desquelles trompettes  
je vous offre la  
figure.



# Trompettes.



**D**Eux Licornes les suyuirent couer  
tes d'vne courte housse de velours violet, semiée de croissantz dor-  
gent. Les extremitez de la housse brodez de menu branchage à  
feuilles & fruitz de fil d'argent de rellief, enrichis de grand nombre de hou-  
pes my partyes de fil d'argent & de fil de soye violeté, qui pendoyent de chascu  
hemicie ou poincte de lah ousse, laquelle s'estendoit depuis les Artz ou Gar-  
roys iusques sur la croppe. Et d'abondant estoit estendue par dessus vne aultre

35

longue houſſe mais plus eſtroictz, de drap d'or frizé ſur champ de velours rou-  
ge. Chacun bout de laquelle eſtoit enrichy d'une longue frenge de foie  
perlée rouge, ſoubz vne crespine de fil d'or ſuſchacun costé & ſur le par-  
my de ladie houſſe longue dedens la circumference d'ung croissant  
rellequé de fil d'argent traict, y auoit vne H. couronnée de ſembla-  
ble guypure de fil d'or, lyferée de fil d'argent, La corne des Li-  
cornes eſtoit argentée & entortillée d'vng large tiffu de  
Satin crameſi brochē de fil d'or, Ellēs tiroyent avec  
cordons courroyes, & culieres recouuers de Satin  
blanc, vng Char triumphant d'ingenieux & ſum-  
ptueux artifice eſtruct, & enrichy d'hystoi-  
res, bestions d'eſcompartimentz, moulieu-  
res, & frizes chargez d'or & d'argent bru-  
ny, broiez & azurez ſur le vuyde,  
conformément au reſte de l'ou-  
rage, dont la figurē eſt  
cy appozée.





Le Char de Religion.



**D**Eux hommes vestus de longues  
Iubbes de Satin verd, à collet de satin iaulne arrondy, moult  
lé & crené en faille d'acanthe seruoyent à la conduite des  
diées Licornes icelle Iubbe estoit fermée par le devant de  
gros Boutons d'argent, les manches pendantes insqu'a terre

par dessus vng pourpoint de satin iaulne, la ceinture d'ung large taffetas blac  
les souliers de marroquin iaulne à pointe de Pollaque, la cymeterre pendue  
en escharpe, le Turban d'vn fin taffetas blanc, à 1 teste, entrelasse d'ung large  
tissu de soye iaulne, les deux boutz pendantz de demye brasce en arriere.

Sur le train de derriere dudit char triomphant fut dressé vng soleillement paré,  
sur lequel estoient assises trois domes d'un maintien gracieulx &

38

affable. Celle du meillieu se nommoit Vesta, déesse de religion, ayant æsles argentinées & azurées. En ses mains, pour soustenement de l'vnion de la christianité, portoit vng Temple ou Eglise de fin or, reduict au petit pied, autant bien taillé proportionné & assouuy d'ouurage d'orfauerie, pour son volume qu'en peult souffrir l'art d'architecture. I celle dame estoit vestue d'une robe de satin blanc. Dont les manches d'ung plain lè estoient retroussiez, & le bas ouuert par le costé, estaché de grans fleurós d'or, bordé tout à l'entour de passement sur franges dor. La cotte & manchons de velours verd, brodez par fucil letages guyppez de fil d'or, L'afful de teste en façon de courone, ouuré de soye de couleur de pourpre, rengé de perles, vng Carcam dor au col, enrichy de pierrierie. La robe ferrée au corps d'vng ceint fait à veruellez, la dame estat assise à la dextre nommée Maiesté Royalle, Fille d'honneur & reuerence, auoit vng afful en teste de semblable façon & couleur, excepté qu'il estoit tymbré & garny à lenuiron de riche pierrierie enchaſſée en or, dont la splendeur esbloyſſoit les Yeulx de ceulx qui les regardoient. La robe de semblable façon de velours cramoysi violet, semé de fleurs de lis d'or, & brodé tout à l'entour de cordon d'or, subtillement entrelassé & croisé. A lendroit des fentes de la robe frengé de fil d'or. la cotte & manchons de drap d'or frizé, le carcan dor au col, le fermaillet de grand prix pendant au dessoubz, enrichy de rubys Caboches & diamantz taillez en faces,

Sa Robe estoit referrée d'vng l'arge tissu de fil d'or traict, les Iaserans d'or, ioingnoyent les fines māchettes, au poingnet, par vne fermeture d'vng treſſle d'or, garny de troys pointes de diamantz, au tour d'vng ruby de bel œil.

Elle tenoit en sa main vng sceptre Royal, bien taillé & buriné de fin or. La dame qui seoit à la senestre se nommoit Victorieuse Vertu, Mere de Reuerence, & aieulle de maiesté, l'afful & accoustrementz de laquelle estoient taillez de pareille façon à celle de Vesta, & Maiesté, mais pour la varieté & difference, sa robe estoit de damas blanc, à grandes figures, recamez de fil d'or & de soye violete, bordée de passement, sur frange d'or, la cotte de velours violet, semée de fleurs de lys de fil d'or de rellief, brodée de deux pointes de doigt tout à l'entour, les mancherons de mesmes velours, guyppez de fil d'or de cypre, bouffatz de crespe d'or, soubz les retailles renouez de chatons d'or garnis de perles, la chainé d'or au col, le ceint d'or par dessus larobe, estaché soubz la buste, pendant iusques à terre, enrichy d'vng gros Chardon d'or par le bout au poingnet les Iaserans d'or, le tout ennoblz de fine pierrierie, lyusante comme rayons de Soleil, I celle dame Victoire, portoit en sa main vne palme ver de pailletée d'or & garnie d'ung tissu de soye verte broché de fil d'or Au front dudit Char triumphant, estoient assises deux aultres Dames, l'une nommée Reuerence, & l'autre Crainte, l'afful & habitz desquelles, estoient taillez de la

mesme faſon des aultres deux, mais pour la diuersité, la matiere & couleurs estoient aultres, la robe de la premiere estoit de satin rouge cramoſi, & la coſte & manchons de velours iaulne, la robe de la ſeconde estoit de velours iaulne & la cotte & manchons de velours cramoſi rouge, le tout brodē d'œilletures & vignettes de fin or de relief, enrichies de chaines, Carcans, Iaserans de fin or garnys de perles & pierreries de bonne valeur, l'afful de teste estoit de pareille couleur conformement enrichy à celuy des aultres dames, lesquelles cinq, apres auoir humblement ſalué le Roy, commencerent ensemble à chanter melodieusement, chascune tenant ſa partie de Musique, vng plaiſant Canticque de louenge, de ſi bon accent & de ſi grande doulceur de Voix, que le Roy en cete melodie, telmoignoit par ſa contenance affable, vne grāde lyſe au cœur, duquel Cantique ensuyt la lettref.

Louenge & gloire, en action de grace,  
Chantons à Dieu, de la Paix vray autheur,  
Par qui la France en ſeur repos embrasse  
Ses ennemys, faictz amys, en grand heur,  
Vive ſon Roy de ce bien proteſteur,  
Soubz qui de Paix diuers peuples iouyſſent,  
Doncluy eſt deu, cy bas, ioye & honneur,  
Puis que les cieux, de la Paix ſ'efiouyſſent.

¶ Ce Cantique achiué, au contentement de tous ceulx qui l'ouyrent, ſe presenta en ſuyte vng beau & honnête personnage bien taillé & proportionné de tous ſes membres, lequel d'une graue desmarche, portoit en ſes mains une grande Image de fin argent polly & buriné artificiellement, repreſentant l'effigie & ſimilitude de la vierge marie, Icelluy personnage, eſtoit vêtu d'une Iubbe, ou tunique de velours violet, à hault de manches, ouuert par les costez brodē à l'entour de fil d'or par fleurons de relief. Au meillieu du doz & de la poitrine, vng croiſſâguyppé de fil d'argēt, lizeré de fil d'or, par fleurons, dōt pendoyent force houppes de fil d'or traict, ſemées de perles, ſon Pourpoint & hault de chaſſes, eſtoient de velours cramoſi rouge, decoupez & renouez de ferrons d'or, bouffantz de toille d'argent rayée, les botines de velours violet, ouurez de broderie ſur la greue de la Iambé, doublez de drap d'argēt fleuronné, ſon chef eſtoit couert d'vng chapeau d'oliuier, entortillé d'vng large tissu de ſoye verte, rayée de fil d'or.

Par l'exhibition de ces cinq personnages, les cytoyens de Rouen vouloient

70.  
demonstrer, que les roys de France, conduictz & menez de zele & ferveur cō  
fermē au vouloir de Dieu, ont de tout temps employé leurs forces, à debeller  
les aduersaires de la foy catholique, & extirper toutes erreurs, affin de main-  
tenir en paix & vunion leglise chrestienne. Et tellement ont exploicte, que par  
glorieuse victoire, emanant de leur vertu, ilz ont acquis l'honorable tiltre de  
treshchristian & premier filz de l'eglise, aux ministres de laquelle, ilz ont tou-  
siours porté faueur & amytié, accompagnée de Crainte filiale, eux submet-  
tans ensemble leurs subiectz, aux saintes ordonnances dicelle sainte Eglise  
en toute reueréce, a ioindre aussy qu'ilz ont par leur liberalité & largesse gran-  
dement augmenté le patrimoine & reuenu dicelle Eglise, ainsi qu'on peult  
veoir par les annalles, qui font la foy des largesses & liberalitez. dont les Roys  
de France, ont accoustumé vers enuers l'estat ecclesiastique, Et de fresche me-  
moire, le Roy à present regnant, en ensuyuant la genereuse liberalité de ses  
maieurs, à offert au temple de Boullongne, vng grand & excellent ymage dar-  
gent, representant l'effigie de la très Sacréé Merē de I E S V C H R I S T , nostre  
S E I G N E V R .

¶ A ce propos l'ancienne Poësie des Philosophes Ethniques, faignoit, vi-  
ctorieuse vertu, estre mere D'honneur & Reuerence: Lesquelz deux mariez  
ensemble, engendrent Maiesté. A ceste cause, les Romains feirent iadis con-  
struyre le Temple D'honneur & Reuerence, si prochain de, victorieuse vertu  
qu'il n'estoit loysible entrer au Temple de Reuerence, que par & en passat au  
trauers de celuy de Vertu, en denotation, que par le moyen de Victorieuse  
Vertu, Honneur & Reuerence, sont acquis, & consequamnet la maiesté des  
Princes vertueux, est augmētée & stabilée. Attrayans, par clemēnce & Justice  
l'amour & crainte de leurs subiectz.

¶ Icy commencerent à se monstrar six compagnies à pied, chascune,  
de six personnages, dont les cinq premières compagnies, estoient vestus de  
sayes militaires à hault de manches, estendu iusqu'au muscle du bras, brodez  
& entresemez de branches & fleurons d'or, se terminantz à la buste, dont pen-  
doyent doubles lambeaux, les vngs carrez les autres arondis, bizetez de ro-  
zettes d'or, au dessus d'une falde passementée & frangée de fil d'or, les Boti-  
nes de velours blanc, arrondis sur le bōtet de la iambe, & renuersées en poin-  
te par deuant crenée en forme de fœille de chesñe, doublez de velours violet,  
brodē de pareille guyppure de fil d'or, au doz & à la poictrine & sur les espau-  
les vne grande. H. couronnée, dedens son croissant, relleuée de fil d'or & d'ar-  
gent traict, sur champ de velours violet, le hault de chausses ceinture & four-  
reau d'espēe du velours mesmes, listé & mignonnamet entrelassé de fil d'or,  
chascun d'eulx auoit le chef couvert d'ung floquant ou feston de vert laurier  
assemblé d'vng tissu de soye verde, rengé de fil d'or.

# La premiere bande.

41



**A** premiere bande des six portoit  
sur d'emies picques semées de fleurs de lys d'or, les fortz reduitz  
au petit pied, q le Roy noste souuerain seigneur auoit nagueres  
pris au pay s de Boullonoys, par sa magnanime v ertu & puissâce,  
lesquelz fortz estoient si bien fillez par art de massonnerie, aprochâs de la chose  
représentée, que ceux qui auoyent esté presentz à la prinçe diceulx pouoyent fa  
cilement les recognoistre, par le dessaing qui en estoit lors porté, souz le plan de  
chascun fort pendoyent floquartz & festons proprement entre classes qui don  
noient vn grand enrichissen t à lembaslement de l'edifice.

42  
La seconde bande.



A seconde bande portoit sur la teste  
de grans Vases dorez, plains de fruitz & de fleurs, pour demon-  
istrer labondance de tous biens, desquelz Vases, les aueuns estoient  
goderoncz, les autres caneles & rudentes, & moullez de diuerses antiquail-

43.

le, à ioingdre que la graueur & cizelure, augmentoit & enrichissoit merueil  
lusement les vaisseaux ; subtilement doréz, & bruniz, Et oultre la forme  
& aparéil des habitz à toutes les autres cinq bandes commun, Ceulx  
de ceste seconde bande auoient vn Paludament militaire, dvn  
fin drap violet, tel que les Bohemiens le portent, attaché  
sur les paule dvn gros n'oyau d'or, iceluy paluda-  
ment estoit bandé de plusieurs larges  
bandes estendues de leur long , &  
aux extremitez d'une sembla-  
ble bande , différentes de  
velours blanc & iaune,  
pourfilez de fil d'or  
& d'argeut.



# Latierce bande.



**A** tierce bande en tel acoustrement  
que la premiere portoit en sa main hault leuee, vn feston de verd lau-  
rier, palme, peuplier, ou chesnie, entre classées de passement de fil d'or  
& soye verde.

# La quarte bande.



A quarte bande, en pareil acoustrement,

ment, portoit au bout d'vne demye picque semée de fleurs de lys d'or, vne baniere de taffetas blanc de forme quarrée, En laquelle estoit par bonne perspectiue, Geografiquement pourtraict, en sa dimention le paysage des enuirons de Boulongne, queç sa puissance auoit, puyz peu de temps, mis souz son obeyssance.

# La cinqiesme bande.



**A**cinqiesme bâde vestue de la mesme pareure des autres, portoit seblables demys picques, auquelles estoient attaches despeuilles, de toutes sortes d'armes antiqués, argenteées pollyes & dorées avec gros faisseaulx de hastes, pilles, & autres bastons longs, lyes ensemble.

# La sixiesme bande.



17

**A**sixiesme bande estoit vestue d'une Tunique de Satin violet, brode d'eillettes d'argent de rellief, liserez de fil dor, le bort de la Tunique estoit renge de houppe de fil d'argent, Sur le dor, poitrine & espaulles, mesmes sur les flancs d'icelle Tunique fendue au coté, Croissantz d'argent enrichissoient fort la

G

A X  
parence, De laquelle pendoyent houppes semblables, Le pourpoint & haulte  
de chaussles de Veloux blanc, listez de fil d'or, & vmbraiges de canetille par  
fleurons, les botines de Veloux violet, doublez de Velou blanc,  
pourfilées de fil d'or. La garniture d'Espée pollye, grauee, & d'orée,  
ayant son fourreau de Vcloux violet. Chacun desquelz por-  
toit entre ses bras vn aigneau vif, à l'imitation des anciës  
triumphateurs, qui rendantz graces aux Dieux, dont  
offroient oblations & Victimes,



# La figure des Soldatz.

49



**C**elles six bandes ainsy par ordre pas-  
ées, furent tantost suuyyes, d'vne hardie tropé de Soldatz de guer-  
re à pied estantz en nombre de cinqa nte, bi en point de toutes ar-  
mures requises à leur personne, pollyes dorées & artificiellement grauées, le  
morriō enrichy de pennache maillée d'or, les botinçs veloutez de blanc fer-

54  
mées souz le genouil d'vne teste de Lyon guyppée de fil d'or, & au dessous  
bragées de canetille, Au meillieu d'icelle tropes estoient braument estendues  
trois enseignes de Taffetas blanc, ayantz Croissantz chiffres & divi-  
ses du Roy. A leur demarche gestes & hardy equipage de leurs ar-  
mes, se monstroïent estre vrays Soldatz preellutz & adônez à la  
guerre, representans de leurs personnes les bons & loyaux  
Soldatz, qui de la liberale volonté & magnanime ver-  
tu du Roy encouragez, L'ont seruy en ses  
dernières expéditions,



# La premiere figure des Elephantz.

58



**L**e leur pas marchoient six grandz ele  
phantz aprochans si pres du naturel , pour leur forme couleur &  
proportion de membres, que ceulx mesme qui en auoient veu en  
Afrique de viuantz, les eussent iugez à les veoir elephans non faintz , Sur le  
dos desquelz estoit appliquée vne bastine garnye par dessouz de Coissinetz de

52  
Satin lizerez de Ruban & de houppes de soye, Icelle bastine subtillement do-  
rée & grauée d'antique, estoit raffermye de deux larges sanguartz de Véloours  
brodé de fil d'or de cypre, le poittrail & cropiere de mesmes enrichis de  
frange & houpes de soye couuertes d'une crespine de fil d'or,  
leur trompe argentées, sur le sommet du front vn  
Croissant d'argét, & par dessus vn floquant de verd l'a-  
rier entortille d'un tissu de soye blâc & verd. Icelle  
bastine estoit couuerte d'une longue housse de  
Veloux violet frangée à l'enuiron de fil de  
soye violette crespie de fil dor, A chacun  
pan de ladite housse, vne grande H.  
coronnée, dedans la circumferen-  
ce d'un Croissant releuez &  
vmbragez de fil d'or &  
canetille.



# La seconde figure des Elephantz.

53



**T**Rois des elephantz portoient sur la  
bastine de grandz Y ases de bronze , recouvertz d'or moullu , pour  
mieulx monstrer son anticque æram decorinthe , enrichis de  
moulleures & friseures grauees & tournées de subtile industrie  
du plan ou ceulz desquelz sortoit grosse flamme de feu ardent , signifiant à lai-  
gressé dont s'exhalloient & transpiroient suauçs odeurs plus odorantes que

beniouyn ou oyseletz de cypre, desquelz odeurs estoient les Rues parfumées au deléstable odoremé du peuple. Deux autres elephätz portoient chasteaulx domes & forteresses reduitz au petit pied par bonne & iuste symmetrie , enrichis de vifues couleurs, de si plaisante & artificielle structure edifiez, selon l'art d'architecture, que pourroient estre ceulx qui sont bastis sur fondement solidé, Aux crêneaulx & amortissemens d'iceulx estoient plantez enseignes banières & guydons avec d'espeuilles & faisceaux d'instrumentz de guerre, Le dernier Elephant portoit vn n'auire fort brisé & derompu, les mastz voilles & funaille deschirez & froissez , cōme s'il eust esté pris à vn abordage ou cōbat de mer, ioignant l'Elephans pour leur conduicté m'archoit douze hommes de pareil acoustrement aux deux qui conduysloient les Licornes; reserué les couleurs, qui estoient differentes, avec l'afful de teste, qui estoit dvn bonnet de veours hault eleué a la pollaque, le rebras à quatre pointes boutonnées de Perles menues, bordé de passement d'or, le sommet enrichy d'une boutonneure de perles frangée de soye , & qu'ilz portoient d'une main vn d'art de boys de bresil polly ferré & empeinte , & de l'autre main vne targe grauée ou peinte d'histoires & descompartimentz, richement estoiffez d'or d'argent & d'autres vifues couleurs. Et pour plus entiere demonstration leditz elephans ornementz & conduite d'iceulx vous seront icy présentez en plate figure.



# Les Captifz.

53



**A** La queue des Elephantz suyuirent  
a pas mörne & l'anguide, les bras lyez, aucuns deuant autres der-  
riere, la teste baissée plusieurs captifz de triste representation , ve-  
stus de robes longues de diuerses couleurs & façons estrange s, dëquelz en-  
suyt l'efgie,

H



# Quelque briefue interualle marche

rent apres six ioueurs d'instrumentz vestus de sayes de Satin pro-  
gecté tout au tour de trois listz de cotoyre d'argent, Les manches  
dusaye pendantes, vn Croissant d'argét de relliefsur les paulies, le rebras du saye  
arrondy au collet couvert de veloux blanc biseté de Rozetes d'or, le hault de  
chausles & pourpoint de Satin cramoysy rouge, le bas d'Escarlate rouge, le  
bonnet escalpins ceinture & fourreau d'Espée de Veloux violet, la plu-  
me my partie de rouge & violet, lesquelz faisoient sauteler le cœur de  
chacun d'incroyable alaigresse & ioye, par le son harmonieux de  
leurs instrumentz, pollys & enrichis de bannerolles de Ta-  
fetas fleureté, & imprimées des diuises royalettes gen-  
tement entrelasiez, ainsi qu'il appert par  
la figure sequente.



# Flora & ses Nymphes.

56



**B**ien petit distance, se meit en che-  
min par vne gaillarde desmarche, La deesse Flora, accompagnée  
de Dice, & Eirene deux de ses Nymphes, laquelle estoit vestue  
d'un surcot de drap d'or frize sur champ de veloux verd borde à double ren-  
de perles & enrichy de plusieurs houppes de fil d'or & de soye verte, la cotte

H ii

ou basquine de drap d'argent bordée de passement d'or, le Cussion en'teste de  
fil d'or traicté & semé de perles, les brassieres de drap d'argent à grosses ronfles  
par les ioingtures du coulde, & au reste de coupezz & refermez de bou-  
tons d'or, La crespe de Soye passant parmy. A son bras elle, portoit vn  
Canistre reuestu de veloux verd figure, dont icelle Flora & ses  
compaignes, tyroient fleurs odorantes de diuerses cou-  
leurs qu'elles espartoient de main liberale parmy la  
voye, Icelles deu x Nymphes qui accōpagnnoient  
Flora, estoient vestues de cottes de veloux  
verd, enrichies de broderie de guyppure  
de fil d'or, le cussion tressé de mesme, en  
tresseme de perles & boutons d'or, les  
cheueux poinsonnez frizez & en-  
tortillez dvn tissu de soye ver  
de, mignonement entre-  
lassé autour de la teste.

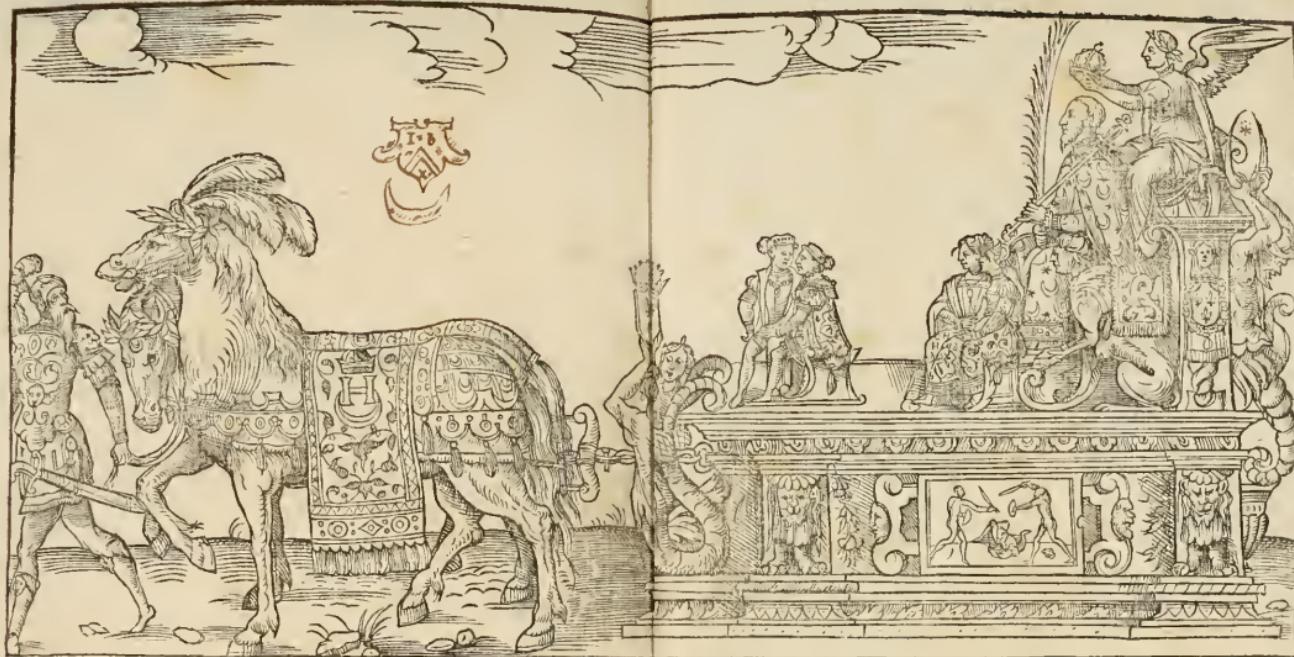


**E**tarda gueres que le Troisiesme 59  
Char de triumph ne se meit en la voye, le dessain duquel cy apres  
couché en platte peinture, fera demonstrance de l'exquis ouura-  
ge dont il estoit artificiellement fabriqué.

 Le Triumphe d'hEureuse  
Fortune.



# Le Char d'Heueuse fortune.



## E char de deux puissantz Cheualx

Estoit halleé, par trestz courroyes & culleires enrichis de tissus & houpes de soye taune. Chacun cheual estoit couvert dvn Caparenson de veloux jaune semé de Croissantz de fil d'argent de relleif, le bort surgetté de fruiatz & feuillages de broderie de semblable guypure, & retaillé par cre-

nes & pointes, dont pendoient grosses houpes de soye perlée de la couleur. Et d'autant estoit estendue vne longue housse de veloux violet figuré, & brodee tout à l'entour de quatre doigtz de guypure de fil d'er liséré de fil d'argét & de frange de fil de soye violete souz vne cespine de fil d'or. A chacun pan de ladite housse vne grande H. coronnée dedans la circumference dvn croissant subtillement ouurez & relleuez de fil d'or & d'argent. Le reste du har-

noys, autant bien estoffé de veloux, des mesmes couleurs qu'il est possible. La pennache de blanc & violet semez de paillettes d'or pendoit sur le chanfrain, & par dessus vn floquart de verd l'aurier entrelassé de diuerses fleurs & fructz moullez pres du naturel. Pour la conduite desquelz Chevaux, quatre hommes estoient vêtus de semblable parure & facon d'accoustrementz, que ceulx qui conduysoient les Licornes du premier Char, les couleurs exceptées, qui estoient blâc & violet. Au train de derriere de ce Char seoit survne Roue d'argent, posée sur vn sode ou banqual, richement estoffé & prospere FOR TVNE qui les humbles eslieue & les orgueilleux abaisse ayant au dotz des ælles de Paon, desquelles les plumes & canon estoient distingument argentees & en richies d'Aur. Elle portoit sur son chef vn chapeau de verd l'Aurier, chargé de fleurs & fructz de plaisante couleur, & au dessous vn cuffion de fil d'or & d'argent traict, son manteau estoit de Satin blanc fleuronné, & attaché d'une Agraphie d'or sur lespaulle, pourfillé à treple geet de fil d'or, la cotte de Veloux Incarnat, close iusques au collet, refermee par le deuät de boutons d'or, brodé & passementée d'or. Deuant ellé estoit posée vne chaire artificiellement ouurée, & couverte d'un riche drap de Veloux violet semé de fleurs de lys, brodé à l'enuiron de fueilles, fleurons, & branchages, le tout de guypure d'or. Sur lequel estoit assis vn beau & elegant personnage, aprochant de corsage & traict de visage, à la noble personne du Roy nostre sire. Il estoit couvert d'un manteau royal d'un fort riche drap d'or raz, le petit rebras arrondy au collet fourré d'hermines mouchetées, par dessus vne tunique de d'Amas Cramoysi à grands fleurons, brochez de fil d'or traict, entremeslez de Croissants & d'asteriskes de fil d'argent, & brodée tout à lentour de menue vignete de fil d'or de cypre, vembragée de C'anetille. Il leuoit en sa main dextre vne branche de Palme verte, enrichie de tresse de soye mailletée d'or, A la fenestre il portoit vn Ceptre royal, cizelé & grauë par subtil art d'Orfauerie. Dessus son chef nud, décoré de cheueulx crespis à la Cezariane sans toutesfois le toucher, fortune posoit vne corône ou tyaire imperiale de fin or, bien burinée & close par dessus de deux hemicicles, croisés l'un sur l'autre en forme de deux colures, pour declarer que la souveraine maiesté des Roys de France ne releue que de Dieu: A ses pieds sur deux bassetz, chargez de carreaux de fine toile d'or, enrichis de boutons de perles & neruez de passement d'or, estoient assises deux petites filles, de non moindre grace que de beauté, & au front d'icelluy char, sur vne formete, couverte d'un bancher de Veloux verd figuré, brodé & frangé de fil d'or, ennobly de houpes de la fuyte, furent seans deux petitz filz, auant beaulx & bien formez, que nature en scauroit produyre, lesquelz quatre enfantz estoient richement accoustrezz de diuers accoustrementz de drap d'or

& drap d'argent & de Veloux verd, brodez & moullez conformement à l'age & sexe d'iceulx. Delors que ledit Char de triumphe, posé fut souz l'arc triunhal, ou le Roy estoit. Celuy qui representoit la personne du Roy, Apres a reuerence duement faicte, disertement prononca & d'honneur assurancé ce huitain.

*Représenter ta māesté, o, syre,  
Indigne suis, & tous autres fors toy,  
Car ta présence, vn Cesar te fait dire,  
Et ton absence, incomparable roy,  
Sy dont Rouen te représente en moy  
Ta maiesté n'en est moins excellente,  
Puis que de l'ordre & triumphe ou me voy,  
L'honneur retourne a toy que représente.*

Au derriere du Char marchoit à cheual d'vné grace & maintiē, fort louable, vn ieune enfant, tel en perfection de beaulté, que d'iceluy nature, se contenteroit, pour vn chef d'œuvre, lequel estoit d'acoustremens, plus que les autres, enrichy, d'vn manteau de drap d'or frizé, sur champ de Veloux verd, le rebras du collet quarré, doublé de drap d'argent, embelly d'vn riche Collier d'or, semé de rubys & diamantz, de pris égal à la beaulté, qui brilloient au soleil d'vn merueilleux esclat. Le faye de Veloux verd, brodé de fil d'or, par fleurons, vñbragez de canetillé, le hault de chausses de drap d'or, les botines de Veloux verd, ouurez de broderie sur l'estendue de la greué, & au replet doublez de toile d'argent, decoupé par l'ozenges, bisetez de trefles d'or, le Bonnet de Veloux verd, billeté de perles & rubys, d'vné subtile maniere, bien a propos controuée, les cheueulx iaunes comme fin or, crespis à la Cesariane, le plumail blanc mailleté d'or, la courte espée grauee & dorée, avec le fourreau de Veloux verd, la ceinture de la suyte, donnoient bonne grace à sa contenance, pour laquelle augmenter, il portoit de sa main d'extre, vñé branche de verd l'Aurier, autant proprement entrelassée, & estooffee d'vn tissu de soye & de fil d'or, que rien plus. Il estoit monté sur vn gentil coursier enharnaché & caparensonné de Veloux verd, brodé & recamé de fil d'or, & au vuyde semé de fleurons d'or de rellief, la lisiere du harnoys, crenée, & frâgee de fil de soye ver de, souz vñe crespine de fil d'or traict, les houpes pendentes du mesme, la pennache my partie de blanc & verd, sur le chanfrain semblable. Cestuy cóme representant la noble personne de M'oseigneur le d'Aulphin de Frâce, Apres auoir humblement salué la maiesté du Roy, ainsi qu'enfant obeissant est tenu faire, enuers l'excelléce de ses progeniteurs, de clair accét recita ce quatrain.

# La figure du Daulphin.



Francoys second filz de France & d'aulphin  
Ie represente à ta louenge ,o, sire ,  
Non que semblable a luy me vueille dire  
Car mortel suis & il viura sans fin.

# Cinquante hommes d'armes.

62



A reuerence d'iceux personnages  
gracieusement finie, & leurs graces assez louées, passantz oultre  
A la file d'iceux se vindrent ranger. Cinquante hommes armes  
de harnoys completz, montez sur gros Roussins fort telleuez &  
en cropez. Par dessus leur harnoys suffisamment graué & doré, ilz portoient

66.  
cottes d'armes de vēlours de diuerses couleurs, ou n'y furent espargnez n'or  
n'argent, pour enrichir de broderie houpes & frāges a ce requises, faisant l'ac-  
complissement de telz accoustrementz. Les bardes & harnoys de leurs Che-  
uaux estoient entresemez de croissans, chiffres du Roy & moresques industri-  
eusement entrelassez & guyppes d'or & d'argent, Celuy n'y eust de ceste tant  
notable compagnie, qui de chaine ou collier d'or n'eust le collet richement  
aorné, ilz portoient sur le cabasset ou armet de teste, vne corone de chesne, ou  
l'aurier estoffée de diuerses fleurs, Et en la main vne branche de mesmes brā-  
ches apartenāts à victoire & triūpheles arçōs de la selle estoit de fin acier polly  
& oultre la pénache vn floquart de l'aurier, sur le chāfrain de leurs cheaulx,  
qui faisoyét bōdir & voltiger de telle agilité & puissance, que c'estoit chose nō  
moins admirable que plaisante à veoir. Le guydon porté au meilleu d'eulx,  
monstroit au voltigement, comme il estoit singulierement bien imprimé de  
croissants, chiffres & diuises royalles. Par ses cinquante hommes d'armes si ri-  
chement parez, & si adroict montez, est faicte la demonstratiō des nobles che-  
ualiers & hommes d'armes de ce pays de Normandie, qui fidelement ont ser-  
uy leur Roy en ses dernieres conquestes, & encors s'offrent pour l'aue-  
nir d'vn cœur a utant liberal que magnanime. Lesquelz pour leurs  
hardies & heureuses entreprisnes, meritent oultre l'estat ordi-  
naire & benefices du Roy, leur nom estre perpetue, auēc  
tiltre de louenge par tous bons & fideles historio-  
graphes de partie desquelz ie vous propo-  
se la figure.



# T doubtant que au progrez de ce-

67.

ste description, ie ne soys par oubliance surpris, sera note en c'est endroict, que les conseillers escheuins de la ville, pour plusieurs respectz, & specialemēt pour continuer le lieu, reng & ordre, assignez aux honorables compagnies, gallantes bendes, & Chars triumphantz. Et mettre à execusion duee, l'entreprise de lentrée, conformément à linuent, sculpture, & pourtraictz d'icelle. Par les Conseillers Escheuins de la ville, furent commitez douze maistres des ceremonies vestus de chamarres desatin violet, & de pourpointz de velours gris, richement brodez, & mon-

tez sur cheaulx de grande agilité, harnachez de Velours pourfillé de fil d'argent traict, à franges & houppes de soye de mesmes couleurs, Lesquelz se respandoient tout le long du chemin destiné à ce triumphe, pour hors mise confusion, reduyre le tout en ordre pacifique, ou ilz feirent tresbien le debuoit de leur charge.



*67*  
Le Capitaine des enfans  
d'honneur a pied.



**T**e train & suyte des Chars de triū-  
phe, en tel ordre & appareil que dict est passé, Trois centz  
jeunes hommes adroictz & bien dispos, vindrent à eux esten-  
dre par la voye. Lesquelz, avec la bande de cheual, dont mentio-  
sera fai te cy apres, auoient esté exquisément recharchez & choisis, sur tout

69.

le rete des Bourgeoys & marchantz de la ville, comme les plus capables de tenir ce reng. Icelle compagnie de trois centz hommes de pied, estoit conduyte par vn illustre Capitaine, extract d'vn noble & ancienne race de Normandie, lequel comme chef, & monstrant à sa fuyte, exemple de bonne granité, accompagnée de hardiesse, marchoit en espace bien composée, comme la figure le monstre, vestu d'vn collet de drap d'or, à grands fleurons & révolutions proprement dressé soubz la buste, à lendroit de laquelle, il estoit r'allongé du laise d'vne paulme, par vne frizeure semée de branchage, entrelassé de fil d'argent de rellief, les manches du mesme drap d'or ronflez au coulde, & entrez soubz la iointuré des espaules, à lendroit desquelles, estoit le collet taille par petitz lambeaux, liserez de passemént d'or, & biselez de boutōs d'or, le hault dudit collet estoit enrichy d'vne large bande, crenée & brodée de guy pure de fil d'or, semée de perles fines & rubys, qui se monstroient fort bien, soubz vne grosse chaîne d'or, illustrée de clair esmail, & d'vne rozasse entée de diamatz, qui rendoient vne lueur plaisante à regarder. Le bônet de velours cramoysi violet passeménté de chaines & l'ames d'or, grauées, le plumail assorté de rouge & blâc, mailleté d'or. Le hault de chausses de drap d'or, sur châp de Velours verd, bouffant de toile d'or rouge, les retailles refermez de gros bouillots de perles, Les botines de drap d'argét, recamez de fil d'or. La ceinture & fourreau de la cymeterre pendant du costé, estoit couuers de drap d'argent, la garniture de fin argent bruny, & subtilement grauée par art d'orfauerie, Il portoit en la main vne iagayete, garnie d'vn fer artificiellement mouillé graué doré & polly, & couverte de Velours blanc, brodé de fil d'or, & enrichie d'vn ne pente de trois houppe de fil d'or, semées de perles & rubys ballays, Son Lieutenant & porte enseigne n'estoient pas moins richement accoustrez que lui. A l'imitation desquelz le commun d'icelle compagnie, estoit vestus de colletz de Velours blanc, pourfillez de fil d'or, taillez au moulle de celle du Capitaine. Le pourpoint hault de chausses Botines bonnet ceinture & fourreau despée, de Velours Cramoysi rouge, Le tout passeménté & brodé de fil d'or traict. Les recoupes & ouvertures de leurs accoustrements renouez de boutons ou ferrons d'or, Par dessus les espaules, ilz auoient vn petit Caparenson ou rebras de Velours verd, enrichy de broderie, passemenz, & boutons d'or, entresemez de perles, avec la chaîne d'or entortillée au tour du col pour le moins a double tour. La liziere du Caparenson estoit crenée & taillée tant devant que derrière, mesmes sur les espaules, en la figure d'vne sueille de branche vrsine, ou de chesne, A chascune pointe desquelles fueilles, pendoient grosses houppe de fil de soye perlée soubz vne crespine de fil d'or, chargées de perles. Les Botines doublez de Velours Rouge, brodez de fil d'or de

71  
rellief, Le Bonnet entrelassé de passement, & biseauté de boutons d'or, soubz le  
plumail blanc, assorté de rouge, & mailleté d'or, d'une main ilz portoient une  
iagaye dorée & pollye, garnie de Velours blanc, frangé de soye mypartie de  
blanc & rouge, & de l'autre main ilz couuroient de bonne hardiesse, les gar-  
des de leur es pée, pollye derree & grauée, qui pendoit d'une ceinture de la suy-  
te. Leur demarche estoit d'un pas bien mesure, de trois a chacun reng. Au  
meilleu desquelz, une grande enseigne de Taffetas blanc estoit portée, Par vñ  
hault & adroit personnage, qui faisoit par vñ industrieux maniement & pro-  
ptes reuolutions, umbrager l'air des Croissantz d'argent, d'où icelle enseigne  
estoit richement imprimée, à l'entour des armaries de Rouen. Au deuant de  
c'este troppe, semblablemēt au milieu & aux régs de derriere, plusieurs ta-  
bours, & phisfres vestus d'une mesme pareure, feirent deuoir, d'exciter icelle  
tant braue compagnie, à mon frere vne hardie & allegre contenance.

A deux espaces pres d'iceluy Capitaine, so cheual de parade estoit con-  
duit de deux pages, accoustrez de chausses pourpoint & bonnet de semblable  
estoffe & couleurs, brodez & passementez de fil d'or, aprochātz des enrichisse-  
mēt de leur maistre, le harnoys du cheual, & s'elle mouillée à la marquise, e-  
stoit couuertz d'unfin drap d'argent, umbrages de canetille d'or, liserez de fré-  
ge & houppes defil d'or traict, la garniture si subtilemēt grauée, pollye, & do-  
rée, qu'on n'y eust sceu riens adiouster à laornement.

Besoing n'est icy vous reciter par les parties, le bon ordre qu'ilz ont te-  
nu en leur desmarche, n'y leur grace assurée, encores moins la facon mode-  
rée, veu que l'cript present n'est suffisammēt fourny de termes, propres, &  
d'aorné l'angage, pour donner tel tesmognage de cecy, comme  
pourroit lafoy de ceulx, qui avec vng contentement ine-  
stimable, ont contemplé à l'oeil, la magnificence &  
progrez de ceste entrée, laquelle pour son ex-  
cellence, exactement imprimée au  
cerveau des spéctateurs, ne peult  
par laps de temps, de la memo-  
re des Hommes aucune-  
ment estre effacée.



Le Capitaine des enfans d'hon-  
neur a Cheual.

42



**R**Este maintenant ,pour le parfaict  
& coronide des bandes & cōpagnies de ce triumphe, declarer le  
riche & exquis apareil, des enfātz d'hōneur de la ville , Enfantz  
ie dy, qui pourles affaires de leur Roy , ne craindroient respan-  
dre leur sang , & vie , tant s'enfault, qu'ilz eussent craint de gaster or & argent,

72.  
pour honorablement festiuier le ioyeulx auenement de leur prince & naturel seigneur, duquel long temps ya qu'ilz desiroient la presence. Lesquelz se vindront offrir au Roy, iusques au nombre de 1, montez a l'auantage, sur haultz coursiers, ge netz, & autres chevaux de grand prix, & bié encourages de bien seruir leur maistres, bardez & caparesonnez de velours cramoysi subtilement taille a iour, entierement enrichis, de sy forte & espesse broderie de guyppure d'or & d'argent a gros fueillages & fleurons, artiflement entrelassez descompartimentz entre meslez de moresques, qu'o ne l'eust peu rompre n'y ployer, La liziere & chapeau d'icelluy Caparenson estoit taille au compas, par crenes, trefles, & fleurs de lys, frengez; de la pointe desquelz, pendroient force houppe de fil d'or, & iusques au nombre de vingt quatre de douze pouces de longueur & non contenue de ces, le Caparenson estoit double par le dedans, d'un satin Cramoysi, rouge, le harnoys enrichy de la mesme pareure & estoffe du Caparenson: La garniture autant bien dorée & trauaillée au burin, que mieulx on n'eust peu souhaiter n'y diuiser. Les arsons de la selle moullez a la matuane, aucuns a la marquise, pollys & grauez a figures de relief, la double pennache meslée de diverses couleurs par dessus le chanfrain pareil, qui estoit le plus souuent d'une bourguignotte d'aigrette, assembliez de plumes d'Austruchie, mailletée de fin or & de perles, qui donnoient un braue & hardy geste au cheual: Le siege de la selle estoit couvert d'une courte housse de Velours Cramoysi, taillée en Eſcussion, brodée & frangée de fil d'or. Un seul bout de courroye ne resta, autour de leurs chevaux, qui ne fut ioyement, & de subtile manufasture ellabouré, & aorné, iusques aux estruiieres, qui furent listées a double geant de Cotoyre d'or, & sur le vuyde, billetez d'asteriques d'or, Les estrieux non moins grauez & dorez que le reste. Maintenant convient descripre l'acoustrement du personnage, qui tel estoit, une iube de Velours rouge Cramoysi conforme au harnoys & Caparenson du cheual, laquelle estoit fermée au costé, entierement couverte de broderie de guyppure de fil d'or, par escompartimentz de branchages, conduit par mesure, entre mesles de masquines & moresques a demy relief, enrichies de fleurons, liserez de perles fines, esquelz se rapportoient les surgeons du branchage, proprement contourné. A la cyme desquelz estoient n'ayfumé apliquez, Rozasses de fil d'or de relief, garnys de rubys, diamants & emerauldes, qui de leur vifue splendeur, esbloysoient les oeilz de ceulz, qui de front les regardoient, le bort de la Iubbe, estoit crené menu & d'entellié, & semé de presmes d'emerauldes, s'aphis, & doubletz. Et a l'endroit de la iointure des epaules, taillé tant devant que derriere, en forme de roulleaulx & coquille de l'Imace, au centre desquelz se monstroit un grotz bouillon de Perles ou de pierres fines, donnantz l'ustre de bonne grace a l'habit. Sur le col

let duquel estoit estendu vn petit Caparenson de drap d'or frizé, renfonce de Veloux Cramoysi rouge, taillé par devant en Escussion, duquel pendoient trois grosses houpes : Les deux de fil d'or, semez de grenatz & Rubis balays, Celle du milieu entièrement composée de pentes de perles, d'une eau bien visue, en la pointe de derriere, pédoit vne houpe de feblable pente de perles, vniement grosses. Sur iceluy Caparenson vn collier d'or estoit eslendu, fort bien enrichy de Rubys & diamantz, taillez en tables & en pointes, qui surpassoient en prix & beaulté, le reste de l'acoustrement. Le collet & pongnez de la chemise, artificiellement brodez souz la fraze, rengée de perles clairement luyfantes, au lieu de dentelle. Les manches de la Iubbe entez soubz la coingture des bras de toille d'argent, tissues en forme d'anyme d'une claire & luyfante maille, brodées de fin or. Le hault de chausses de drap d'or, se finissant par vne pointe de fueille d'acanthe souz le genouil, bouffantz de toille d'or rouge, ou crespe de soye rayée de fil d'or, refermez de perles à gros bouillons. Les Botines de drap d'argent, doubles de drap d'or frizé, & sur la grefue, s'estendoit vn riche fleuroé, iusques sur la racete du pied, & le reste iusque à l'or teil, & souz le muscle de la iambe, vmbragé de broderie de fin or, le Chapeau de teste mousié à lantique, de Velours Cramoysi rouge croisé & entrelassé de chaines d'or: le rebras enrichy de perles & rubys, couchez d'inuention bien or donnée: le plumaill blane, assorté de rouge, chargé de maillettes d'or, & de frisons de canetille, couchez sur le canon azuré: le pommeau de l'Espée bastarde, portant la figure d'une teste de lyon, brazée d'or & d'argent: la croisée d'un serpent d'argent, surgetté d'or, dëns la graueure, si propremët entortillé, qu'il seruoit de gardes. La bouterolle & embouchure artificiellement ciselez & dorez: Le fourreau de drap d'or, la ceinture d'une suyte, enrichie d'une machine d'or, dont par industrieuse inuention, pendoit l'Espée. Toutes gentz de bon esprit, qui auoient assisté à plusieurs autres triumphantes entrées, furent tous esperduz d'aise & de ioye, pour l'incredible richesse, qu'ilz virent pour ce iour, prodigieusement respandue, sur les habillementz des compagnies & bandes de ce tant excellent & superbe triumphe, & qui se r'aportoient entierement, aux harnoys & bardes de leurs cheualx, par especial sur la caualerie des enfans d'honneur d'icelle ville, qui tendirent lors tous les nerfs de leurs ri chesses, pour donner à cognoistre à leur Roy & souuerain seigneur, combien par tous moyens, ilz le vouloient honorer & cherir, se reputans bien heureux, si leur magnifique appareil, estoit receu du Roy, pour seruice agreable. Bonne artie desquelz, scauoient si bien conduyre & dompter leurs cheualx, faire Pannades, bondir, volleter, & redoubler le fault en l'air, que cela donnoit vn grand contentement, aux princes & seigneurs, non sans s'esbahir de voir ges

74.  
de ville, non duitz & moins apellées à cela estre si adroict. Lesquelz , passantz en tel equipage, deuant le Roy, qui de grande & affectionnée attētion, cōtempla leur dex terite, & richesse de leurs habitz & bardes, faisoient clere & ouverte démonstration de la ioye & lyesse incroyable , de la nouvelle & tresdesirée venue d'i Roy : A ceste cause le Roy d'ocil gracieux & debonnaire , les conuoyant iusques bien loing, monstra apertement , que de leur prompte & magnifique obeissance, il se tenoit a bien contēt, qui estoit le but, ou leur desseing aspiroit. Chacun d'eulx estoit accompagné de six laquaiz, vestus du Velours de leur liurée, richement dyapre & brodē, de fil d'or, tant sur le pourpoint que hault de chausses, decoupez & renoues de Boutons d'or , Le bas d'un fin estamet violet, les Escalpins & bonnet de Velours , violet , le braue plumail par dessus, se rapportant aux couleurs des maistres, ce qu'il faisoit l'acomplissemēt du tant magnifique & triumphant appareil, Par lequel, les Cytoiés de la ville ont pour ce iour, non seulement acquis l'amour & faueur de leur Roy, chose toutesfois que plus ilz desiroient, mais des autres nations estrages, tiltre d'honneur & louenge immortelle,

**N**E démoura gueres, que la maison du Roy ne se mit en chemin , pour le preceder & cōduire en la ville, & pource faire comme il est acoustumé en tel triumphé, les six trompetes du Roy, vestus de leurs costes de Velours violet, semez de fleurs de lys d'or, marcherent les premiers, qui furent suyvis des deux centz gentilz hommes, de la maison du Roy, deuant lesquelz leurs hommes portoient leur bec de corbin, tous richement vestus & montez , comme bien faire le pouuoient. A la file desquelz vindrent plusieurs gentilz hommes officiers de la maison du Roy, comme maistres d'hostel, eschansson, secretaire maistres des requestes, en grand nombre: le non dignité & pareure desquelz, seroit chose tedieuse à reciter par le menu. Consequenterment marcherēt les pages d'honneur du Roy tenantz chacun à leur main vn esperon doré, vestus de sayons my partis de drap d'argent & Velours noir , enrichis de broderie & vernin de fil d'or & d'argent, montez sur haultz coursiers, harnaches conformément à leurs habitz. A leur dotz marcha l'escuyrie du Roy, deuement assouvie de vingt & quatre pieces de cheualx d'ellyte, turcs , genetz , doubles Courtaulx d'Allemaigne, tous bien bardez, & caparensonnez de toille d'argent, & velours noir, enrichis de broderie & canetille de fil d'argēt traict, aux deuises du Roy . L'accoustrement des Escuyers estoit , de la mesme estoffe & pareure: Apres lesquelz vint le premier escuyer de la maison du Roy , monté sur vn grand coursier bien releué , harnaché & bardé de Velours Cramoysi violet, semé de fleurs de lys d'or, Apres luy marchoit franchement & à grant

pas, monsieur de Boysy grand Escuyer de France, portant en escharpe l'espée  
 royalle, monté sur vn gene&t, richement enharnaché, & Caparenonné de ve  
 loux pert, semé de fleurs de lys d'or de grand richesses, Au pas de luy venoit  
 le cheual de parade du Roy, harnache & Caparenonné de Veloux richemēt  
 azuré, & chargé de fleurs de lys d'or, parmy les chiffres de sa maiesté, Icelluy  
 cheual estoit conduit d'vne alaigre desmarche, par quatre lacquetz, vestus de  
 pourpointz & chausses my partys de drap d'argent & de Veloux noir, decou-  
 pez à grandes balaffres, doubles de Taffetas argenté, les testes nues. Sur ceste  
 conduite voulut marcher, le capitaine des cent Suysses de la garde du Roy,  
 avec son tabour & phifre, qui precedoit sa tropo, le suyu ant de trois au reng,  
 couuers de pourpointz & chausses escartelez de toille d'argét & Veloux noir,  
 menu decoupez, par lambeaux, bouffant le taffetas ou crefpe argentée, la hal-  
 lebarde pollye & dorée, portée sur l'espaule fut signe euident, que la maiesté  
 du Roy ne resteroit plus gueres à venir. Apres lesquelz survint monseigneur  
 l'Admiral de France, accópaigné des Cheualiers de l'ordre de monseigneur  
 de sainct André & de la marche mareschaulx de France, du Visadmiral, grād  
 maistre de l'artillerie, grand veneur, & preuost de l'hostel du Roy, vestus &  
 montez, selon qu'a leur dignité, & estat apartenoit. A les suyure se rengerent,  
 les Ambassadeurs du Pape, d'Espagne, d'Allemaigne, de Venise, d'Angle-  
 terre, de Portugal, & d'autres nations estranges, ioingtz avec eulx, les Arche-  
 uesques, Euesques, & prelatz de France. Messleigneurs les reuerendissimes  
 Cardinaulx de Ferrare, de Bourbon, de guyse, de Vandonme, Sombresse, de  
 Chatillon, de Lisieux, vestus, de leurs capes de Camelot rouge cramoysi, &  
 montez sur leurs mulles honnorablement houssez & falerez selon la dignité  
 du Senat Apostolique, precedoient la maiesté du Roy, L'aornement duquel  
 estoit vne Cazaque à la damasquine, de Veloux noir, menu decoupé, dou-  
 blé de toille d'argent, enrichie & guypée d'une precieuse & subtile broderie,  
 chargée de pierres orientales, d'inestimable valeur. La visue splendeur des-  
 quellels causoit vne copieuse reuerberation, à son auguste face. De maniere,  
 que tous ceulx qui le veoyent, pouuoient bien dire de luy & a laverité, ce que  
 Valere le grand, attribue à scipion l'Africain, les Dieux immortelz ont vou-  
 lu faire n'aistre, ce tant magnifique & vertueulx prince, à fin qu'il y eust en ce  
 monde, personnage auquel, vertu de toutes ses richesses complete, se peult  
 monstrar par effect. Le Roy estoit monté sur vn braue cheual de pœil de loup  
 fort bien assis sur ses membres, tant pollytement & richement bardé & en-  
 harnaché de mesme pareure, de sa Cazaque, qu'il n'est possible de mieulx,  
 Deuant luy le Duc de mont montmorensy pair & Connestable de Fran-  
 ce, portoit l'Espée nue de sa main d'extre, Autant bien vestu & monté, que  
 son estat & degré le requeroit, Ses habitz, & harnois de son Cheual, enri-  
 chis d'une bandé l'arge faicté de gros fuçillaiges de fil d'or semée d'Espées &

7.6.  
fourreaulx, guypez de fil d'argent traict, qui sont les diuises dvn Connestable. Pour accompagner le Roy, se meirent en voyage, les princes de son sang, & autres princes de sa court. C'est à sçauoir monseigneur le duc de Guyse, Monseigneur d'Anguian, Loys monsieur son frere, Monsieur le duc d'Aumalle, les ducz de Longueuille & de Montpensier les ducz de Nemourx, Le Prince de la Roche sur yon, & autres en nombre suffisant: Ensemble les baros & gras seigneurs de son Royaulme, qui liberallement s'offrirerent, chacun à son endroit, eux mettants à debuoir, de le suyure, en tel appareil, qu'il assiert à leur estat. Apres lesquelz marcherent les Archers de sa garde, tous bienen point, tant en habitz que monsture, leurs hoquetons de veloux blac & noir, escartez & escailles d'orfauerie aux diuises du Roy. Lequel precede, accopagné & suuy comme dict est, passant par dessus la chaussée, aduisa de l'autre costé des emmurees, vn grād & solacieux speētacle, expremet dressé, pour luy dōner passe-temps, ce qui fut cause, de le faire arrester, bonne espace de temps, en ce lieu. Auec luy la venerable assistēce des Princes, Duccz, Contes, Baros & gras seigneurs de sa Court: Ensemble des Cardinaulx, Archeueſques & Prelatz de France, presence des Ambassadeurs deſtrange nation, lesquelz eſtendus tout le long de la chaussée, nouuellement rengée de barrières par vng costé, pouuoient ayléement veoir, & contempler, les diuers eſbatemens qui la estoient les aucuns naturellement & sur le vif reprefentez, les autres par subtiles faintes exprimants le naturel, industrieusement exécutez. Donc les ſpectateurs ne furent pas moins eſbahis, que ioyeulx: Apres auoir veu ſi gallantes bandes, marcher ſi honorables compagnies proceder, de ſi plaifantes varietez de couleurs fe distinguer, de ſi ſumptueulx accouſtrements fe vestir, de ſi riches parementz fe aorner, de ſi beaulx & excellentz chars de triumphe faire monſtre, ſi ſuperbes trophées porter, de ſi iolyes brauades ſ'efgayer, ſi admirables Theatres descouurir, Et d'abondant offrir, en c'eſte place, autres mille paſſetemps de nouuelle inuention, autant bien à propos conduitz & menez à fin, qu'ilz auoient eſtē par ſubtilité de bon eſprit excogitez. Et n'eſt par moy ce propotz mis en auant, non ſeulement pour le nouueau & non accouſtumé ſpectacle, duquel ſera prochainement faite brefue d'eſcription: Mais aussi, pour ceulx qui furent avec ayfe & eſbahiffement, infiniement grāds, veus, tant ſur le pôt & des deux costez de la Ruiiere, que de l'eſtendue du chemin, paré & ordonné pour l'effeit d'vn tel triumphe. L'excellence duquel, excède autant les facultez de mon eſprit, comme il ſ'eſt trouué ſurmonter l'expēctation du Roy & de toute ſa court, & grandement surpasser tous autres precedētz triumphes de tems immemorial celebrez en France, ſi ie dy France, i'y puis & ſans reprimence y comprendre, tout autre pays & royaume. A raison de quooy, me re

77

putant moins que suffisamment fourny d'eloquence, telle que la matiere presente le merite. Ains destitué de termes propres, pour dignement repreresenter & mettre en lumiere, le discours d'icelluy triumphe: il me couiendra , en c'est endroit suyure le conseil de Timothée peintre tresexcellent . Lequel au tableau, ou il effigioit l'inhumaine immolation d'Iphigenia, fille d'Agamenon apres auoir deliure les princes assistens, extremement affligez , de veoir vn si indigne & cruel spectacle: ne pouuant de son art exprimer au vif: l'excessiue oppression du coeur paternel: Courrit le visage d'agamenon: laissant à penser aux spectateurs, l'extreme douleur: qui surmontoit l'energie de son scauoir. A semblable raison: toutesfois a subie et dessemblable: ie suis force : mettre vn voile de silence: sur la magnificence: pompe : & excellencie de ce Triomphe: pource que: l'admirable succez d'icelluy: m'à tellement estonné: que ie ne puis: & ne doy aussi autre chose promettre du mien : sinon : vous presenter icy seulement: l'umbre de la peinture: Car de m'inge r're vous en repreresenter l'image , seroit à moy entreprise trop hardie, veu que l'eloquence mesme, au progrez de l'histoire, se pourroit trouuer mute, ou pri uée de voix articulée. Suyuant le discours encommencé, dont nous estions par preuention d'excuse, & descharge, quelque peu fouruoyez fait à entendre que.

16  
Figure des Iilians.



17



# L'long de ladicté chaussée, qui s'e-

stend depuis le devant de la porte desdictes emmurées, iusques au  
 bort de la riuiere de seyne, sié d'une place, ou prarye non edifiée, de  
 deux centz pas de long, & de trente cinq de large, laquelle est pour la plus grā  
 de partie, naturellement plantée & vmbagée, par ordre, d'une faussaye de  
 moyenne fustaye, & d'abondant fut le vuyde artificiellement remply, de plu-  
 sieurs autres arbres & arbriseaux, comme genestz, genieures, buys, & leurs  
 semblables, entreplantez de taillis espes: Le tronc des arbres estoit peint, de  
 rouge & garny en la cyme, de branches & floquartz, de buys & fresne, r'apor-  
 tantz assez pres du naturel, aux fueilles des arbres de bresil, Autres arbres frui-  
 tiers, estoient parmy eux chargez de fructz de diuerses couleurs & especes,  
 imitans le naturel. A chacun bout de la place, à l'enuiron d'une quadrature,  
 estoient basties loges ou maisons, de troncz d'arbres tous entiers, sans doller  
 n'y preparer d'art de charpenterie, Icelles loges ou maisons couvertes de ro-  
 seaux, & fueillartz, fortisées à l'entour de pal, en lieu de Rampart, ou boule-  
 uerd, en la forme & maniere, des mortuabes & habitations des Brisilians, Par  
 my les branches des arbres, volletoient & gazouilloient à leur mode, grand  
 nombre de perroquetz, esteliers, & moysons de plaisantes & diuerses couleurs  
 Amont les arbres grympoient plusieurs guenonnez marmotes, sagouyns, que  
 les nauires des bourgeoys de Rouen, auoient n'agueres apportez de la terre  
 du Bresil. Le long de la place se demenoient ca & la, iusques au nombre de  
 trois centz hommes tous nudz, hallez & herisonnez, sans aucunement cou-  
 urir la partie que nature comande, ilz estoient faconnez & equipez, en la  
 mode des sauuages de l'amerique, dont s'aporte le boys de bresil, du nombre  
 desquelz il y en auoit bien cinquante naturelz sauuages, freshement aporetz  
 du pays, ayans oultre les autres scimulez, pour decorer leur face, les ioues, le-  
 ures, & aureilles percées & entrelarreez, de pierres longuetes, de l'estendue  
 d'un doigt, pollyes & arrondies de couleur desmail blanc & verde emeraulde:  
 Le surplus de la compagnie, ayant frequente le pays, parloit autant bien le lá-  
 gage, & exprinoit si nayfument les gestes & facons de faire des sauuages,  
 comme s'ilz fussent natifz du mesmes pays: les vns s'esbatoient a tirer de l'are  
 aux oyseaulx, si directement eiaculantz leur traict, fait de cannes, iong, ou  
 reseaux, qu'en l'art Sagiptaire, ilz surpassoient, Meryonez, le grec, & Pandar-  
 rus, le troyen. Les autres courroient apres les guenônes, viste comme les, tro-  
 glodytes, apres la sauuagine: Aucuns se branlloyent dans leurs lietz subtile-  
 ment tressiez de fil de Cotton, attachez chacun bout à l'estoc de quelque arbre  
 ou bien se reposoient à l'umbrage de quelque buysson tappys, Les autres cou-

JL

poient du boys, qui par quelques vns d'entre eulx estoit porté, à vn fort construit pour l'effet, sur la riuiere: ainsi que les mariniers de ce pays, ont accoustume faire, quāt ilz traictent avec les Brisiliens: lequel boys iceulx sauuaiges troquoiet, & permutoiet aux mariniers dessusditz, en haches, serpes & coings de fer, selon leur vsage & maniere de faire, La troque & commerce ainsi faite, Le boys estoit batellé par gondoles & esquiffes, en vn grand nauire a deux Hunes ou gabyes, radiant sur ses anceres: laquelle estoit brauement enfunailée & close sur son belle, de pauiers aux armaries de France, entr'emeslées de croix blanches, & pōntée dauant arriere: l'artillerie rēngée par les lumieres & sabortz: tant en proue qu'en poupe, & le long des escottartz: Entre les pauyers du belle & du suzain, se monstroient force pieques, l'ances & faulces l'ances à feu, dru & menu entrelardez, les Hunes garnies de dartz & de traict, entre les pauyers, impriméz de croix blanches, & fleurs de lys d'or sur champ d'azur. Les Bannieres & estendartz de soye tanthault que bas, estoient semées d'ancrez & de Croissantz argentez, vndoyantz plaisamment en l'air. Les matelotz estoient vestus de sautembarques, & bragues de Satin, my partis de blanc & noir, autres de blanc & verd, qui montoient de grande agillité le long des haul bancz, & de l'autre funaille. Et sur ses entrefaites voicy venir vne tropē de sauages, qui se nommoient à leur langue, tabagerres, selon leurs partialitez. Lesquelz estants accroupis sur leurs tallons, & rengez à lenuiron de leur Roy autrement nommé par eulz, Morbicha, avec grande attention & silence, oyrent les remonstrances & h'arengues d'iceluy Morbicha, par vn agitement de bras & geste passionné, en langage Bresilian. Et ce fait, sans replique, de propte obeissance vindrent violentement assaillir, vne autre tropē de sauages qui s'apelloient en leurs langue, Toupinabaulx. Et ainsi ioingtz ensemble, se combatirent de telle fureur & puissance, à traict d'arc, à coups de masse, & dautres batons de guerre desquelz ilz ont accoustumé usser, que finablement les Toupinabaulx desconfirent, & mirent en routte, les Tabagerres. Et non contents de ce tous d'vne volte, coururent mettre le feu, & bruller à vifue flamme le Mortuabé, & forteresse des Tabagerres, leurs aduersaires. Et de fait, ladite seyomachie, fut executée, si pres de la verté, tant à raison des sauages naturelz, qui estoient meslez parmy eulx, comme pour les mariniers, qui par plusieurs voyages auoient traffiqué & par long temps domestiquemēt résidé, avec les sauages, qu'elle sembloit estre véritable, & non simulée, pour la probation de laquelle chose, plusieurs personnes de ce royaulme de France, en nombre suffisant, ayans frequenté longuement le pays du Bresil, & canyball es, attesteron de bonne foy leffet de la figure precedente estrele certain simulachre de la verté.

72 Le Massis du Roch à l'entrée du Pont.



# E Roy apres ce plaisant Spectacle

duquel son œil fut ioyeusement content, passant oultre. Resta a l'entrée du Pont, ou il veit de frót vñ graude & admirable masse de Rocher, laquelle sestendant dé plus de soixante piedz de largeur, & de plus de cent cinquante piedz de haulteur, a commencer sur la superficie de la Riuiere, estoit taillée sur le naturel, si Artificiellement couverte de Mousse, Ronches, Lyerre, & aultres Broutilles, la Pierre si iolyement verdie, biselée & entresemée de mynerailes, & claires couleurs: que l'artifice tenoit en admiration les œieulx de tous les sp̄etateurs, deux posternes aux flâs d'vne grāde porte, y estoit pratiquées a la Rustique. Aux particularitez de la quelle Massé , la figure cy deuant mise y satisfaire. Au milleu d'icelluy Roch: estoit assis sur vn Stuc de Marbre polly, Orpheus, vestu d'vne rohe de velours pers, enrichis de broderie de fil d'or de relleif , touchat harmonieusement les cordes de sa Harpe: par dessus sa teste vne grāde & spacieuse Hemisphère , representat l'arc d'Iris, peit de ses vifues couleurs. Sur le plus hault cyntre estoit pose vn grand Croissant d'argét. A la dextre d'Orpheus, Hercules, habillé en samode, de la peau d vn lyon, s'occupoit, à couper les testes de l'hydre serpentine, taillée de ronde bosse, richement dorée & azurée , Laquelle sortoit d'un creulx obscur. Et ne fut pas, san, se mouoir de tous ses membres, par invention à ce cōuenable. A la dextre, les neuf muses, filles de mue mosine, vestus de satin blanc, artificiellement brodé de fil d'or: & vmbrage de canetille, le cusion de fil d'or & d'argent traict en la teste , qui n'estoit point hors de grace, etants toutes d'vne liurée . Lesquelles rendoient ensemble de leurs Violons m'adrez, & pollys d'excellentes voix, correspondantes en harmonieuse concordance, aux doulx accordz d'Orpheus, touchant de mesme mesure sa harpe, de telle douleur & grace, qu'il appaisa la tourmente de mer, & feit descendre sur lantanne, ou Vergue du grād mast d'argo son nauire, Les flambeaulz de Castor & polux, signes euidenz, de la transqüilité prochaine. A la clef de la grande porte rustique, pendoit vne table descompartimentz , richement doréz, laquelle estoit remploye en lettre d'or, sur champ d'azur, de ce huietain, de clairant apertement, la figure sequente.

Ta maiesté royalle o treschristian Roy,

E stau grand bien de tous, vn Hereules sur terre,

Qui met le fier aspic, de mars en desarroy,

Pour planter en honneur, la paix au lieu de guerre,

L'arc du cil en croissant, pour gage eſ diuin arre,

Comme vn signe de paix, s'aparoit en tous lieux,

En monstrant bon temps proche, eſ maliceur mis en serre,

S'efiouyssent les cieulx, les hommes eſ les dieux



Le Triomphe de la Riviere.



**C**E la veu & contemple, bonne espace  
de temps, le Roy marcha iusques enuiron le meilleu du pont, ou il  
pouuoit veoir dvn mesme lieu, choses non moins plaisantes, que  
admirables, sans riens perdre des esbatz, & ioyeuseitez dela riuiere, fut du costé  
du leuant, ou du ponent, A lvn des costez du pont, auoit esté dressé, vn petit  
roch, mouillé assez pres du vray, duquel sortoit, Neptunus, accompagné, d'E  
nipeus, phorcus, Palemon, & Glancus, dieux Maritimes, couuertz, ainsi que  
Neptune, sur leur nudite, d'escailles & fanons de poisson, argentez & azurez:  
Alors Neptune, tenant en sa main vn trident, bien polly & doré, & enrichy de  
trois houppe de fil de foye perse, soubz vne crespine de fil d'argent traict, se  
prosternant en terre, salua le Roy dvn septain, apres luy auoir fait offre de son  
Trident.

*Soubz ton pouuoir, o, Roy d' honueur tresdigne,  
Combien que soys, le grand Dieu de la mer  
Ce mien Trident, & pouuoir ie resigne,  
Te voyant mars par vertu desarmer,  
Et pour montrer, que tout soubz ta main tremble,  
Descendre vueil, pour ton non sublimer,  
Aussons de leau, & mes Tritons ensemble.*

**C**e dist, & le present receu agre, Neptune & ses quatre Tritos lvn apres  
l'autre, allaire hardiesse, du lieu, ou sont encores de present affiches deux  
croix, se precipiterent en la riuiere de seine, ou peult auoir de six à sept vingt  
pieds de haulteur, & en tumbant feirent plusieurs reuolutions, en contour-  
nant leur corps, monstras auoir en eux, nō moindre asseurâce, que experien-  
ce pour se sauuer de ce peril. Dvn seul & mesme regard, la maiesté du Roy vit  
flotter en la riuiere, de la partie du leuant, vn d'Aulphin azuré, & illustré de  
neuf claires estoilles, distinctement espandues sur le corps, & dvn Croissant  
d'argent, sur le sommet de la teste, au doz duquel estoit affourché, Arion, qui  
de son Luc iouoit melodieusement, en memoire ou representation de celuy:  
qui fut saulué par vn d'aulphin, lors que les mariniers de Corinthe, pour pil-  
ler son argent, le youlurent n'oyer, En rescompêse duquel benefice, les dieux  
ont mis le d'aulphin, entre les estoilles du ciel, Pres d'iceluy d'aulphin n'age-  
oit, vne grandissime Balene: Laquelle vomissoit de grands poissans, fort bien  
escaillez, iusques au nombre de trente, cōme D'aurades, Albachores, Thuns  
Esturgeos, Haulsmoriens, Marsouyns, & Espardins. Laquelle estoit accom-  
paignnée, de cinq ballenotz, qui par subtilz moyens, eiaculoient de leur esuët

de gros bouillons d'eau, Sur le dotz d'icelle Baleine, mesmes des balenotz, & Espardins, estoient affourchez, plusieurs tritons, couverts descailles & fanons argentez, les au cuns d'iceulx, iouoyent par melodieux accords, de trompes, buccines, & cornetz, les autres portoient dards ou herpons d'vnne main, & de l'autre grandes escalles de tortues de mer, en lieu de rondelles, Au deuant desquelz, vn Char triomphant, d'excellente & riche manifasture, construit, porté sur quatre roués, estoit subtillement tire de deux hippopotames, ensuyuantz de pres le naturel, moytie du corps, par la monstre de deuant, portoit la forme d'vn cheual, bien releué, le derriere estoit contourné, & mouillé en la forme d'vn poisson, semé descailles & fanons, argentez & azurez tout de son estendue. Au front d'iceluy Char, deux hures de monstrueuses bestes brôuzes reserroient entre leurs dentz, chacune vn aneau, ou s'estachioient les traictz & cordeaulx, esquelz estoient atteliez, les hippopotames, sans toutesfois roydire les cordeaulx, pour montrer que toute la conduite, se faisoit, non par contraincte, ains de cœur volontaire, au dessus d'iceluy Char, Neptune presidoit assis en vn siege presidial : tenant d'vnne graue maiesté en sa main d'extre : vn grappin ou harpon à trois pointes, & de la fenestre, vne longe ou refne, pour le regissement des hippopotames: Enuiron luy seoient, quatre tritons, qui de leurs trompes torses, & moullées en forme de gros viguotz de mer: argentez, resonnamment sonnoient, alaigrement hault, festinans la bien venue de leur Roy: Aux quatre angletz du Char, quatre grosses masques peintes de verd de terre, & d'or bruny, representantes les quatre ventz, souffloient artificiellement au commandement d'Eolus leur Roy: Lequel estoit assis au trein de derriere, fleurtissant de son cornet, à la cadence des autres. La furent veues Lizia, Parthenope, & Leucosia, trois sirenes, filles de Calliope, belles en perfection florantes sur l'eau, soyvirer agilement, pigner & miret plaisirment, & quelque fois iouer de leurs doulsaines, d'vne si douce harmonie, qu'elles esmouuoient les coeurs assopis d'ennuy, à toute alaigre lyesse. Tous lesquelz personages engendrerent ensemble, si melodieux accords, qu'au chatouillement des aureilles, l'esprit de chacun estoit comme rauy, de grand aise & plaisir. A loing dre que dame Echo faisoit son deuoir, soubz les arches du pont & le long du riuage, d'augmenter, par vne fauorable reflexion, l'harmonie de leurs beaulx & elegants instruments: En plus auant particulariser les membres & parties du dit Char, seroit chose trop longue, encores plus l'aornature, qui grandement decoroit, l'artifice d'iceluy, vous suffise que la monstre a peu près semblable au dessaint, vous soit exprimé.

¶ Pendant ce temps, La Royne estant es fenestres de la forteresse du pont, richement paré pour cest effet admiroit & contempoloit exactement, les singulitez, & magnifiques inuentionz: A l'execution desquelles, elle prit vn indicible plaisir: tellement qu'elle oublia prendre la collation que les conseillers escheuins de la ville luy auoient en ce lieu préparée de toutes especes de fruitz confitures seches & liquides, pour la grande affection qu'elle auoit, de rasasier son esprit, de tant plaisirz esbatementz, desquelz elle ne pouuoit oster la veue, Et oultre l'inuention d'iceulx, qui estoit gentille, comme elle se monstroit certainement, du mesme costé de la riuiere: Les conseillers Escheuins de Rouen, auoient fait equiper deux nauires, l'une à tref quarré, comme celles de ce pays, portant deux rondes gabies, garnyes de Pauiers, & de tout autre artillage, L'autre à deux artimons, en facon de creuelle de Portugal, les quelles deux nauires, representerent lors vne gentille Naumachie, singulierement bien conduict & executée. La dicté creuelle, equipée au nage, a toute extreme force de Rames, veint sentir a la vollée du canon, comme faisoit vn corsaire, ou pirate de l'Affrique, le nauire de ce pays qui radioit sur ses anches, pres de terre. Quoy voyant apres auoir diligemment vire au cabesta & empicqué ses anches sur les bictes, sans auoir la patience de caponner ses anches, veint à voille desployée & à la rame, canonner de pres la creuelle, & apres sa vollée d'artillerie, l'abborder, & enferrer: Estantz ainsi bauc à bauc, combatirent quelque temps de proue & de poupe, si furieusement avec picques, rancons, pertuyfanes, l'ances, d'artz, grenades, & potz à feu, courâts à trauers l'eau, qu'on les eust iugé combatre mortellement & à oultrance, non sans donner vn grand effroy, aux regardants, accompagné d'incredible ioye, quât ilz virent la creuelle de Portugal derompue, & brisée, les voilles & funaille en feu, qui se respandoit d'autant arriere, sans toutesfois, que nul des mattelotz en fut offendé, Ce voyant la nef à tref quarré, comme victorieuse, avec petite perte, se des enpara de la creuelle, Les mattelotz de laquelle, se gettoient à la desesperade, en l'eau avec leurs armes & enseignes, cullebutans lvn sur l'autre, tendants à fin d'eulz sauuer, à n'cuer, en l'isle prochaine, Ce qui causoit, vn grand esbahissement, à gents non accoustumez à telles furies de guerre, & neaumoins, vn ioyeulx contétement, voyants qu'en vn tel & si violent assault d'armes trenchantes, & aspreté de feu, n'y eust aucun endommagé en sa personne. Grand nombre d'esquipes, gondrez, & almadies, équipées de mattelotz, tous vestus de rouges hoquetons, vaugoient à la Venitiane, enuirô de la creuelle, avec grand bruit de leurs acclamations, correspondantz au son du sifflet ou huchet, embouché de leur Patron. Esbat certes qui accompagna merueilleusement bien, le reste de ce triumphant spectacle.

¶ De l'autre bande du Pont, de la parrie du Ponent, grand nombre de nauires estoient rengées, le trauers de la riuiere, Lesquelles ioingtes & serrées bauc à bauc lvnç de l'autre, par leur disposition representoient, la figure d'un

F9.

Croissant, Spheriquement compasie . La circonference duquel , estoit remplie de six galleres, couvertes en pouppe de drap d'or frize , & de drap d'argent, quille de mesme, rengée de frenge & houppes de fil d'or & d'argent traict, accordé de bonne grace. Les estendars & bannerolles, en grand nombre, fleuretes, d'ouurage Damasquin, blanc & verd, d'aucunes blanc & rouge, des autres noir & blanc, voletans en l'air, enrichissoient fort l'aornement d'icelles , avec la chiorme, qui estoit vestue de robes, & capuchons rouges, noir & verd , assortez de blanc. Les rames, mastz, vergues, & artillage de la suyte. Lesquelles galieres, rendoient vne figure triangulaire, comme vn D'eltoton, ligne celleste, Aux xelles des galleres, estoient anchrez, deux gallions ou roberges, tous lesquelz vaisseaulx, d'autant bien seans aornemens enrichis , que rien mieulx & appareillez les vergues en bataille, Saluerent d'artillerie le Roy, de telle impieté, qu'il sembloit que la machine du monde, d'eust lors estre par feu & tempeste foulroyée. Et à l'instant mesme, grand nombre de canons, & couleurnes de bronz, que l'on auoit fait renger sur le cail de la riuiere, deschargea sa vollée, de si grande force, que la terre & le pont en furent esbranlez, il veint bien apoint, que l'air estoit pour lors clair & serain , plus qu'on ne l'auoit veu de long temps, & que par le vent, nommé ephelotes, & par noz mariniers, leuant, ou est douclement ventant, de la part d'Orient. Les nubileuses fumées, furent en briefue espace dissipées, Accident certes, qui me fait r'affreschir la memoire, en c'est endroit de la faueur, que Dieu & les astres, ont porté au peuple de Rouen, es iours dedies à festiuer les entrées du Roy & de la Royné, car combien que deuant & apres, l'air fut grandement disposé à la pluye, tellement que le Roy estant descendu en son logis, ne cessa de plouvoir , iusques au lendemain matin, toutesfois le bening aspect des astres , voulant congratuler la bien venue de si hault & puissant monarque, commanderent au signe de libra distribuer le temps en sa balance , à iuste pois & mesure , scauoir est le temps pluuiieux, attribuèr à la nuit, & le temps clair , & serain , aux iours assinez, pour celebrer telz triumphes, qui meritoient bien, pour la liberalité & iustice qui reluysent en la personne du Roy, luy estre attribue, temps oportun , pour festiuer son entrée, qui est vn cas memorable, cōforme à ce qu'en faueur d'Auguste Cesar dist Virgille.

Nocte pluit tota redeunt spectacula mane,  
diuisum imperium cum Ioue Cesar habet,  
Que icē puis ainsi reduyre en vulgaire François.

Toute la nuit, le temps est pluuiieux,  
Le iour venant, fait l'air serain reluyre,  
Pour celebrer, esbatements ioyeux,  
Ainsi se part, de ce monde l'Empire,  
Entre Cesar et Iuppiter des cieulx,

## La figure de l'aage dor.





# T pour reuertir a nostre propotz,

91

neantmoins que le peuple fut en diuers lieux, tant de la ville que des faulx bourgs, mesme de l'estendue du pont, innumerablement respandu, toutesfoys, vne autre infinité de peuple, auoit tellement remply, les carneaulx des murailles, les fenestres & toictz des maisons, des deux costez de l'eau, & le riuage tant semé de gondolles, barques & feletes, qui surgissoient le long du cail, pour mieulx contempler à l'oeil iceulx esbatementz, que le tout sembloit estre couvert d'un seul drap noir, marqueté de faces humaines: Le bruyt de l'artillerie, appaizé. Et que les cheuaux, se furent remys à leur reng, qu'ilz auoient rompus, effirayes de la tempeste precedente, Le Roy marcha, iusque à la porte de la ville. Laquelle auoit eslē puys peu de temps bastie à deux parementz de pierre solide, & taillée en tables de riuistique parée, surgetans du massif enuiron deux poulces, ainsi qu'on la voit encores de present, Et que la figure sequente le monstre.

¶ Par dessus la coronice d'icelle porte, estoit eslēué vn sode, chargé d'un plinthe, sur lequel estoient posées, amalthee cumane, & Albunée Tiburtine, Sibylles de grand renom, en profil plus grandes, que le naturel, pour se representier telles, à ceulx qui les regardoient de bas, Elles portoient de leurs mains vn Croissant d'argent de cinq pieds de diametre, dedans la circumference duquel estoit à pied droit eslēué de ronde bosse, vn Saturne d'oré de fin or bruni, tenant de sa main dextre, vn tableau remply de ses vers en lettre d'or sur fons de blanc esmail.

le suis l'aage d'or,  
D'honneur reuestu,  
Ie suis en vertu,  
Et seray encor,

¶ Et au fronteau du sode, entre deux arules, en arules, en façon de stilobates, chargez de deux grands Vases antremoulez d'antique, en lieu d'amortissement, estoit insculpé ce quatrain, de charactères d'or, sur champ d'azur.

92.  
L'age d'or, qui fut florissant,  
Avant largent, le fer & cuyure,  
Par vn Roy, en vertu croissant,  
Au monde recommencé à viure,

Et pour ne tenir en suspens, les lecteurs, ains pour leur donner à connoistre particulièrement l'ornature d'icelle porte, pour tesmoignage occulaire, ie leur fay offre de la figure, s'il ne se veullent contenter à veoir la chose en essence.

En icelle porte se présenterent à la maiesté du Roy les quatre modernes Conseillers Escheuins de la ville honnorablement vêtus de longues robes de Veloux noir pareillement doublez. La teste nue qui d'humble maintien & face ioyeuse luy firent offre d'un excellentissime poille dedrap d'or frisé sur champ de Veloux Cramoysi enrichy tant dedans que dehors de frizons & fleurons subtilement tissus de fil d'or & d'argent traict lizeré d'une frange de fil d'or d'un grand pied de long, Au fons duquel estoit richement brodé un spacieux Croissant de fil d'argent de relief contenant en sa circonference de lettres capitales c'est hemistiche,

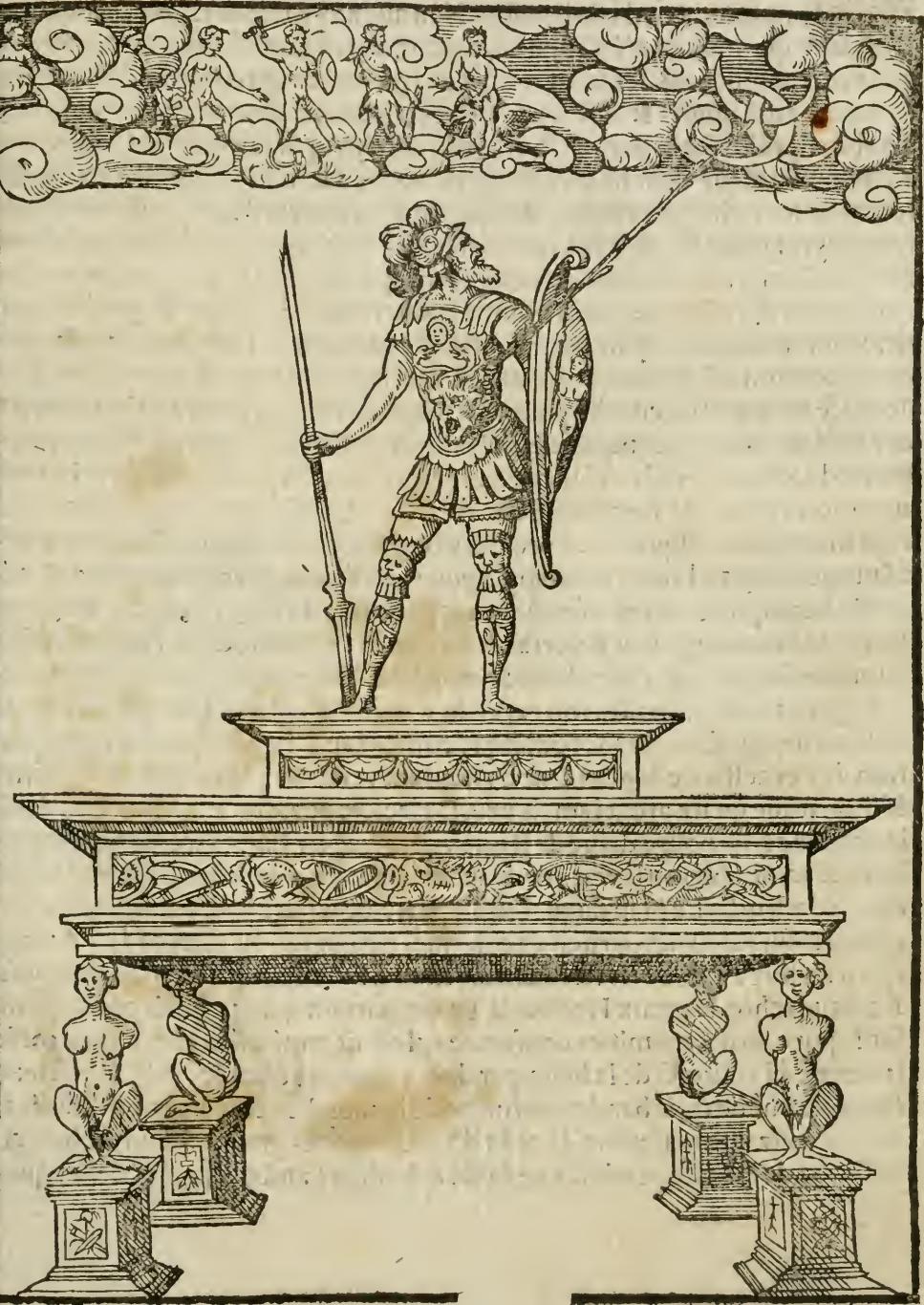
Donec totum implat orbem.

Hemistiche certes singulierement bien acommodé au cas présent selon que l'interprétation françoise le monstre.

Puis que Henry second du nom à pris  
Pour sa diuise un celeste croissant  
Sans riens choisir du terrestre pour pris  
Cest bien raison qu'en bon heur soit croissant  
Tant que tout lorbe ait soubz sa main compris,

# La figure d'Hector.

93



94  
Celluy poille se monstra comme ve

ritablement il estoit autant bien assouuy d'estoffe facon & couleurs que mieulx n'eust peu estre quarrement porté sur quatre batons mignonement tournez & semez de fleurs de lys d'or bruny z, assortez de Croissâts entrelasez des diuises & chiffres royalles clairement argentez sur fons d'azur. Soubz ce poille fut le Roy en sa maiesté conduyt par les quatre Conseillers Escheuins, iusque deuant le couuent de nostre dame du Carme ou ilz s'aquiererent de leur charge es mains des quatre quarteniers d'icelle ville, vestus de longues robes de Satin Venitian doublez de Veloux noir, lesquelz ordonnéz à semblable seruice honorablement accompagnierent le Roy soubz icelluy Poille, tout le reste du chemin ordonné pour l'effet de l'étrée iusque à ce qu'il descendit au logis préparé pour sa maiesté receuoir, Tout de l'estendue duquel chemin les habitans de Rouen allegrement ioyeulx de veoir la tresillustre face de leur Roy en telle pompe & magnificence s'espacerent grandes exclamations accompagnées d'exultatiōs & prières pour le salut & prosperité d'icelluy. Les estrangers n'en firent pas moins qui furent surpris d'admiracion voyants la singularité des richesses les ioyeulx esbatementz & subtiles inuentions desquelles ce present triumphe estoit assouuy. N'estantz suffisamment repus d'auoir contemplé pour vne fois la grace disposition & adresse heroiquement representées en la personne du Roy, laquelle de toutes les perfections de graces & vertus entierement enrichie dont l'imperfection humaine fut onc par grace diuine r'emparée Effigioit en la memoire des estranges nations présentes son expresse image ou celeste Idée pour faire au Retour de leur demourance publique confession & honorable commémoration de l'excellence & grandeur d'un autant vertueulx & magnanime prince & monarque qu'ilz ayent iamais veu. De la dict'e porte du Pont on veint deuant la grande eglise nostre dame de Rouen, Edifice en singuliere architecture & beaulté admirable, ou il veit, de front vn Theatre d'excellentissime manufature construict, Le plan duquel estoit porté, de quatre harpyes bronzées & rācroupies sur stilobates, au lieu de colonnes persannes, ou C artatides, Au mylieu d'icelluy Plan, estoit vn sode moyennement esleué, sur lequel estoit posé, Le simulachre du preux Hector de Troye, portant quinze pieds en haulteur, sur la portion des membres conforme, il estoit armé a l'hercique d'un corselet crené à l'endroict de la buste, par dessus chacune espaulle, l'edit Corselet cestoit refermé de trois bandes, en forme de l'amēs d'or & d'argent brazé, & au mylieu souz vne masquine, la teste d'une gorgone, grauée à deniy reliefs, Au dessoubz de la buste pendoit vne falde à doubles l'ambœaulx, les dessus quar-

95

rez, les autres arrondis en escaille de Tassetas blanc & noir, fleureté d'ouurage d'A masquin, bordé de passément d'Or, son Morion graué, doré & polly, estoit fourny dvn grand plumail chargé de paillettes d'or, agrées de perles. De sa dextre tenoit vne lance brisée par vn bout, & de la senestre vne grande Targe, ennoblie dvn palladion à demy relif, artistement grauée & dorée, Au dessus de luy estoit vne nuée, subtillement estendue au plancher, au lieu de lambris. Laquelle en la presence du Roy, s'ouurant feit ostention de plusieurs dieux & Deesses, Et tout a coup par subtil moyen, de l'endroit ou Hector auoit esté nauré par Achiles, Le sang s'ebullit, comme s'il fut exprimé d'une Seringue iusques dedans ladicte nuée, duquel sang, se forma lors vn treple Croissant, proprement entrelassé, selon que pourrez veoir en la figure, qui vous sera proposée, En lieu de vous particularizer, les aornementz de bosse ronde, ou plate peinture, accommodez aux pieds destal, architraue, moulures, frizes, coronices, qui se monstroient de bien bonne grace, remettant aux lesteurs, d'en faire le iugement, par l'inspektion de ce dessaing, pour l'intelligence duquel, En vn tableau pendant de l'architraue d'icelluy Theatre, on pouuoit lire ce qui ensuyt.

*Mal ne me fait, de Troye la ruyne,  
Ny d'Achiles le coup me meurdrißant,  
Puis que ie voy que de mon sang insigne,  
Faueur du ciel forme vn treple croissant,  
Qui remplira ceste ronde machine,*

N

9.6.  
Le Theatre de la Crosse.



# A beaulté & magnificence d'icelu y

97.

spectacle, suffisamment contemplée, poursuyuant son chemin droit et de la grande rue par devant le couvent de nostre dame du Carme, se descouurit devant la fontaine de la Crosse, vn grand & sumptueulx Theatre, à double plancher, porte sur quatre pillastrs quarez, & composez de pierre brutte, renfoncée d'or moullu, & de brouze clair, & en la superficie, marbrisés, & diuersifiés, par art mixte, engravez de subtiles voynes trauersantes, de couleur de l'aspe, & porphyré, Et ne antmoins la proportion & beauté conuenables à tel ouvrage, diligemment obseruez, le frond de chacun plancher & pillastre, estoient assouuys de stilobates, chapiteaulx, Tuscans, d'oriques, & composez de proportion diagonée, d'architranes, moulures, frizez, coronices, & frontispice, estendus d'or & d'argent bruny. Les friezes remplies de diuerses begerres & grotesques d'or & d'argent, sur fons d'azur, Le deuixiesme plancher estoit lambrissé, descompartimentz differents, remplis de fueilles, fleurons & fruitz, moulez pres le naturel, enuironnez d'une quarture, enrichie de Moresques, & des diuises royalles, entrelassez de croissantz, d'arcz Turquois, & trousses, qui reluysoient d'argent fourby, Au dedans du premier plancher estoit vne grande Salmande, Effigiée sur le vif, posée dedans vn feu ardent, respandu sans riens endommager le long du Theatre. L'estendue duquel, tant au fons qu'aux costez, se monstroit vn paysage, d'une perspective, peinte & vmbagée de main d'excellent ourier. Clotho & Atropos, deux des Déesses fatales, de gracieulx & pudique maintien, taillez de ronde bosse, & de Stature plus grande que le naturel, portoient en leurs mains contremont leuées, au doz d'icelle Salmande, vn Ophites, de sphérique figure, mordant sa queue, L'équel par son hieroglyphique démonstration figuroit, le temps fatalement destiné, à feu de bonne & louable memoire, fracoys premier Prince clement, pere des ars & sciences. La recordation duquel par cecy estoit raffreschie, Aussi estoit il escrit enyn tilet, attaché en la circonference du diet Ophites.

¶ Hoce est tempus.

qui se peult ainsi entendre.

Le fil du temps qu'a tors iusquès a present  
Dame Clotho, pour le bon Roy Francoys,  
Atropos rompt lachesis pour l'absent  
Produyt Henry pour Roys sur les Francoys

Et incontinent que le Roy fut approché d'iceluy Theatre, la Salaman de, ensemble les Deesses, furent couvertes & enuelopées d vn grand & spacieux globe, peint à fraiz dedans & dehors, de couleur du ciel, biletée d'estoile claires, & neaumoins Diaphane, Car par subtil moyen se contournat, traspairoit & d'ardoit flammes de feu vif, oultre & par dessus le frōispice, sans toutesfois faire tort à l'ouurage, La viuacité duquel feu, au mesme instant, produysit artificiellement, vn Pegasus de bosse ronde, portant huit piedz de Volume, lequel semé destoilles argentées, sur son corps esmaillé de blanc clair, mouuoit agillement les pieds, teste, aureilles, & yeulx, comme si nature luy eust lors ecommuniqué, l'vsage de vie, il auoit ses ailes estendues au vent, sans les esbranller, En denotant la constante promesse, d'heureuse & longue vie, diuinement faicté, à la sacrée maiesté de nostre Roy, & seigneur, pour la tuitio & deffence de ce royaulme, conseruation & manutention de la paix, & vnion de sainte eglise, faisant actes memorables, dignes certes du nom & tiltre, de Treschristian & premier filz de l'Eglise, comme il à ia par effect appertement montré, deson aduenement à la corône, iusques à ce iourdhuy. Dont nous auons conceu certain espoir qu'il continuera ce bon vouloir, par le benefice d'icelle promesse, Et oultre ce que ledict Pegasus auoit les pieds ferrez, Il vomissoit de la bouche flammes de feu ardent, vmbrageant les deux cornes eminentes de sa teste, ce qui le rendoit plus monstrueux, tel que par plusieurs iournées, on la peu veoir planté sur langlet du frontispice,

Par iceluy Pegasus est declarévn̄e fontaine continuellement bouillante, Et duquel s'estoit seruy Bellerophon en l'expedition qu'il fit contre la monstreuse Chimere, pour lequel effect morallement est entendu la continue renommée des aëles vertueulx executez en mer & en terre par le tresillustre & tresmagnanime prince Henry second du nom Roy des Francoys, Laquelle sera non seulement de son viuant au monde celebree : mais aussi iusques à l'éternité des ciecles haultement extollée, & la memoire de ses ennemys en briefue espace morte & estaincte, Et quoy que par virulente detraction s'esforcent, quant ilz ne peuuent de faict, suprimier l'honneur & credit de ses faitz genereulx, si toutesfois le renom de ses louables vertus, à successio de temps augmentera tellement ses forces inuincibles, que ses aduersaires serōt rendus confus, & force d'eulx reuoquer de leur inique delation, & sinistre iugement, en quoy sera donné ample matière & argument suffisant aux doctes & eloquens orateurs, pour exercer leurs subtilz espritz, en la description dœures singulierçs, portantz tesmoingnage certain, tant des vertus heroiques du dict seigneur, comme de l'excellence & plus que humain scauoir, des bons au

thçurs; voila en somme ce qu'il nous est vñbragé souz la figure de Pegasus.

Sur la supreme coronice, dedans le tympan du frontispice, se presenta vn Triton semié d'escailles & fanons argentez & rechargez d'azur. Lequel en faueur de Neptune son seigneur, se monstrant affectionné enuers Pegasus filz de Neptune, sonna clairement de sa trompe par trois foys, comme s'il eust voulu non tant aduertir les passantz à dresser attentiuement l'œil à aultre pl<sup>e</sup> excellent spectacle, que pour donner à entendre, que toutes choses cessantes l'ordonnance de Dieu, voire iusque à peruerter l'ordre de nature, doit estre exectuée. Et voicy que le globe en ce contournant vient à ouurir, & respandre tout de lessentue du theatre, dedans lequel se monstrà le simulachre dvn Roy coronné, richement paré, dont le traict du visage & proportion des membres, se raportoient singulierement bien au Roy, ainsi estoit il la mis pour le representer cestuy simulachre estoit posé d'une bonne & graue contenance, dedans la circumference dvn grand Croissant argenté, Lequel estoit planté sur vne pierre de marbre, de figure cubique, En l'vne des faces duquel marbre estoit insculpe, de gros charæters, renfoncez d'or polly: F I D E S : designant vne solide stabilité, & permanence de regne, fondée sur vne certaine promesse, diuinement faite, & confirmée à la personne de nostre Roy, & par icelluy d'une foy vifue conceue & admise.

Aussi par foy conioincie a l'œuvre bonne,  
L'homme attendant constamment la promesse,  
Aura l'effet des biens que dieu ordonne,  
Soit guerre ou paix, malgré partie aduersse.

Du costé ouvert d'iceluy Royal simulachre apparoissoit le cœur dont prouignoit vn cept de vigné vñbrageant de ses fueilles & fructz le fons & costez du Theatre qui par auant auoient esté remplis de paysage conduict avecques toutes les beaultez artificielles de perspectiue non sans grande admiration de tous ceulx qui la estoient presens, plusieurs personnages diuersement accoustrez representans les nations estranges prenoient à la main des raisins de la vigne & en exprimoient la liqueur pour la douleur & suavité duquel ilz estoient attirez à toute amyable confederation & obeissance, Au dessus d'icelux dedans vne nuée bien azurée & semée d'estoilles, les sept dieux & déesses qui ont donné le nom aux sept planetes comme astres benevoles fauorables presenterent sceptres tant modernes que antiques avec coronnes imperiales royales & ducales à ce Roy, Roy certes d'autant plus digné du tiltre & nom de

160.  
Epaphrodites, ou venuste, que scylla prince Romain , d'autant que la faueur du souuerain dieu des princes Chrestians est plus certaine que celle de l'ido-latrie des romains vn soleil d'heur & felicité plain de rayons & flammes d'or bruny reluysuoit enuiron la teste du simulachre royal qui serroit à la force de sa main d'extre la teste d'une górgongne dont le sang distiloit signifiant l'heureuse victoire que n'estre souuerain seigneur & Prince obtient sur ses ennemis enfans & lengendrement de discorde. Et souz sa main senestre estoit plan tée vne espée clairement reluysante, la pointe tournée contremont, le long de laquelle force belles fleurs comme de leur tige surgetoient denotant que iustice florit en France souz la main de nostre tant vertueulx & equitable prince , de l'architraie du premier plancher vne cartoche d'un riche escompartiment enuironnée en laquelle se pouuoit luyr c'est escript couché de noir sur fons de blanc polly.

*Roy treshrestian le ciel tant d'heur te donne  
Que soubz ta main iustice est florissante  
Les haultains dieux honnorent la coronne  
Et a t'aymer le tien peuple sadonne  
Voyant discorde en ton regne impuissantc.*

Et pour ce que l'entier dessain de l'artificiel enrichissement du Theatre ne pourroit estre particulierement exprimé pour les rechangemens & variations de l'ouurage que ce ne fut par trop grande curiosité & recharché , vous aurez icy seulement en platte figure autant qu'il s'en peult d'une forme d'impression coucher vous laissant le surplus de l'artifice à imaginer ou bien à vous informer à ceulx qui presens estoient & ont veu l'execution des subtilz mouiemens & ingenieusés reuolutiōs des choses y presentes, pour lesquelles inuentions l'autheur ne fut pas moins loué que l'architecte qui si nayfuement auoit executé l'chuographie sans riens obmettre de l'ordonnance n'y espar-gner les materiaulx dont ledit theatre estoit superbement enrichy : mais pour plus ample interpretation du reste representé en ce tant magnifique Theatre ne sera loing de propozt vous faire lecture d'un cantique seruant de briſue accession à l'hyperbole précédent.

# Cantique.

fol

Iay vnu en vision  
La grande salmandre  
Partout nation  
Son feu bruslant espandre.

Apres le ciel ie vey  
Courrir son feu ardent  
Lequel au ciel rauy  
Plus grand lustre est rendent.

Car par sa vifue force  
Vn Pegasus engendre  
Qui sans finer s'efforce  
Son grand los faire entendre.

Triton sa trompe sonne  
Et le ciel tost sourit  
Qui l'heureuse personne  
Du grand Roy descourit.

Ce Roy à sur la teste  
Vn so'eil radieulx  
Qui en force modeste  
Me le fait voir heureulx

Ses pieds sur vn croissant  
Formé sur pierre dure

Me le fait voir croissant  
En foy qui tousiours dure.

Dessoubz sa main senestre  
Injustice est florissant,  
Et dessoubz sa main dextre  
Discorde est impuissant,

Les haultains dieux supremes  
De leur gloire vestus  
Luy offrent diadesmes  
Pour ses grandes vertus,

Nations eßangerées  
Et les priuées aussi  
Ses gayent & font chere  
Et nont plus de soucy.

Soucy nont plus ny crainte  
Que guerre mal leur face  
Car ce grant Roy sans fainte  
Les abreueue de grace.

O vision heureuse  
De ce Roy tant heureulx  
Dont la face amoureuse  
Rend noz coeurs vigoureulx.

## L'apotheose ou Canonization de Francoys premier & stabile continuation du regne de Henry second roy de France.

102  
La figure du pont de Robec.



# E theatre assez longuement contem

123

plé par le Roy & par sa venerable compagnie avec plaisir & admiration incredible, marcha oultre passant par devant l'abaye de Saint Ouen Edifice certes d'autant beaulx & sumptueulx bastimentz artificiellement construyt qu'il est grand & spacieux, Tira à main dextre pour entrer en vne grande place vulgairement nommée le Pont de Robec, Au milieu de laquelle place yavne moyéne riuiere aussi clere que eau vifue de rocher, lors principalement que les artisans bordantz en icelle cestent eux ayder & servir d'icelle riuiere comme il aduient es iours destinez à ce triumphe. Pour entrer & issir d'icelle place y auoit trois portes desquelles l'vne regardoit saint Ouen, & les deux autres estoient au milieu d'icelle, lesquelles estoient aux xilles d'un beau spectacle vniement couvert d'une assez ample platte forme comme d'un preau seruant de plan audi& spectacle qui pour son excellençe & singulier artifice duquel il estoit conduict & mené à bonne & iuste cause pouuoit estre nommé, Les champs Elysées, Le long d'icelle riuiere & entirō icelles portes estoient arbres plantez & treilles rengées d'un verd branchage entortillé & tressé d'ouurage topiaice par si bon & subtil moyen & les plaintaz si proprement accommoduez au lieu, qu'on n'eust sceu autrement iuger à les veoir que la tige auoit pris sa culture & accroissement en ce lieu, Chacune porte monstroit aux passantz pour obiect un grand croissant d'argent, Ledi& preau estoit porté sur un massif de Rocher imitant parfaitement le naturel tant en couleurs que figure sans y perdre un seul traict, A chacun anglet du preau estoit planté un arbre de haulte fustayé encors renues & chargé de ses branches fueilles & fruitz naturelz de la cyme desquelz s'estendoit de l'vne à l'autre, une ceinture de branchage & fueilletage subtillement entrelassée, pour attachementz de pentes & festons à fruitz qui accompagnoient ung grand escusson de France, Es deux costez du preau estoient dressez deux hortz ou vergers eurichis de arules carreaux & parquetz semez de diuerses herbes fleurs, fruitz naturelz selon la saison, Et pour plus grande illustration, le long des appuys & cloissons faictz de trillis & balustres verdes estoient affichez treilles pergules & eschallatz charges de vrayes & non faintes courges cyrouilles & pommes d'amour avec leur tramée & ligatures de rameaulx fleschis & entotilles aux treilles par le moyen de leurs tendons cornichons & rinsseaux, le fons du Theatre & du rencontre de saint Ouen se monstroit ennobly d'une excelllement belle perspective en laquelle on pouuoit veoir une haye comme de vifue plante & au milieu un berceau ou fœillye seruant de porte com-

O

104.  
poséé d'artifice topiaire pour entrer en vn clos planté d'arbres fruitiçies ou l'ordre quincunciale y fut si songneusement obserué que la ligné ou niewau ne pourroient estre plus iustes, Et n'est homme tant ait l'œil clair & subtil qui de prime face neust affermié le tout estre construict & dressé de ronde bosse. Au meilleu du preau estoient posez trois personnages de grande & magnifique stature, Le premier aprochoit singulieremēt bien au feu Roy Francois, Aus si l'auoit on la mys pour le representer. Lequel bōne memoire secōd personnage tēnoit acollé du bras gauche, Lors q̄ de sa main dextre elle presentoit au Roy nostre sire q̄ ce regardoit curieusement vn liure imprimé de charactères grecz hébreulx & latins, contenant les nobles faictz & gestes du Roy Frācoys son treshonnoré pere & seigneur, Par ce le voulant inuiter à l'ensuyure, Cōmē si elle vouloit dire, que nul ne peult estre reuestu d'immortalité sinon par les bonnes lettres & actes vertueulx, Iceluy simulachre royal estoit aorné d'vne coronne d or par art d'orfauerie & vestu dvn mantel royal dvn Veloux brun Cramoysi tirant sur le pourpre semé de fleurs de lys richement brodez doublé de satin cramoysi rouge, le rebras au collet fourré d'hermines estaché sur l'espaulle d'vne fleur de lys de fin or au lieu dagraphe & par dessoubz vne tunique de Satin bleu azuré semée plus plain que vuyde de fleurs de lys de riche broderie , le tout brodé par les fentes & extremitez de quatre doigtz de guyppure d'or , Bonne memoire portoit en teste vne coronne de fin or & au doz des ælles estendues sur vne longue robe de drap d'or raz semé destoilles & croissantz de fil d'argent de rellief, Derriere euxl estoit posée vne Nymphe vestue de robe de Veloux Pers renchorsee & semee d'estoilles d'argét traict̄, Icelle Nymphe portoit sur l'espaulle droicte vne buye subtillement mouliée & argente, Et de l'autre main pressant sa mamelle faisoit artificiellement ruisseiller & ebullir, vn ruisseau d'eau clairement vifue, Par icelle Nymphe nous est representée Egeria Nymphe tant renommée es histoires Romaines , laquelle residoit en vn petit taillis espes & remot, prochain dvn petit chasteau a present nommé Riccia , arrouzé d'vne claire fontaine qui estoit confacree aux muses , En ce lieu nūtāment reperoit Numa Pompilius Roy des Romains son espoux qui pour donner plus grande foy & auctorité es loix status & ordōnances , dont il vouloit son rude peuple instruire & reduyre à religion & vie mansuete & politique faignoit par lamonition & conseil d'Egeria sa femme, ordonner chose agreable aux dieux & à ses suiçetz profitable, conformiçemēt à ce propotz diet Ouid.

105.

Egeria est que prebet aquas dea grata camenis  
illa Numinæ coniunx consiliumque fuit.

Quon peult ainsi traduyre.

Egeria la Nymphe tressameuse,  
Qui donne eau vifue aux muses gracieuse,  
A son mary Numa prince Romain,  
Donna conseil trop plus diuin que humain,  
Dont sa gent rude il rendit vertueuse,

Ioignant cest trois personnages se reposoient estendus sur l'herbe verte  
deux autres personnages lvn armé de corps de cuyrasse d'auantgarde bras &  
despaulettes : aupres de luy son armet hoguynes grenes ganteletz & espée le  
tout clair poly & argenté qui denotoit l'estat des nobles preux cheualiers & def  
fenseurs de la republique, L'autre estoit accoustré en l'aboureur, ayant de co-  
sté luy plusieurs instrumentz ferrez appartenant à l'abeur , Aussi representoit  
il l'estat de labeur, Le pourpris & ordonné de ce theatre nous figure la bonne  
& sainte erudition dont Francoys premier du nom que Dieu absolue Roy  
des Francois estoit par gracie diuine ennobly , & dont il à tellement enrichy  
son royaume qu'il n'y a region au monde ( Ce que ie d'y n'est pour amoindrir  
l'honneur deu à autrui) qui pour le iourdui plus de nobles espritz consom-  
mez en tous ars & sciences ait produict, Et pour a ce paruenir hors mys toute  
chichete n'a espargné ses trhesors, faisant venir de pays estranges liures anti-  
ques & doctes lecteurs en toutes langues & sciences qu'il à honnorablement  
stipendies & promeu en estatz condignes à leurs merites , Au moyen de quoys  
les langues greques Hebraiques Latines & autres florissent en France plus  
qu'elles n'ont iamais par le passé, Dont vient que de tous bons authieurs mo-  
dernes luy est attribué & a bon droit, Le tiltre de prince clement en iustice  
pere & restaurateur des bons ars & sciences duquel tant honorable tiltre bon-  
ne memoire le fera eternellement ioyer entre les humains pendant que son es-  
prit est au doulx & solacieux repotz de la gloire de Paradis representant en sa  
personne l'estat de conseil & iustice accompagné des estatz de noblesse & la-  
beur qui semblablement avec luy se reposent quietes & deschargez de toute  
peine & trauail, Le bo renom desquelz à raison de leurs vertueuses actes sera  
perpetuellement célébré par la memoire commandable qui s'en fait aux hi-  
stoires tant antiques que modernes, Ie d'y d'avantage ce qui n'est à obmettre

que le feu Roy Françoy premier du nom auoit delibéré faire bastir en LVNI-  
VERSITE DE PARIS vn College de grande & magnifique structure  
& icelluy d'ouer de trente mil liures tournoys de rente par an pour stipendier  
en nombre suffisant doctes regentz & y entretenir quelque bon nombre de  
pauures escolliers ce qu'il n'a peu mettre à chef estant preuenu de vrgentes  
affaires & de mort, A lexemple duquel Henry second son naturel filz & legi-  
time heritier à augmenté de moytie le nombre des lectors publice d'icelle  
vniuersité presage certain qui nous induit mieulx esperer de sa liberalité.

Au milieu de l'embassemement d'icelluy theatre deux petitz mannequins  
portoient vn tableau richement doré dedans lequel s'estendoit c'est escript  
couché de noir sur fons blanc.

C'est le repotz le paradis heureulx,  
Des Roys qui sont des lettres amoureulx,  
Françoy premier y est franc & deliure  
Henry second viendra qui le veult suyure  
Bonne memoire a fait ce lieu pour eulx,

A chacun anglet du théatre estoient affichez soubz le pied des arbres au  
tres tableaux semblablement enrichis & moullez, A celuy du costé dextre e-  
stoit escript sur fons de sable en gros charracteres dvn blanc esmail,

Vt requiescant a laboribus suis,  
Qui se peult ainsi entendre,

La republique est lors bien gouuernee  
Quant de son Roy la maiesté est aornée,  
D'ars & science attrempez de iustice  
Qui font ioyr tous roys du benefice,  
D'heureulx repotz apres guerre effrenée,

Et au dessoubz vn autre tableau de moyenne forme estoit remply de ses  
lettres hébraiques, Qui designent en nostre vulgaire Françoy.

107

La memoire du iuste,  
En tout temps aura lieu,  
Deuant la face auguste,  
Du hault & puissant Dieu,

Le tableau du costé senestre estoit imprime de c'est hemistichë de Virgi  
le,

Sedes vbi fata quietas, Ostendunt,  
Par lequel le vertueux & magnanime aenee exhorte ses compaignons à con-  
stantement supporter la tourmente de leur nauigation & proceder, hors mitz  
toute crainte, en leur peregrination souz espoir de paruenir en lieu de repotz  
pour eulx fatallement destine, duquel n'est possible iouyr sinon par preuentio  
de plusieurs & diuers perilz & labours, Ainsi que le monstre c'est escript,

Par maintz labeurs & diuers accidentz,  
Tant que serons au monde refidentz,  
Fault constamment suyvir l'ordre de vie,  
Sque au sommet ou la mort nous conuye,  
Sans redouter les perilz eulientz,  
Ou suceumber par effectz incidentz,  
Enterre ou mer par dol force ou enuye,  
De l'ennemy dont nature est suyuie,  
Ains esperer si nous sommes prudens,  
Que pour trauail trouble & affliction,  
Par sort diuin qui moins du droit desuyve,  
Que les arrestz donnez par presidentz,  
En fin de temps aurons fruition,  
De doulx repotz d'ayse & ioye assouuyez,

Au dessoubz pendoit vn autre Tableau de moindre volumé enrichy de  
ce distique grec, Contenant la substance de ses cinq lignes,

*Hercules fut des monstres odieulx,  
Par ses effortz en fin victorieux,  
Dont il obtint l'immarchessible gloire,  
Les Roys scauans sont par Bonnememoire,  
En seur re potz translatez iusque aux cieulx,*

¶ En vn tillet ou quartel qui pendoit de l'escussion de France estoit con-  
ché en lettres grecques ceste sentence proverbiale.  
Qui sonne en nostre lague,

*Le iuste, est de louenge,  
Pour actes de vertu,  
Par l'insigne eloquence,  
Des scauans reuestu,*

¶ Apres le plaisir de ce beau spectacle receu selon que l'opportunité du  
temps le permetoit, Le Roy passant par devant l'eglise de Sainct Maclou,  
tira à main droite Vers la grande eglise nostre dame de Rouen, Pour apres  
les triumphes honneurs & congratulations liberalement presentes à sa ma-  
iesté, rendre graces à Dieu duquel tout bien honneur & puissance depen-  
dent d'auoir souz son pouuoir & deuotion vn peuple si obeissant & si bien af-  
fectionné enuers luy, Monstrat clerement par c'est effet qu'il desiroit corres-  
pondre à son tant honnable tiltre de Roy Treschristiā, Et voulant a son exé-  
ple exciter ses subiectz a non estre ingratz enuers la maiesté diuine, ains a tou-  
te action de grace pour les biens perceus par la gratuité, bonté de Dieu, De-  
dans laquelle eglise, Le Roy en sa maiesté fut en deue & honnable reueren-  
ce receu du Chapitre de Rouen reuectus des beaulx & excellents aorneménts  
d'icelle eglise enrichis d'exquise orfauerie & subtile broderie d'or & d'argent  
semee de Perles & gemmes fines dont oultre l'excellence & perfection de be-  
aulté la valleur s'en disoit inestimable, Portant la parolle Maistre Claude  
Chapuys chantre d'icelluy college & orateur facond, Pour autant que monsei-  
gneur lillustissime Cardinal de Vandosme, Leur archevesque n auoit enco-  
res receu ses prouisions apostoliques, Par lequel chantre la maiesté du Roy  
fut saluée rendue beneuole & attentive par l'artifice d'une briefue oraison  
construite & fillée d'un autant polyt & eloquent stille qu'elle fut disertemēt  
& de bonne grace pronuncée, laquelle néātmoins sa briefueté estoit distincle-

109

ment enrichie comme demblemes de graues & diuines sentences. Par lesquel-  
les, apres honorable repetition des vrayment royalles & heroiques vertus d'or  
il à pleu a Dieu illustrer & accomplir sa tresnoble personne , & des actes me-  
morables par luy executez a l'honneur de Dieu , manutention de la foy , & à  
la protection de ses subiectz , en ce comprins sa tresheureuse lignee admir-  
able aux estrangers redoutable aux ennemys profitable a son royaume, laquelle  
le represente l'expresse image des graces & benedictions diuinement faites  
à Abraham & Isaac d'innombrable & puissante posterité accompagnee non  
seullement au nombre infiny des estoilles du ciel mais aussi à la clarté & lumi-  
neuse splendeur d'icelles duquel heur fatal nostre seigneur à enrichy & auant-  
agé le Roy tant pour soulager & consoler sa vieillesse caduque comme pour  
accompagner & recreer la fleur force & vigueur de sa prudente ieunesse, Ce  
qui fait conceuoir vne esperance & pour mieulx dire vne assurance de con-  
tinuation de regne paisible heureulx & prospere, Iceluy chantre suplioit tres-  
humblement au roy, Cōme Treschristiā, Comme filz ainé de l'eglise, Comme  
protecteur d'icelle, Cōme imitateur de ses predecesseurs, Comme mini-  
stre de Dieu , comme zelateur de son honneur , avoir leglise en telle reueren-  
ce que lespouze immaculee de Iesuchrist, la decorer , Comme sa maison,  
La reuerer, comme nostre mere, la soustenir & conseruer en tous ses droictz  
franchises & immunitez, La verité euangelique faire sincerenement annuncer  
les erreurs extirper, les vicieulx corriger, les vertueulx soullager, L'asseurant  
de verité qu'en ce faisant dieu conduira toutes ses entreprises , a prospere &  
heureulx effect, Et d'autat que le bon dieu la exalte en estat eminent par des-  
sus les Roys de ce monde, Ainsi l'esleuera finablement au ciel avec luy & châ-  
gera c'este coronne royalle à vn diademe de gloire incorruptible & d'eternel-  
le felicité, promise & preparée a tous Roys qui non par tyrannique auitorité,  
ayns de paternelle affection , non par exactions ains par largesse , par iustice,  
non par vindication, par amour non par crainte, nō comme mercenaire, ains  
comme pasteur, non pour vn bien parti culier ains pour vn bien publique , di-  
gnement exerceront ce hault & non moins difficile ministere royal, Telz ou  
semblables propos menez a fin , Par prieres addressantes à Dieu pour la con-  
tinuelle prosperité du Roy & amplification de sa monarchie, selon que sa ver-  
tu le merite son peuple le desire & sa personne le promet le liure des saintes  
Euangilles luy fut presente sur lequel il presta reuerement le serment de cō  
fermer & maintenir l'eglise & ministres d'icelle en leurs droictz franchises &  
libertez, Et de toutes ses forces soustenir & deffendre l'honneur de Dieu , les  
ordonnances de sainte eglise, les saintz decretz de ses ministres, Et entiere-

140.  
ment restituer icelle eglise en sa pristine maiesté ; promesses certes dignes du  
tiltre de Roy treschristian, Roy dis ie eminent en toutes vertus.

Aptres la celebrazione des ceremonies accoustumées en tel effect & que  
le Roy eust fait son oraison, Le Tedeum laudamus cantique d'exultation ac-  
compagnée d'action de graces fut aux orgues & a voix doulce musicalemēt  
chanté, pour l'heureux & désiré aduenement du roy , Lequel s'en partit pour  
aller en la maison abbatiale dudit saint Ouen que le reuerendissime Cardi-  
nal de Vandoisne Archevesque de rouen & abbé dudit lieu auoit fait sum-  
ptueusement préparer & enrichir de beaulx & magnifiques ouurages pour y  
receuoir & traicter la maiesté du roy & de la royne pour le deuoir de la con-  
sanguinité & ample dignité qui a ce faire l'inuitoit, la magnificence & sum-  
ptuosité duquel logis ensemble l'appareil dressé pour telle reception seroyent  
trop longs à racompter & plus la substance , A raison de quoy i'en laisseray à  
juger aux leēteurs, qu'en tel triumphe chacun s'efforcoit surpasser lvn  
l'autre & montrer par effect le zèle & affection que chacun auoit  
lors de faire chose qui fut plaisante a l'œil & agreable au cœur de  
son prince & seigneur , Lequel triumphe fut trouué pour ce  
iour plus excellent en beaulté, plus complet en variété &  
non moins plaisant & delectable que le tiers triumphe  
de Pompee le grand celebré le iour de sa nativité  
fut veu des remains superbe en richesses  
& abondant en despeuilles des  
estranges nations.

# L'entrée de la Royne.

111



E lendemain matin deuxiesme iour d'Octobre , Apres que par l'ordonnance des Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, Les douze maistres deputez aux Ceremonies, eurent mis ordre par tout ou besoing estoit & à chacun designe sa charge, pour la mettre à execusion en temps & lieu deu. Environ l'heure de sept heures , Les estatz bandes & compagnies d'icelle ville sortirent par la porte du pont pour prendre leur eslendue & ordre en la plaine de sainte Katharine de grant mont ouquelle lieu estoient les Pauillons dressez & parez , comme en vn camp royal, Pour y receuoir les bandes & capitaines , Si acoustrer & equiper souz le couvert des tentes doutans la pluye qui la nyut precedente auoit longuement continué. Laquelle cessa sur le point des affaires, Comme siles astres benignes eussent eu regard, à la grande affection qu'auoient les habitas de la ville pour faire honneur & seruice agreable à la Royne, Laquelle accom pagnee de grand nombre de princes & Princesses seigneurs , & dames de la court, Les attendoit souz vn dersellet richement paré & expresselement dressé en l'vne des galleries de l'arc triumphal , situe pres le prieuré des Emmurees qui au parauant auoit esté estable pour le Roy, Par devant laquelle dame environ l'heure de mydy. Commencerent à marcher les quatre religions mendianes, & tout le reste du clergé, en semblable ordre & habit que le iour precedent, Qui furēt suyuis des officiers estatz & artisans d'icelle ville distribués, par bandes & compagnies honnablement vvestis mótez & accompagniez, Enrichys sur leurs sumptueulx accoustrementz de broderies franges & houppes semiez de perles & pierrerie de grāt prix leurs corseletz cuyrasses & autres especes d'armes grauez pollys & dorez, Les bannerolles enseignes & guydōs imprimez d'or & d'argent aux armaries Chiffres & diuises du Roy & de la vil le, De non moindre excellente & beaulté , qu'ilz auoient esté le iour precedent, Excepté que chacun d'eulx auoit assorté son plumail & pennache frengez & houppes des couleurs de la Royne qui sont de blanc & verd, Signam-ment les enfantz d'honneur à pied & a cheual, Lesquelz auoiēt eschangé leur petit Caparension, estendu sur le collet avec la suyte d'iceluy mesme , la plus part des nerueures brodeurez cordons & profileures, tant de leurs habitz har noys & Caparesons de leurs cheuaux que des accoustremētz de leurs lacquaiz equipolemmēt aux couleurs de la Royne, De maniere qu'en premieroïl, ilz sembloient estre rafreschis d'autres nouueaux accoustrementz, Caparesons &

B

112  
Harnoys, tant estoit la rechangé d'icelle parure, pour la celerité du temps proprement accommodée, Tous lesquelz estatz bandes & compagnies en tel ordre & magnisfence que le iour de deuant passerent par desslouz ledict arc triumphant. Auquel lieu, Le Lieutenant du baillif de Rouen accompagné des Conseillers Escheuins d'icelle ville, vestus de robes dvn clair satin Venitian doublé de Veloux sur saye de Veloux ioingtz auç eulx, Les officiers & pensionnaires de leur maison cōmune vestus de robbes de Damas noir sur saye de Veloux feit le semblable, Proposant à l'heroique maiesté de la Royne , par vn pollyt & graue stille conuenable à la matiere subiecte , L'admirable & autant profitable heur de sa fœcondité, dont la souueraine bonté de Dieu, pour la force manutentiō & augmentation de ce royaulme auoit enrichy & auantagé sa royalle maison. L'excellente beaulté corporelle, dont nature auoit iusque au parfaict emparé & illustré sa noble personne, La grandeur de son estat ou fortune l'aucit iusque au sommet de ses preeminentes extollée faisant par vne admirable Metamorphose , Eschangé d'une fleur de lys de gueulles a trois fleurs de lys d'Or , & Par vne elegante profonomasie faisant florir & surgeter d'une tige florentine, florides fleurs Francoyses , Et apres honorable repetition des plus parfaictes perfections d'esprit & de nature dont elle est si copieusement ennoblye que par ses excellences peult estre & à la verité nommée Miraicle de nostre eage, Luy feit offre de toute fidelité & seruice, La suppliant tres humblement, qu'elle voulloit les habitans de Rouen consilier & maintenir en la bonne grace de son royal espoux, Chose qui luy fut tresagréable, Leur promettant d'une bonnareté royalle tellement si employer qu'ilz auroient cause d'eulx contenter eu regard à la fidele amytié propre obeissance & autant liberale que magnifique reception dont les habitans de Rouen auoient tant du passé que de present vse enuers les roys de France , leurs souuerains seigneurs & en faueur, de son seigneur & mary à sa propre personne voulant de sa part, au temps aduenir, leur faire entendre pourr recompense que la faueur & credit qu'elle auoit acquitz par ses vertus insignez enuers le Roy , seroient du tout employes au grand bien profit & soulagement du peuple Francois specialement de celuy de Rouen peuple qu'elle estimoit de conditiō non abiecte ainsi de liberal & magnanime courage d'auoir exposé deuant la face de son naturel seigneur vn tant magnifique triomphe qui s'est montré égal au mutuel amour du Roy & de ses subiectz. Les presidens des courts de Parlement & des aydes honnorablement suuyis des Conseillers & officiers d'icelles courtz cha cun à son reng & degré d'humbles & doctement aornez reuerences, vindront saluer ladictē dame, Luy proposantz autantiustes que gracieuses requestes en

richies des louenges, que meritoit l'excellence de ses heroiques vertus des-  
quelles comme presidente des graces , elle excede toutes autres vertueuses  
dames. Lesquelz propozt furent d'aussi grande attention ouyes par la venera-  
ble assistance qu'agreablement furent receuz d'icelle dame, Et ce diet vindrēt  
à marcher les bandes tant de pied que de cheual, chacun a son ordre, A la fille  
desquelz se rengerent les Chars triumphantz accompagnez de leur braue suy-  
te, lesquelz passēz oultre, sans toutesfois pretermētre, les reuerences & saluta-  
tions, tant en musique qu'en rethorique francoise qui furent diserteiment pro-  
nunces par les personnages à ce faire ordonnez tēdans à l'exaltation & hon-  
neur du Roy & d'icelle dame, Arrinerent deuant ledit arc triumphant , Les  
princes, Prelatz & grans seigneurs, avec toute la noblesse de la court du Roy,  
& de la Royné, qui pour luy faire l'honneur deu à ses merites & solēnnellemēt  
célébrer de leur part ceste tant ioyeuse entree se parforcerent, pour ce iour se  
monstrer deuant la face d'une si haulte & excellente princesse en si beau & ri-  
chie equipage, qu'il ne m'est possible, n'y en rithme n'y en prose , expliquer la  
magnificence & sumptuosité, dont estoit ceste noble compagnie, emparee qui  
pour soy mettre ainsi à deuoir, fut de tous cœulx qui lavirent grandemēt louée  
Chacun desquelz passant par dessouz icelluy arc s'enclina reueramment de-  
uant la Royné, laquelle de bien bonne grace , leur rendit vn salut, Et cela fait  
Icelle dame monta sur vne Haquenee , autant belle & bien prise qu'il en fut  
oneques, couuerte d'une housse de toille d'argent , enrichie de broderie de fil  
d'or de rellief, les franges & houppe de fil d'or & d'argent traict , Le reste du  
harnoys de semblable estoffe, les bossetes, branches bloucques & hardillons de  
fin argent grauē & polly , Et en telle manificece la Royné proceda à l'effect  
de son ioyeulx & nouveau aduenement, Auquel elle fut precedēe des heraux  
d'armes, puis des officiers de la maison du roy, & de la sienne en nombre suffi-  
sant, consequetiuement des deux centz gentilz hommes du Roy , Des Ambas-  
sadeurs de Venise , Ferrare , d'Escoſſe , d'Angleterre, de Lempereur , de  
Portugal, & du Pape, Accompaignez des Archeuesques Euesques & Prelatz  
de France, continuantz l'ordre de leurs dignitez , A la suyte desquelz se pre-  
senta la garde des Suyses, conduytz par leur Capitaine, Apres eulx marche-  
rent deux pages d'hōneur d'icelle dame, Les testes nues, Le premier desquelz  
portoit deuant soy le manteau, Le second leſcrin aux bagues de la Royné, ve-  
stus de toille d'argent, Leurs cheuaux enharnachez de mesmes, Au doz des-  
quelz veint, Le premier Escuyer de la royne vestu d'accoustrementz de Ve-  
loux blanc, brodé & r'aporté par les retailles de boutons d'or , monté sur vn  
cheual de poeil blanc couuert d'une housse & harnoys de toille d'argent, le che-

164.  
ual de croupe de la dite dame, suyt aorné de housse planchete & harnoys de la mesme pareure des autres. Lequel estoit couduyt par lvn de ses pages, vestu de toille d'argent decoupé & renoue de ferrons d'or. La Haquenee de parade de poil blanc, marchoit à son reng couverte d'une housse de toille d'argent frizée trainat iusque à terre son harnoys de la suyte. Laquelle estoit menee par deux escuyers, vestus de robes de Veloux blanc sur sayes de toille d'argent, Les pans d'icelle housse portez par deux pages, habillez de toille d'argent, A les fuyure se rangerent à pied les Pages d'Escuyrie vestus de Veloux blanc & verd, Monsieur le duc de Montmorency Connestable de France, richement vestu & monté, selon l'eminence de son estat, Portant l'Espée nue, Estoit accompagné des Cheualiers de l'ordre, sumptueusement accoustres, Et de messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx venerablement vestus de leurs capes de Camelot de soye rouge Cramoisy & couuertz de leur Chapeline de pourpre, enrichie de cordons, boutons & frange de mesme, montez sur mules faleres & dyapres de Veloux rouge & blouques d'or cōformement à leur suppreme dignité ecclesiastique, Qui furent suivis des pages d'honneur en sayes de toille d'argent, la teste nue, montez sur braues Coursiers enharnachez de semblable pareure,

La Royne vint apres, ainsi montée que dessus est dict vestue d'une robe d'un clair drap d'argent enrichie de broderie à figures de fil d'or traict par art d'orfauerie, Elle portoit en sa teste sur un riche cuffion d'or un chapeau ducal emplumassé de blanc, le tout charge de perles & pierrierie, de telle excellente & splendeur que l'entier accoustrement d'icelle dame sembloit mieulx un ciel estincellent de claires étoilles que gemmes precieuses, Laquelle en este poepe & magnificence sembloit proprement estre une Pandora douce de sagesse par Minerue, d'eloquence par Mercure d'harmonieuse voix, par Apollo & de beaulté incomparable par Venus & d'abondant coronnée de toute gracieuse & venerable contenance par les Charitez, En semblable accoustrement la suyt Madame Marguerite de Frâce fille de Roy, Sœur unique de Roy, & digne d'auoir pour espoux un Roy de pareille generosité & pouuoir à son tres honoré Progeniteur & frere tresamé, Laquelle portant nom correspondant à sa tresillustre personne à raison du grand & inestimable prix à quoy est estimée par plûs second, la Marguerite vniōn, ou Perle enchaſſée dedans l'anéau de celeste & naturelle beaulté par preuention tient le premier lieu & le plus hault prix de toutes dames de sa qualité pour la splédeur doulceur grauité & autres perfections qui sont en elle, Madamoyselle la bastarde & autres princesses en

115

bon nombre parées de semblables accoustrementz & riches doreures bagues  
& broderies telz que l'on peult penser conuenables & bien seantz à telles prix  
cesses marcherent apres, La gracieuse contenance desquelles assouuyte d'vn  
beaulté fort exquise, Rendoit comme estonné d'admirable delectation le peu  
ple qui les regardoit incertain si leur corps traitif & nayf traict de visage aor  
noit leurs sumptueulx habitz ou si la sumptuosité de leurs acoustrementz dō  
noit accroissement de beaulté à leurs personnes, Chacune d'icelles portoit en  
sa main vn riche plumail de contenance parfaitement blanc, Force lacquaies  
richement vestus de leurs liurees les costoyoient, La queue de leurs robes fut  
portee par Escuyers vestus de Veloux blāc, La monture d'icelles estoient ha  
quenees blanches enharnachees de toille d'argent, Mes dames les duchesses  
destouteuille & de Valentinois, se rangerent à ceste venerable compagnie.  
Pour laquelle assouuir de toute magniscence & beaulté, chacune princesse &  
dame estoit honnorablement accompagnée de quelque grād Prince ou gros  
seigneur en tel & si precieulx appareil que ceste tāt illustre compagnie de Prin  
cesses & dames fut iugée l'vne des plus belles que l'on ait veue de long temps.  
Tout dvn reng les dames d'hōneur & autres dames & Damoyselles de la Roy  
ne & Princesses en grand nombre vestues de robes de toille d'argent & de Ve  
loux blanc, taillez à Litalianne enrichies de pourfilures & broderies de fil d'or  
chargez de chaines & carcans d'or, garnys de pierrierie qui accompagnoyent  
l'excellence de leur beaulté assortée de bonne grace, Icelles & damoyselles e  
stoient par honneur costoyez de grotz seigneurs & gētilz hommes de la court  
richement vestus & montez & sujus de lacquaiz acoustrez de leur diuise, tout  
dvn fil vindrent quatre Chariotz branflans lvn suyuant l'autre tirez chacun  
par quatre cheuaulx blancs enharnachez de toille d'argent, Les chartiers e  
stoient vestus de semblable pareure & les chariotz couertz de toille d'argent  
retroussée le long du feste enrichie de grosses houpes cordons & frange de fil  
d'or & d'argent traict, Les ridelles feste postilles berceau rouages limons &  
tout ce qui en depend clairement argente de fin argent, A chacu d'iceulx cha  
riotz estoient portees six damoyselles toutes reuestues de toille d'argent enri  
chies de broderie pourfileures & passement d'or assortez de bagues & ioyaulx  
qui donnaient par leur reflextion vn gracieux lustre à leur Poupin visage, a  
vec vn mērueilleux contentement de bonne grace, Les archiers de la garde  
occuperent les derniers rengs de la suyte montez à cheual, & vestus de leurs  
hoquetons d'orfauerie aux diuises du Roy & de la Royn, Laquelle en telle  
Pompe & magniscence, passant par dessus la chaussée non sans prendre delecta  
tion aux iolys esbatementz & schyomachie des sauvages du bresil, Entra

sur le pont ou luy fut ouuert le plaisant spectacle, du grād & admirable rocher, qui la estoit, Enrichy de l'arc d'Iris, Lequel auant le deluge , designoit seulement la pluye estre prochaine, mais apres icelluy, La souueraine bonté de dieu, en faueur du genre humain, le posa au ciel, & donna à Noe, & à sa posterité, non seulement pour pronostiqué de doulce pluye , faisant produyre abundance de fruitz sur la terre, Mais aussi pour luy seruir desormais de certain signal d'apointement & traicté de paix, confirmez entre Dieu & les habitantz de la terre: Lesquelz voyantz icelluy arc tendu en lair, enrichy de ses couleurs vermeilles, azurées, & celestes, Etsur la face de la terre en temps oportun distiller rouzee mire de fertilité, ilz conceuoient certain espoir de leur nourriture, réconciliation avecques Dieu, & d'exemption de tout peril . Aussi à la vérité, le peuple Francoys, à la speēt de languste face ; de la tresillustre Dame Katharine de Medicis Royne de France, Conceptvn espoir, ou pour mieulx dire vne assurance, d'auoir avec fertilité de tous biens , son Roy & seigneur pour reconcilié, amy, & fauorable : Au moyen de la suave liqueur distilant de sa debonnaire parole, & de la floride splendeur , illustrant son insigne face, qui meritent la faueur du Roy, allicent l'amitie du peuple, & induysent les ennemis à eux condescendre à conuenances & accords pacifiques , Ce qui est designé par le symbolē & figurē de sa diuise, Correspondente à ses cinq lignes

*Quant dieu voulut confirmer l'alliance  
Avec Noe, pour signal d'assurance,  
L'arc mit au ciel, que prend pour sa diuise,  
Celle a qui dieu toutes graces diuise,  
Pour despoir bon & paix doner la France,*

Et apres le plaisir receu de la musicale harmonie ; que rendoient les ioyls instrumentz d'Orpheus & des neuf Muses , proceda iusque au meilleur du Pont, ou la Deesse Thetis associée d'Amphitrite, non sans Melyte Panopea & Cymodocē, Les trois plus belles de ses Nereides, couvertes sur le nud des cailles & phanons d'argent meslé d'azur, sortissantz d'un rocher, qui pres de la estoit, la vint humblement saluer de ce dixain.

187

Ie suis Thetis de la mer la Deesse,  
Transmise a toy, par le vouloir des dieux,  
Pour reuerer, o Royne ta noblesse,  
Qui par vertu surpass e terre & cieulx,  
Dont cognoissant qu' honnorer ne puys mieulx,  
Ton hault renom, sinon que ie mabaisse,  
Ma deite de la grand mer ie laisse,  
Et en ce flueue a ta gloire & grand heur,  
Plonger men voys, pour mouvoir la noblesse,  
Des dieux marins a louer ta haulteur,

¶ Ceste salutation agre receue, iceille Thetis se precipita d'vne allegre hars  
diesse, des appuys du Pont dedans la riuiere de Seine, Le semblable fitent Am  
phitrite & les trois autres Nereides, lesquelles furent retirées de l'eau par les  
gondolles, qui vaugoint pres du Pont , apres qu'elles se furent par long tems  
esgayees au nage . La Naumachie des Francoys contre les Portugaloyz , fut  
pour la seconde foys r'affreschie, ou fut facquementee & brullée a labordage,  
la Creuelle. Le Char triumphant de Neptune , accompagné de son tresame  
filz Orion, de ses Tritons de A Eolus & ses quatre ventz, fut en sa presence ti-  
ré des Hippopotames . Les trois Sirenes s'esgayerent sur l'eau , La Balene &  
ballenotz, portans sur leur doz plusieurs dieux Maritimes & fluuiaux, regor-  
gerent force poissos, Le d'Aulphin se dardoit sur la superficie de leau, Com-  
me Iphiclus sur les espicz de forment , la fut ouye vne delestable melodie de  
Trompes Cornetz & tous autres instrumentz musicaulx , Vous eusstes veu  
Sergeustus agilement conduire son Centaure , Gyassa Chymere , Cloanthus  
Scyllam, Menesteus Pistrin, & autres plusieurs Argonautes, comme Typhis,  
zetes Calays Thelonis, Phoceus, Canop<sup>9</sup> & Peloras, dedas leurs brigatins, al-  
madies, & esquiphes d'extremme Vitesse vauguer, & autres à force de Rames  
suyuir, avec petites fustes & barques, pour le secours de ceulx qui pourroient  
estre renuersez à l'eau, Lesquelz estoient en si grande quantité, que les Poissos  
se pouuoient bien dire couertz, comme souz l'umbrage d'vne crotte de gla-  
ce, contenant vniement tout le planice de leau. Et de l'autre bande de la Ri-  
uiere tyrant vers le Ponent, les nauires, gallions, galleres, galliotes & Rober-  
ges, ainsi rengées & equipées, & Richement parees, tant en Proue & flans de  
pouppe, & coursies, que Hunes, & gabies, de pauillons, bannierolles, marmou-

tes, funaille, fartes, & tout autre artillage, de blanc & verd, la chiorme des galères, consonante aux couleurs. Et ainsi que la Royne se delestoit au contem-  
plément de tant diuers & singuliers esbatementz, L'artillerie de dessus le cail,  
& celle des gallions, galleres, & nauires, despara avec si grand effroy & retondissemant de la riuiere , qu'il sembloit que le Pont, & la fortresse d'icelluy,  
d'eust ent voler par esclatz , ou que Iupiter voulloit de rechef fouldroyer les  
geantz à la campagne de Flegra , lors que Hercules se battoit contre eulx,  
Pour lequel effroy, les Haquenees des princesses , & dames se prindrent à ru-  
dement se demener, & trepeler du pied, rompans leur ordre , sans toutesfoys  
aucune offencer, ou getter par terre . Le Roy estoit pour lors en la fortresse  
du pont, pour non seulement veoir l'entrée de la Royne, comme elle auoit veu  
la sienne, mais aussi pour contempler à plus grand loysir les esbatementz d'où  
il n'auoit peu le iour précédent, en si peu d'espace de temps, estre à contente-  
ment rasasié. Auquel lieu, les Conseillers Escheuins de la ville , luy auoyent  
de magnifique & liberale largesse , préparé la collation de toutes espèces de  
fructz, & confitures seiches & liquides , moullez en diuerses formes de frui-  
tages, bestes & escussions, en telle quantité & affluence, qu'il sembloit que Ju-  
piter, eust en ce lieu , Sa Corne d'abondance respandu.

¶ Apres que la Royne & sa noble compaignie , eurent pris vn delectable  
contentement, en tant plaisantz & diuers spectacles: passant soubz l'arc dressé  
à l'entrée de la ville, sur lequel l'eage d'or estoit posé , fut rencontrée des qua-  
tre Conseillers modernes, vestus de robes de Satin, comme diet est. Lesquelz  
en honneur decent , luy offrirent vn poëlle de drap d'argent frizé , enrichy de  
franges & cespines de fil d'argent traict, entremeslé de soye verte. Deux des  
pans d'iceluy poëlle, estoient enrichis de deux escussons , my parties des arma-  
ries du Roy & de celles de la dicte Dame, Et les deux autres de deux cercles ou  
roulleaux, chacun remply d'un Iris ou arc du ciel, avec le symbole de sa diuise  
en lettres grecques & capitales,      Le tout richement brodé & esleué de guy  
pure de fil d'or & d'argent traict, Lequel symbole grec se peult ainsi interpré-  
ter. DE D E S E S P O I R B O N N E E S P E R A N C E , selon que plus ap-  
pertement & au long, nous est representé par le dixain suuyant,

Ex re insperata, spes bona,

19

Combien qu'autant ou plus d'aduersitez,  
Que Pandora meit de sa boete au monde,  
Et que Noe veit de calamitez,  
Lors que par eau, dieu purge a terre immunde,  
Ayent entrepris, souz abyssme profonde,  
Toute la France en desespoir reduyre,  
Sitoutesfoys, quant elle voit recluyre,  
D'or sur azur, L'iris de sa princesse,  
Assurce est que rien ne luy peult nuyre,  
Car soubz c'est arc, plain despoir, tout mal cesse,

Souz ce poille la Royné fut conduicté par iceulx Conseillers Eschevins, partie du chemin ordonné & par apres des quatre Quarteniers iusques au logis du Roy, en semblable triumphe honneur & ioye, que le Roy auoit esté le iour precedent, au grand plaisir & contentement de tout le peuple: Lequel estoit en nombre infiny, respndu sur les eschauffaulx, galleries, appuys, fenestraiges, carneaulx, goutieres, festes des maisons, & clochers, iusques à roimpre paroys, & cloisons,, Le tout couvert & estendu, de riche tapissierie: Et tellement estoit la forme des edifices vmbragée de spectateurs, que le tout ensemble se monstroit estre vne seulle masse de corps humains tassés lvn sur l'autre, qui prenoient vn plaisir d'incroyable estime, non tant de la grande magnificence & richesse de ceste triumphante entrée, que pour l'excelente beaulté, heroine grace, & sumptueuse pareure, dont la Royné, & toute sa suyte, estoient oultre humaine estimation illustres de sorte que la veue & yeulx mortelz, ne pouuoient souffrir n'y endurer, Le brillément, & rayons esclatans, de leurs precieuses gemmes, qui de lair agite, formoyent vn Iris , enuiron de leurs insignes faces , La presence de laquelle dame, fut du peuple de Rouen, de non moindre affection, pour lors contemplée, que par icelluy elle auoit esté pieca désirée. Au grād regret duquel peuple, par le progrez d'un lieu en l'autre, La veue luy en estoit substraicté, tant s'en fault qu'il fut ennuyé, de la preuoir de loing, La contempler de front, & la suyure à long traictz d'œil, tant que la veue se pouoit estendre, En telle Pompe & magnificence fut precedée & accompagnée icelle dame, jusque devant l'Eglise nostre Dame de Rouen, ou elle veit le grād simulacre du preux Hector de Troye, du sang duquel, fut artificiellement procreé

vn treple croissant. De la elle vint à la Crosse, ou le plaisant & ingenieux theatre, luy fut descouert, & ostention faicte, de la Salmande, de la representatio du Roy Francoys premier du nom, que Dieu absolue, de celle du Roy Henry second, vray successeur aux biens & vertus de son pere. Les misteres duquel spectacle, ne luy furent cachez. Partant duquel lieu, Elle monstra d'vnne face ioyeuse, Le grand plaisir qu'elle auoit pris, aux subtiles inuentions, si commodeement mises à execusion, & si proprement r'aportez à l'honneur & decoration, de la sacree maiesté du Roy, Elle donct ainsi conduicté, iusques au pont de Robec, trouua les champs Elysees, Au meilieu desquelz, estoit planté, le gracieulx spectacle de bonne memoire du feu Roy Francoys, & de la Nymph Egeria. Icelle dame ne peult bonnément contempler, & selon le desir de sa generosité, l'excellente varieté des statues, jardinages, & perspective d'iceluy theatre, pour la nuit qui auancoit, Pour lequel spectacle & autres precedentz excogiter, & dresser les chars de triomphe, y comprins les fainetés de la Riviere, Les Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, non contentz des maistres ouuriers habitans en icelle ville, quoy qu'il y en ait grand nombre de suffisantz, auoient mandé venir de loingtain pays, souuerains & excellentz maistres en leur art consommez, nō pour mieux faire, que leurs Cytoiés, qui sont tresexpers en leur art, mais pour nouuelles & estranges inuentions & desfaings excogiter, & par tous moyens rendre plaisantz à l'œil du Roy & de la Royne, leur plusque liberale entreprise. Lesquelz maistres ouuriers, furēt par eux solicates avec grande instance & prieres, A ce que par art, subtilité, sumptuosité, & largeſſe, toute chicheté hors mise, Leurs edifices, structures & preparatifz, excedassent les autres de nostre aage, & equipolassent les antiques en beaulté, si autrement faire ne le pouuoient. Et pour ce faire, iceulx maistres, non tant pour le salaire, que pour faire aperte démonstration de leur scauoir, ilz entaillerent les statues, histoires, & images, & autres choses plaisantes & solacieuses à l'œuvre apartenantz, Expresserent & efforcerent, par si grandes sollicitude & energie, les forces de leur engin, chacun d'eulx couuoitant en son art & science, les autres surmonter, que Momus n'y eust peu autre chose requérir, que le mouvement de l'esprit vital, Ainsi que plusieurs l'ont creu, non moins que à l'excellent Image de Pandora, chef d'œuvre de Vulcain, souuerain architecte des dieux. A ceste cause n'est chose absurde en c'est endroict, par forme de petit parergue, faire honnorable mention de tant exquis ouurages, Pour l'architecture desquelz, la renommée des ouuriers, sera des gens letrez fideles conseruateurs de memoire, honnorablement célébrée.

De ce lieu du pont de Robec, La Royne fut conduite iusque à l'Eglise  
 nostre dame de Rouen, ou elle fut en grand honneur & reuerence receue du  
 Chapitre d'icelle Eglise, reuestus de leurs aornementz ecclesiastiques. Au no  
 duquel Chapitre fut portée la parolle par le Châtre homme tresdocte & pru  
 dent. Lequel bien cognoissant qu'il ne failloit riens pronuncer devant la face  
 de ladict'e dame, qu'il ne fut enrichy d'elloquence , comme elle est accomplie  
 de singuliere erudition & doctirine. Luy proposa vne Oraison graue & facun  
 de, de tel artifice d'elloquution tissue, que ladict'e dame se delecta non moins  
 à la pronunciation, qui fut d vn accent bien pointé, que es figures & sentences  
 dont l'oraison estoit conformement ennoblye. Par lesquelles, il exprima les  
 forces de son subtil esprit, pour clairement celebrier la faueur qu'elle à enuers  
 le Roy son espoux, La prospere fortune de sa grandeur , conicinctz aux int  
 nies perfections, dont nature l'auoit illustrée, oultre les heroiques vertus , dōt  
 la prouidence diuine, sur toutes princesses à ennobly son clair Esprit: sans ou  
 blier la felicité de sa belle & numerouse lignée de ses enfantz, Enfantz dy- ie,  
 droites colonnes destinées & preellues pour l'aornement & soustien du tem  
 ple de Dieu: Laquelle posterité, de graces speciales preuenue, monstre la bene  
 dictio[n] de Dieu, L'amour de son espoux, L'espoir de son peuple, La reueren  
 ce des estrangers, La crainte des ennemys, l'asseurance du royaume, & l'aug  
 mentatio[n] de la christiāté, Et apres luy auoir fait offre de toute fidelité & obeis  
 sance, il conclut par prieres, à fin qu'il pleust à nostre seigneur conseruer icel  
 le dame, & sa noble posterité, pour le bien du royaume, non seulement main  
 tenir en elle les graces qui la en elle confirmez , ains les augmenter , & luy o  
 croyer en santé, aussi longue vie, comme il luy est honnable , & au peuple  
 Francoys profitable. Telles ou semblables en substance requestes & remon  
 strances, furent d'aussi bon & affectionné vouloir entendues par la venerable  
 assistance, qu'elles auoient esté disertement & de bonne grace prononcees: la  
 Royne surprise d'admiration, demeura en suspends, comme si elle eust désiré,  
 semblable discours luy estre continué: par lequel pour sa briefueté n'auoit esté  
 satisfait au delectable goust, qu'elle en auoit i perceu, Assurant les requerās,  
 tant par vn geste ioyeulx & affable, que par promesse verbale, de leurs preten  
 dues demandes. Et apres qu'icelle Dame eust fait son oraison, & que les cere  
 monies y eurent esté obseruées , Sans riens obmettre des bonnes & louables  
 coustumēs , Sa Haquenee luy fut de rechef presentée pour monstrar , & estre  
 conduicte à la maison abbatiale de saint Ouen , ou elle fut amyablement re  
 cueue du Roy, qui l'attendoit en ce lieu , pour luy communiquer en portion,  
 les honneurs, seruices, & passetemps, qui pour eulx auoient esté sumptueuse-

122  
ment preparez , Par monsieur l'illustre Cardinal de Vandomme Arche  
vesque de Rouen , & Abbé dudit saint Ouen , Et par apres le festin apareill  
par mon seigneur l'Admiral de France . Auquel ilz furent par luy , de magni  
fique largesse , festoyes .

Le dimenche cinqiesme iour d'Octobre ensuyuant , les Conseillers Es  
cheuins , avec eux le lieutenant general du bailli de Rouen , accompagniez  
des principaulx officiers de leur maison cōmune , en bon nombre , tous hono  
rablement vestus , comme à leur estat & le cas offrant le requeroit , Non vou  
lans pretermettre aucune chose du deuoir accoustumé faire par leurs prede  
cesseurs aux Roys de France leurs souuerains seigneurs . Eulx confiantz de  
l'humanité tresaccessible & regard doulx & bening que ia auoient aperceu &  
noté en la maiesté plusque royalle Auguste & recömèdable , de leurs seigneurs  
se delibérererent aller veoir le Roy & la royne elantz en l'abaye de saint Oue ,  
pour en ce lieu leur faire la reuerence & hommage , offrantz à leur sacrée ma  
iesté , honestes presens , non telz que par le pris & valleur d'iceulx , qui verita  
blement estoient grands , ilz entendissoient augmenter les richesses du roy qui  
sont infinies , & telles qu'il luy plait , ains seulement faire apperte demonstra  
tion , du bon vouloir & affection , qu'ilz auoient enuers leurs souuerains Sei  
gneurs . A la deuotion desquelz soubz tiltre d'iceulx presens , par vn mesme  
moyen , ilz offroient le reste de leurs biens & leurs propres personnes .  
A quoy faire , iceulx Conseillers , & Escheuins furent conduitz , par mon  
seigneur l'Admiral de France , qui les presenta au Roy . Mais pour satisfaire à ceulx qui les presens ont veu , & non entendu la substance morale , com  
prise en iceulx , Et donner contentement à ceulx , qui ne les ont veu , J'ay  
deliberé en faire vne petite d'escription , par laquelle en brief sera representé  
la structure , Et allegoriquement interpreté , le geste d'iceulx . Lesquelz estoient  
tout de fin or de salut , cizelez , burinez , & si subtillement conduitz par art  
d'orfauerie , que pour leur exquise beaulté , la seulle dignité royalle , fut trou  
ue capable , de auoir en premiere offre , la fruition de telz ouuraiges .

Le present du Roy estoit d'vn Image de la haulteur de deux pieds , re  
presentant en sa figure la Deesse Minerue , presidente de conseil , l'imperatrice  
des armes , & inuentrice des bons ars & sciences , Autant bien taillée , que fut  
onques celle des Eleans d'or & d'ivoire , fabriquée par Phydias : D'une con  
tenance gracieuse , & toutesfois redoutable , pour son regard oblique . Elle e  
stoit vestue d'une robe , qui est vne longue robe , dont la venerable antiqui  
té souloit vser , Estendue jusque au piçd , & ouuerte par les costez , de sorte qu'o

pouuoit veoir au descouvert, l'vn de ses iambes armée a l'heroique, icelle robe estoit bordée tout autour d'vn frize couchée d'antique, Et par dessus elle estoit couverte d vn peple ou manteau esmaillé de pourpre a vstage de femme retroussé de bonne grace sur l'vn des bras, & restaché souz l'autre, Elle auoit ses cheueux gresillez, testonnez, & torquez d vn verd rameau de palme, symbole de victoire. De sa main senestre tenoit vne lance au bout de laquelle estoit planté vn armet, tymbre d'vn chouete, Du meilieu de la lâce, pêdoit vn corselet, artificiellement graué, & au dessouz vn escu Cristalin. Parmy lequel se monstreroit à demy relleif la teste du Gorgon la langue traîte, & de l'autre main, vn rameau d'Oliuier. La diete dame estoit posée d vn magnanime geste sur vn plinthe estendu sur vn pied destal porté de quatre harpies, Le tout entrichy de moullures, coronices, architraue, retours & menue taille d'atique, suyuant l'art de massonnerie. En l'vn des pans d'iceluy pied d'estal, se presentoit vne cartoche enrichie de ce quatrain couché de noir sur blanc esmail, Comme si Minerue addressast sa parolle au Roy.

*I prest' auoir instruict en sapience,  
Donner te vueil mon oliue & harnoys,  
Qui te feront, vsans d'eulx par science,  
Roy triumphant au monde sur tous Roys.*

Par ce tant excellent Image, en toutes ses dimensions bien proportionné, & entierement assouuy de ses armes contenance & couleurs. Il conuient entendre, selon la poësie phisiologique, Que Minerue fut conceue & procrée du chef de Iupiter, apres qu'il eust denoré Metin, qui signifie, Conseil, Pour ce que au chef du noble Prince garny de conseil, reside sapience representée par Minerue. Avec ce que Homere Prince des entendementz en son Iliade, met souuent Minerue aupres d'Achilles, Pour attemperer la vehemence de sa nature, & refréner son ire, A lexemple duquel chacun Prince doibt auoir pres de soy, vne Pallas ou Minerue, Par l'autorité & assistance de laquelle, comme tutrice des royaumes, ilz puissent tant en fait de guerre que de paix traiter de leurs affaires, selon que l'utilité de leurs subiectz & l'honnêteté de leur estat le requierent. Pour cela est attribue à Minerue, Puissance & sapience, Choses redoutables aux aduersaires, Elle est peinte ou insculpée en habitz de queur inquieté, pour monstrer que le sage Prince, doit par prouide conseil.

127

estre touſiours prest & appareillé pour résister aux preſentes inuasions, & preue  
nir les inconueniens conſequutifz & emergenz, On la figure dvn regard fu-  
rieux & oblique. Aussi doiuent les Princes donner terreur aux ennemys, Et  
faindre bien ſouuent, chose contraire à leur intention. On luy attribue vn Pe-  
uple ou vn manteau peint, Signifiant que les parolles dvn sage Prince ſont aor-  
nées d'eloquence & bien ſeante grace, & enrichies de graues & venerables ſen-  
tences. Par les Harpies ſeruantz d'embasſementz, Sont entendus les vices, Et  
par la branche de Palme, est victoire représentée, que doit obtenir le vertueux  
& prudent Prince ſur les vices & iceulx conculquer ſouz le pied. La lance longue  
denotte que le sage Prince, preuoit les choses à venir de bien loing. Mi-  
nerue tymbre ſon armet dvn Hybou au lieu de la corneille qu'elle chaffa hors  
de ſa compagnie, voulant enſeigner, que le Roy prudent doit auoir les yeulx  
aguz & penetrants, entre les negoces obscurcs, hors miſe toute garrulité. A  
Minerue apartient leſcu Cristalin & transparent, donnant à entendre que le  
prudent prince, doit par vn meſme moyen cognoiſtre les entreprises & des-  
courir les embuſches de ſes ennemys & résiſter à leurs effortz maniſteſtſ, La  
teſte du Gorgon inſculpé au meilleu la langue traïſte, n'eft pas ſans grād my-  
ſtere de la vertu de Sapience, Pour monſtrer que par l'eloquence & graue pa-  
ler du sage prince, les ennemys ſont eſtonnez & renduz comme ſtupides rigi-  
des & muetz. Meſmes pour deſigner, que l'hiſtoire ne peult longuement ga-  
rdar la memoire des vertueulx, ſi elle n'eft traïſtée & eſcripte artiſciellement  
par homme qui ſoit elegant enſtille & orateur, & qui ſcache la facon d'y accō-  
moder la grace & faculté diſerte du recit avec la grauité qui eſt requiſe, auant  
qu'on adiouſte foy à l'hiſtoire, comme chose vray ſemblable, delectable, & ra-  
comptable en bonne & honnête compagnie. Les armes qu'elle preſente au  
Roy, ſont celles qu'elle rauit du Dieu Mars, & dōt elle le deſpouilla, lors qu'il  
vouloit au deſauantage des grecz, venger la mort de ſon filz Aſcalaphus, Et  
non contente de ce en faueur des grecz, quelques tems apres, elle l'abbatit  
par terre, dvn grand & pesant termie de pierre byſe. Ce qu'il vient bien à pro-  
pos au cas preſent, Pource que Henry ſecond du nom, Roy des Francoys ſuc-  
ceda au royaume comme vray & legitime heritier, Le dernier iour de Mars,  
Preſage certes memorabile, Que le termie & periode du regne de Mars Dieu  
des batailles, à l'heureux auçnement du Roy a preſent regnant, eſtoit peri-  
me & mené à fin, deſpeuille de ſes armes, & rue iūs comme vaincu & deſcon-  
fit, Par la prudence & vertu de ce noble prince. Aussi vrayement, Pour auoir  
produict l'oliuier comme plus expedient & commode aux hommes que n'e-  
ſtoit pas le cheual ou autre creature quelconques, eu préjudice de Neptun,

Iuy fut loysible & permitz par le iugement donne en plain concille des dieux,  
 d'imposer le non, à la ville d'Athenes, inuentrice & tutrice de tous bons artz  
 & sciences, Cociliatrice de paix, & produysant largesse d; tous biés. A laquelle  
 Minerue nō moins est seant L'epithe d'Appollo, M V S A G E T E S, que a Her-  
 cules tuteur & proteeteur des Muses : A cause que par la force maguanimité  
 & vertu du noble Prince, les doctes & studieux personnages , representez par  
 les Muses, sont entretenus & maintenus liberallement en seureté & repos, ne  
 cessaire aux gens d'estude, Lesquelz vsans de Reciproque & officieux seru-  
 ce par doctes & elegantz mouvementz perpetuent la memoire des actes re-  
 commadables & faietz heroiques du vertueulx Prince. Voyla le dessaing alle-  
 gorique du beau & magnifique present exhibé a la maiesté du Roy. Reste main-  
 tenant, a traicter du present fait le iour mesmes à la noble personne de la Roy-  
 ne. Lequel estoit dvn Image de fin or de ducat, de pied & demy de haulteur,  
 Autant bien cizellé taillé & proportionné par bonne & iuste symmetrie & ar-  
 tificielle sculpture, qu'il ne cedoit a la Minerue du Roy . Ceste tant elegante  
 Image emaillée sur le nud d'incarnation, representoit la vierge astree, mon-  
 strant visage n'y humble, n'y superbe, non assable n'y triste, ains dvné modeste  
 grauité, quelque peu formidable. Elle portoit sur son chef aorné de cheueulx  
 mignonnement testonhez frizes & pastefillonnez , vne coronne rengée de  
 pointes & non de fleurons, & a l'enuiron se repandoient rayons lumineux sub-  
 tillement brazes d'or sur argent . Elle estoit vestue d'une robe de couleur de  
 ciel semée d'estoilles, tenant de sa main dextre de contenance venerable, l'es-  
 pée de Justice, qui rend les humains doulx traictables & mansuetz, & de la se-  
 nestrevne sphère de felicité, La plus parfaictz des figures qui represente le ciel  
 & l'eternité assignez aux iustes . La dicté Dame estoit plantée de bien bonne  
 grace, sur vn pied destal, conduict avec toutes les proportions & beaultez ar-  
 tificielles d'architeeture. Quatre aygles, oyseaulx haultains sur tous autres, se  
 rapportoient merueilleusement bien aux quatre angletz du pied d'estal , Per-  
 ches sur la souzbasse, pour le soustien & appuy du banc , Entre laquelle souz-  
 basse & banc se formoit vne figure ouallé, remplie de ses cinq lignes grauées  
 de noir sur blanc esmail.

*Royne sans per, ie suys la vierge Astrée,  
 Qui reuien viure en ce Ciede fecond,  
 Voyant regner par gracie a tous monstrée  
 Le tien Espoux, vno Auguste second,  
 Dont la vertu rend la France illustrée.*

27  
Non sans iuste & louable occasion les cytoiens de Rouen, ont acommode Lymage d'Astrée, a la Royne de France, d'autat que l'anciène philosophie enseigne la vierge Astrée deesse de Iustice fille d'aurora Estoille preuenant le soleil. Pource que par la prescience des choses , la dame prudente , assiet son iugement. Icelle astrée dessendit les dieux contre Astreus son propre pere & les autres geantz ses oncles. Iustice aussi sans acceptation de personne fauorizé aux bons & résiste aux mauuais. Elle est autrement nommée pudicité , ayant en abomination toute impurité & limpiete des humains, Pour laquelle chose, icelle Astrée laissant la terre se transporta au ciel prenant place au zodiaque, entre les signes de Leo & de Libra, lieu contigude lequinoëtial, tenât le moyen de rigueur & douceur par bonne mesure sans decliner de la ligne eccliptique non par pallie langage, nô par prières ou excuses futilles, non par adulatration ou autres pratiques: a raison de quoy, L'antiquité la peint avec vn front moyennement austere semé de rides d'une face graue, d'un regard vehement assuré, & quelque peu oblique, Pour donner terreur aux mauuais & assurerance aux bons, car tel aspect, est agreable aux iustes & importable aux iniustes, selon l'opinion de Chrysipus excellent philosophe, que l'ouurier avec diligence obseruation auoit tres bien ensuyuy & pratiqué. Voylà en somme quelz estoient les presens qui furent faictz à la maiesté du Roy & de la royne, Qui les receurent de bien bonne affection , ainsi que par leur ioyeuse contenance & debonnaire parole, cvidément le monstrerent, ayant l'inuention de la manufacture, à leurs nobles personnes accommodee en telle estime , que la structure bien proportionnée & la celature subtilement menée le manifestoit. Au tant ou plus prindrēt agréable humble recommandation des Conseillers Escheuins au nom de tout le corps de la ville, montrant auoir plus d'egard à la fraiche & liberale volonté que a la richesse & sumptuosité d'iceulx presens, Chose qui remplit d'incroyable ioye iceulx Conseillers Escheuins, voyant leurs intentions proceder à tel effect, que mieulx ne l'eussent peu desirer . Iceuux presens furent referrez dedans leurs estuys doubles de Veloux verd fermez à croches d'or, Et commandé songneusement garder , comme presens de non moindre estime & réputation qu'il estoient de grande monstre, belle apparence & subtilement adaptes. En faisant lesquelz presens , accompagniez d'offres & exhibitions obsequiales, accoustumées & seantes en tel cas , fut decentement praticquée ceste sentence du xviii chapitre des proverbes de Salomon.

Dorum homini explicat viam, & requiem paratei  
coram magnatibus,

Que l'on peult ainsi adapter, à l'humble & franche offre des donateurs proportionnée & accommodée à la qualité conditiō & merites des donataires acceptans , parvne prompte humanité & benigne courtoysie, les dons & pre-sens à eulx faictz avec discretio & oportunité par leurs subiectz. Et supportat benignement l'affection de ceulx qui les nerfz de leur pouuoir & faculte auoient estendus, non seullement pour leur congratuler de leur prosperité & glorieuse conquête , mais pour faire claire ostention , de seruice volontaire, de fidelle obeissance, & de legitime reconnoissance de souuerainete.

Par le conseil du sage & Pacifique  
 Roy d'Israel,dont v oyic la teneur,  
 Le don faict voye, a l'homme, & luy pratique,  
 Paisible acceds, enuers son droict Seigneur.  
 ROVEN voyant, son Roy croistre en bon heur,  
 Tendantz à fin, d'auoir vers luy entree,  
 Dont ne fut onc, Embassade frustree,  
 Oultre la pompe & triumphe d'honneur.  
 Offre, au Croissant, vne Pallas lettree,  
 Puis a l'Iris, Symbole d'Esperance,  
 Qui vers le Roy, donne lieu d'asseurance,  
 De franc vouloir, Offrant a vierge Astree,  
 Feit de sa Foy, ouuerte demonstrance.

Le mercredy viii.iour dudit moys , Le Roy accompagné du Roy de Nuarre,du duc de Guyse, demonsieur d'Anguian , du Duc d'Aumalle , de Monsieur le Connestable , & autres princes de sa court, ioingtz avec eulx, Messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx de Bourbon , de Lorraine, Vendosme, Chastillon & Sóbresse. Mota a la court de Parlemēt de ROVEN  
 Et dedans la grande chambre à huys ouuert; comme supreme Ministre de Iustice, & Roy estably par la prouidence diuine sur les Francoys, en propre per sonne exerca la iustice, Prononcant arrestz & sentences de droict & d'acquitē. Monstrant par effect , pour le debuoir de sa charge royalle, presence de son Chansellier , Maistres des requestes Presidentz & Conseillers d'icelle Court de Parlement la ferueur du zèle regle selon science,qu'il auoit à Dieu & a sa

28  
Iustice, Et à son exemple, de quelle syncerité & équité, il entendoit & vouloit icelle, par ses commitez & Lieutenantz, estre fidellement administrée.  
Le Roy aduerty des plaisantz esbatementz, esquelz la Jeunesse de R O V E N , à decoustume se recréer vne foys lan, voulut veoir le lédemain la triūphante & ioyeuse cheuaché des Conardz: L esquelz eux mietas à tout debuoir & obeis sace seperforcerét pat diuerse sumptuosité d'accoustrementz & monture, Par traynèede Chars de triumphe, Par vne infinité de flambeaux, Par nouvelles inuentions, Subtilz & problemes dictions, & Par plaisantes moralitez, donner entiere recreation au Roy & à toute la suyté de sa court. Pour lesquelz esbamentz veoir, ny auoit pas moindre compagnie assemblée, que es entrées precedentes, pour contempler les risées qui furent telles, que l'insatiable desir de les veoir, nen peult estre assouyy.

Le residu du temps que le Roy seiourna à R O V E N , fut employé a traicter les affaires serieuses du Royaulme, & a aultres honnelles passetemps, tant sur la Riuiere, qu'au ieu de paulme, lequel auoit esté puys peu de temps construit loingnant ladite abbaye de Saint Ouen, Edifice certes autant spaceux, & bien estoffe de pierre de taille, que gueres lon ait veu. Au partement de Roué le Roy & la Royne sen allerent à Dieppe, Fescamp, Montjouillè, Harfleur, & à la ville Francoise degrace, visiter ses Portz de Mer & Naüires qu'il faisoit à bastir, ou ilz furent des habitantz en grande réuerence & ioye receuz.

Douzain.  
Aulecteur.

Voyla, lecteur, les honneurs & presens,  
Dont veult R O V E N , par offre liberalle  
Aornei son Roy, & ses actes recentz,  
Comme ont peu veoir, ceulx qui estoient presentz,  
Sans oublier son Espouse Royalle,  
Qui du triumphe ha portion loyalle,  
Non que ce soit pour auoir recompense,  
Ains seulement, pour mettre en euidence  
L'echantillon d'honneurs plus sumptueux,  
Qu'aura de nous, ce Roy cheualereux,  
Qui de Boullongne, où son bon heur commence  
Ha fait l'essay, d'actes plus vertueux.

**T**andem protulimus, benigne lector,  
 Optatum tibi iamdiu libellum  
 Complexum breuiter, fidèque summa,  
 Pompam percelebrem, Theatra amœna  
 Ludos, Naumachias, Feros Lupercos,  
 Currus, Fercula, Machinas, Trophœa,  
 Clarum, & Cœsareis parem Triumphum,  
 Cunctos de nique regios honores,  
 Quos vrbs ROTHOMAGVS, Caput Decusq;  
 Gentis Neustrigenæ obuiam profecta  
 Henrico exhibuit suo lubenter,  
 Ut Regum omnium & Optimæ, & Valenti  
 Armis, Consilio, Benignitate,  
 Fide, Religione, & AEQUITATE  
 Omnem supra hominum aestimationem;  
 Qui nuper specimen suæ eminentis  
 Virtutis dedit, hostibus subiectis  
 Incursu celeri, Bononiâq;  
 Cum quinq; Arcibus in suam redacta  
 Antiquam diticinem: ob idq; factum  
 (Quod Palmarium, & arduum, & perenni  
 Dignum est elogio) inclytum Triumphum  
 Illi NEVSTRIA splendide apparauit,  
 Dans tum primitias Fidelitatis  
 A Eterni obsequij, & Supremi Honoris,  
 Quem deinceps reverenter, etq; plenis,  
 Præstabit manibus: feretq; ad astra  
 Et que conficiet cruenta bella  
 Et quæ pace geret, domi, forisq;  
 Quum ceruicibus hostium refractis  
 Pacatam vndiq; Galliam beabit  
 A Etatemq; iteruu Aurcam reducet.

130  
Translat de L'Epigramme precedēt,  
contenant L'epitome de L'Entree, avec l'argument d'icelle, se termi-  
nant par les louenges du Roy.



Prest auoir (Beneuole le<sup>e</sup>teur)  
Long temps fustré de tant exquise histoire,  
Huy Toffre en brief & au certain L'autheur,  
L'ordre, l'honneur, la Maiesté la Gloire,  
Pompes, Festins d'immortelle memoire,  
Nimphes, Tritons, Sauuaiges & Poissons,  
Plaisantz accords d'instrumentz, & Chansons,  
Pareil triumphe à tous ceulx des Cæsars,  
Chars, Elephantz, Trophées, Escussons,  
Theatres, Parcz, & le triumphantz Arcz,  
Faitz de la main d'homme expert en tous artz,  
Finablement tous les honneurs Royaulx,  
Offres, Presens, Debuoirs seigneuriaulx,  
Que de bon cœur, les Bourgoys de ROVEN,  
Chef des Normandz & choys d'hommes loyaulx  
Ont fai<sup>t</sup> au Roy, qui tient à son lien,  
Par ses effortz, l'enemyancian,  
Et par bienfaitz, ses amys pres & loing,  
Comme vng bon Roy, ayant tousiours le soing,  
Que ses subiectz, ne soient d'aucun greuez,  
Ains bien traitez, & de rien n'ayent besoing.  
Lesquelz propozt ne sont point controuuez,  
Au contredit, seront duement prouuez,  
Par ses vertus & faitz cheualereulx,  
Dont il surpassé aisement les neuf preux

Et qu'il soit vray, preue son faict d'audace,  
 Qui celebrant, L'aduenement heureulx  
 De la coronne, A faict quicte la place  
 Aux ennemys, par la seulle menace,  
 Pour tel effet, subtil, prompt & hardy,  
 Allegrement R O V E N s'est enhardy.  
 Le recepuoir, luy offrant les primices  
 D'honneur plus grand, qu'elle a ces iours ourdy,  
 Le quel tyssu, complet & hors des lices,  
 Celebrera les amples benefices  
 Que de ce Roy, L'Escostoy a receu.  
 Dont L'Italie, a tel espoir conceu,  
 Qu'apres l'essay de sa force & prouesse,  
 Dont l'argument du triumphe est yssi  
 Il l'ostera de la main quil l'opresse,  
 Conuertissant en doulceut la rudesse  
 De l'enemy, par force ou par moyen,  
 Et luy estant Monarche terrien,  
 Restituerai l'eage d'or a Saturne,  
 Qu'il accroistra, comme Roy treschristian,  
 D'heur immortel, malgre toute infortune.

FIN.

Ensuyt la Note Musicale, deduycte & distribuée en quatre parties, du Casque  
 tique, lequel fut melodieusement Chanté en la presence du Roy  
 & de la Royne, Par les venerables dame seantes  
 au Char de religion, Second en lordre  
 de l'Entrée, faict à R O V E N,  
 pour la maiesté d'iceulx.

la re ut la



152

Ou enge & gloire en action de grace chantons a Dieu de la paix

vray au teur, Par qui la France en seur repos embrasse Ses ennemys faidz amys en grand

heur Viue son Roy viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peu-

ples ionys sent dont luy est deu cy bas ioye & honneur Puis que les cielz del-

paix s'esiouysent Puis que les cielz de la paix s'esiou yssent.

Ouenge & gloire en action de grace chantons a Dieu de la paix vray au-

teur Par qui la France en seur repos embrasse Ses ennemys faidz amys en grand heur vine

son Roy viue viue son Roy viue viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peu-

ples ionys sent dont luy est deu cy bas ioye & honneur puis que les

cielz de la paix s'esiou yssent Puis que les cielz de la paix s'esiou yssent.

la re ut la  
le ist la li la



Ouenge & gloire en action de grace Chantons a Dieu de la paix vray auteur Par

qui la france en leur repos embras se ses enne mys faictz amys en grand heur Viue son Roy viue  
 viue son Roy de ce bien i protecteur soubz qui de paix diuers peuples iouyssent  
 dont luy est deu cy bas ioye & honneur Puis que les cielz de la paix s'efiouyssent

Puis que les cielz. &c.



Ouenge & gloire en action de gra ce chantons a Dieu de la paix  
 vray auteur Par qui la France en leur repos embrasse ses ennemys faictz amys  
 en grand heur viue son Roy viue viue son roy de ce bien protecteur  
 diuerspeuples iouyssent dont luy est deu cy bas ioye & honneur puis que les cielz de la paix  
 s'efiouys sent Puis que les cielz de la paix s'efiouys sent

la re ut la le Sot la lila

et mi fee tel le si et silasolta re

134 Le temps passé Matrone Le present  
etourmenté est la uenir me paientre  
au temps passé au ceste dor cystre de bois euesque  
dor à présent autre son. les louix croise  
dor euesque de l'ois

## Icy seterminent l'ordre & progrez

du Triumphant & Magnifique Aduenement du Roy & de la Royn  
de Erance dautant prompte que liberale volonté Celebte en leur  
bonne ville de ROVEN, Et nouvellement imprimé Par Iean  
le Prest, audict lieu le ix.iour de ce moys  
de Decembre.

135995 61896435  
135195 6191735

1551.

Celiure a ppartey a  
Jacques Mathieu passementier  
Rue grande mesme paroisse st  
croix st ouen 123456789  
celiure contien 135 page  
sans enfigure quen lecture  
la reut la le set la lila  
stefano scutti figlio di genni scutti



Ouenge & gloire en action de grace

Chantons a Dieu de la paix vray auteur Par

qui la france en leur repos embrassfe ses ennemis mys faictz amys en grandeur vaste en Roy vise

viue son Roy de ce bien protecfeur soubz qui de paix diuers peuples iouyssent

dont luy est deu ey bas ioye & honneur Puis que les cielz de la paix s'etouyssent

Puis que les cielz &c.



Ouenge & gloire en action de gra ce.

chantons a Dieu de la paix

vray auteur Par qui la France en leur repos embrasse ses ennemis faiet amys

en grandeur viue son Roy viue viue son Roy viue son roy de ce bien protecfeur

diuers peuples iouyssent dont luy est deu ey bas ioye & honneur puis que les cielz de la paix

seut

seut Puis que les cielz de la paix s'etouysent

seut

Icy se terminent l'ordre & progrez  
du Triumphant & Magnifique Aduenement du Roy & de la Royn  
de Erance d'autant prompte que liberale volonté Celebre en leur  
bonne ville de R O V E N , Et nouvellement imprimé Par Iean  
le Prest, audist lieu le ix.iour de ce moys  
de Decembre.

1551.





33475

 $A^3, B-C^4, D^6, E^2, F-G^7, H^4$ 
 $I-K^4, L^2, M-N^4, P-Q^2, R-S^2$ 
 $(\text{fraction}) = 68 \text{ cc}$ 
 $\text{Water } 100 \text{ ml}$ 
 $A^4, B-C^4, D^4$ 

70742

10742





